

**SALON MORTUAIRE
DESJARDINS**
ARBORCARE

À votre service...

Yvon Tétreault, gérant
Claude Lavack
Joanne Morin-DeKlerck
Allison Mah
Lynette Lafrenière
S. Rose Desrochers, SNJM
Aline Robidoux
Mona Berard
Eugène Prieur
Roger Lambert
Diane Rioux
Carmelle Abraham

357, rue DesMeurons
St-Boniface, Manitoba R2H 2N6
(204) 233-4949
1-888-233-4949

COM19-2 1 1 244
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY, AB T2R 0B5
1999/01/15 802

La LIBERTÉ

**AGENCE
de VOYAGES
et
d'ASSURANCES**

D'ESCHAMBAULT

136, boul. Provencher
VOYAGES
233-3457
autopac
237-4816

Vol. 85 n°36 • du 18 au 24 décembre 1998 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

C'est nous, ça!

Québec-Canada Grandeur Nature, c'est le nom d'un magazine touristique destiné aux Français, et dont le dernier numéro parle de «ces irréductibles Franco-Manitobains!»

■ Page 16.

Maisons à vendre

Le marché immobilier à Saint-Boniface a-t-il un avenir ou est-il en perte de vitesse?

■ Page 18.

Citation de la semaine

«J'ai vu des gens commencer leurs REÉRs et les convertir en FEERs.»

Yvette Thibert a célébré 30 ans au service de la Caisse de Saint-Boniface.

■ Page 23.

Le SOMMAIRE

■ Éditorial	4
■ Emplois et avis	21
■ Petites annonces	21
■ La Liberté Loisirs	9 à 16
■ Télé-horaire	13
■ Nécrologie	22
■ Sport	15
■ Économie	18 à 20

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Les mages de Saint-Lazare



photo: Pascal Dubé

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Lazare ont monté cette crèche devant l'église du village. Là comme ailleurs, on se donne des airs de Noël. *La Liberté* souhaite un heureux temps des Fêtes à tous ses lecteurs, et nous vous invitons à lire notre cahier de Noël, dans notre section B de 36 pages.

À quand le Manitoba?

Le gouvernement fédéral a annoncé une aide de 900 millions \$ pour les agriculteurs, mais le Manitoba n'a toujours pas emboîté le pas. Pourquoi?

■ Page 19.

Darren et ses pins

Amateurs de sapins naturels pour Noël, laissez Darren Bouchard vous expliquer la production de ces arbres, une industrie qui en est à ses premières pousses au Manitoba.

■ Page 3.

C'est l'père Noël qui l'dit!

Entrevue exclusive avec le père Noël (le vrai, évidemment!), qui a révélé à *La liberté* comment il s'y prend pour livrer tant de présents en une seule nuit!

■ Page 9.

On s'occupera

bien de VOUS,

nous vous l'assurons.

Maurice Balcaen.
C.A.I.B.

Emile Vermette.
C.L.U., C.A.I.B.

Pour vos assurances, appelez-nous!

987-8060

237-8434

**Assurances
Balcaen Vermette Inc.**

1065, chemin Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6

Lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30
jeudi de 9 h à 19 h • Samedi de 10 h à 14 h

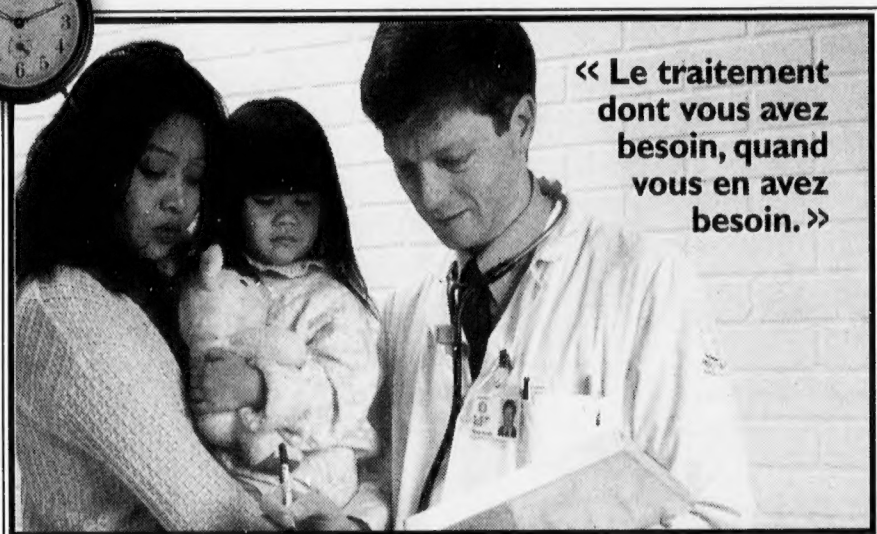
**Assurances
Forest liée**

160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T4

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h
Samedi de 10 h à 16 h



Nous sommes là pour vous.



« Le traitement
dont vous avez
besoin, quand
vous en avez
besoin. »

Des problèmes médicaux ou affectifs peuvent survenir à toute heure du jour ou de la nuit. La plupart ne mettent pas votre vie en danger...mais ils peuvent quand même être éprouvants. Vous devriez téléphoner d'abord à votre médecin de famille... mais qu'arrive-t-il si le médecin n'est pas disponible?

Une nouvelle option

Le Centre de soins d'urgence Misericordia allie la commodité, des installations de diagnostic et un savoir-faire professionnel. Nos installations supérieures sont équipées de tout le matériel nécessaire à une évaluation immédiate et au traitement de pratiquement tous les problèmes de santé qui ne menacent pas la vie. Notre équipe dévouée est formée pour offrir une gamme étendue de soins médicaux actifs. Notre centre est ouvert 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 et nous n'exigeons pas de rendez-vous.

Si votre problème
de santé est
potentiellement

24
heures sur 24
7 jours sur 7
Sans
rendez-vous

Au pied du pont Maryland (espaces de stationnement)

Si vous ou un membre de votre famille souffrez des problèmes suivants :

chute • contusions • coupures • brûlures mineures • fractures • entorses
symptômes de la grippe • fièvre • mal de gorge • douleurs aux oreilles •
saignements de nez • problèmes oculaires • toux • migraines • éruptions cutanées • asthme • anxiété
problèmes urinaires • abcès • vomissement, diarrhée, constipation • problèmes affectifs

Rendez-vous immédiatement à notre Centre. Si vous avez des doutes sur la nécessité de vous rendre au Centre de soins d'urgence, composez le numéro de la **Ligne Health Links, 24 heures sur 24, au 788-8200.**

fatal ou semble très grave, composez le 911. Mais s'il ne met pas votre vie en danger et que vous souhaitez un traitement immédiat, rendez-vous au Centre de soins d'urgence Misericordia.

**URGENT
CARE**

**Centre de soins
d'urgence Misericordia**

*Une nouvelle étape pour les
soins de santé communautaires.*



Centre de santé
MISERICORDIA

COMPASSION • RESPECT • CONFIANCE

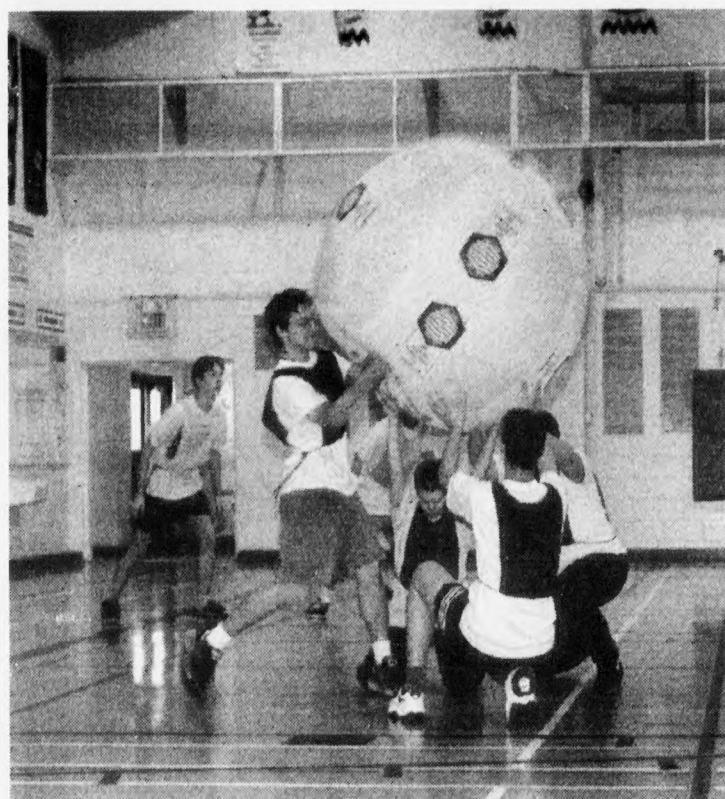


photo: Pascal Dubé

La Caisse joue au Kin-Ball

Les professeurs d'éducation physique de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) profitent depuis peu d'un nouveau jeu pour développer le travail de coopération chez les jeunes.

Le mouvement des Caisses populaires du Manitoba a fait don à la DSFM de deux équipements de Kin-Ball. Il s'agit d'un jeu où participent trois équipes de quatre joueurs. Chaque équipe porte une couleur différente et doit empêcher le ballon de toucher le sol quand son nom est appelée. Les deux trousseaux sont disponibles pour tous les jeunes de la DSFM et ont coûté plus de 1 100 \$.



**Encouragez nos
annonceurs!**

**La
LIBERTÉ**

journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER • Journalistes: Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ et Carole THIBEAULT • Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD) • Bicolor: Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARE et Véronique TOGNERI • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: Véronique TOGNERI • Secrétaire administrative: Roxanne BOUCHARD • Représentant publicitaire: Marc-Éric BOUCHARD • Développement de photos: Hubert PANTEL

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi • Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: (204) 237-4823 • Sans frais: 1-800-523-3355 • Télécopieur: (204) 231-1998

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine

suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: <http://www.presse-ouest.mb.ca> • Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel: Manitoba: 28,50 \$ (TPS et taxe provinciale incluses) • Ailleurs au Canada: 32,10 \$ (TPS incluse) • États-Unis: 90 \$ • Outre-mer: 125 \$ • Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 \$ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Dersken Printers à Steinbach.

Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation
nationale:
1-800-20PSCOM
(613) 241-5700



Fondation
Donatien Frémont

Mon beau pin, roi de la pépinière

Si vous habitez dans la région de La Broquerie, Sainte-Anne-des-Chênes ou Anola et que vous avez acheté un arbre de Noël naturel, il est fort possible qu'il provienne de la pépinière de Darren Bouchard.

Carole THIBEAULT

que c'est une bonne façon de diversifier leurs cultures.»

Depuis quelques années, Darren Bouchard de La Broquerie est devenu un bon ami du père Noël. Producteur d'arbres de Noël, il contribue à sa façon à égayer une centaine de foyers du sud-est manitobain. Tout en regardant scintiller les décorations à travers les branches, les profanes en la matière ne peuvent se douter de tout le travail et de toute la patience nécessaire aux producteurs pour en arriver à un arbre standard.

La production d'arbres de Noël est un industrie naissante au Manitoba. Puisqu'il faut que les arbres aient atteint leur maturité avant de les couper, les producteurs doivent attendre plusieurs années avant de voir quelques profits. C'est d'ailleurs pourquoi les producteurs ne s'intéressaient pas à cette culture jusqu'à tout récemment. «La plupart des arbres en vente au Manitoba dans le temps des Fêtes proviennent de l'Est du pays ou encore des États-Unis, explique Darren Bouchard. À cause du climat, un arbre prend beaucoup moins de temps à pousser dans ces régions qu'au Manitoba. Mais les fermiers d'ici commencent à trouver

Il n'existe actuellement que 40 producteurs au Manitoba dont 11 seulement sont prêts à vendre des arbres. Les autres doivent encore attendre que leur plantation atteigne sa maturité. Pour avoir une pépinière productive, les producteurs doivent investir annuellement quelques centaines de dollars pour acquérir les jeunes pousses. Ils doivent également se procurer de l'engrais, entretenir le tracteur pour couper l'herbe autour des arbres et tailler les arbres à la fin de chaque printemps pendant une période pouvant aller de 7 à 12 ans. Tout ça, pour revendre un arbre qu'on paiera entre 20 \$ et 30 \$, selon sa parure.

«Je ne prévoyais pas me lancer dans cette industrie, explique Darren Bouchard. Mais les arbres étaient déjà plantés lorsque j'ai acheté ma terre il y a quatre ans. Alors, j'exploite ça avec mon beau-père, Norman Lavack. On plante un peu plus d'arbres chaque année. On a eu un peu de misère au début mais je pense qu'on commence à avoir le tour.»

Darren Bouchard possède 6 000 arbres dont la très grande majorité est composée de pins



photo: Carole Thibault

Darren Bouchard dans sa pépinière.

écossais, essence particulièrement appréciée lorsque vient le temps de choisir un arbre de Noël. De ce nombre, seulement une centaine se retrouvera dans les dépanneurs de village au mois de décembre.

Au début, le producteur achetait quelque 2 000 pousses par année, dont la moitié ne survivait pas après avoir été transplantées dans le champ. L'an dernier, il a

révisé sa stratégie. Il n'achète plus que 1 000 plants mais en assure la survie en les laissant croître un an et demi dans des bacs en styromousse. «Comme ça, les plants ont le temps de faire des racines et ils sont plus forts quand on les transplante dans le champ, précise Darren Bouchard. De cette façon, on pense en sauver 90 %.»

De plus, le natif de La Broquerie

a aussi diversifié sa production en offrant d'autres essences pour fins d'aménagement paysager, comme l'épinette bleue. Comptable de profession, il avoue ne pas miser uniquement sur son exploitation pour nourrir sa famille. Mais en augmentant périodiquement son nombre d'arbres, il espère pouvoir se construire une clientèle fiable.

«J'aime être dehors et profiter de la nature, confie-t-il. Éventuellement, j'aimerais pouvoir accueillir les gens ici. Ils pourraient venir passer une après-midi en famille à glisser, s'amuser et couper eux-mêmes leur arbre. Ça peut faire de très bons souvenirs pour les enfants.»

Darren Bouchard est un petit producteur si on compare son exploitation à d'autres pépinières qui peuvent atteindre jusqu'à 60 000 arbres. Mais déjà, le travail est imposant, particulièrement en juin quand vient le temps de tailler les arbres. «On cultive des pins écossais parce que c'est populaire. Mon champ est aussi très sablonneux et c'est à peu près la seule essence capable de pousser là. Mais on ne pourrait pas juste les laisser pousser et les couper une fois rendus à six pieds. Les pins écossais sont des grands arbres maigres qui ne ressemblent pas du tout à un arbre de Noël si on les laisse aller naturellement. Il faut les tailler et retarder un peu leur croissance pour qu'ils soient bien fournis.»

Maintenant, ajoute-il, il ne reste aux producteurs qu'à démarrer une campagne de sensibilisation au public pour mousser un peu les ventes d'arbres naturels. «Les gens n'osent pas acheter des arbres naturels parce qu'ils croient qu'ils nuisent à l'environnement étant donné qu'il faut les couper, explique-t-il. Personnellement, je crois que c'est le contraire. Les arbres artificiels sont faits de produits chimiques nocifs pour l'environnement. Alors que nous, on fait pousser nos arbres exprès pour ça et au moins, pendant qu'ils poussent, ils produisent de l'oxygène.»



Services de soutien pour aînés
L'OCW offre des programmes tels que des repas en groupes pour promouvoir l'indépendance et la participation des personnes âgées.

Centres pour aînés
Il existe 10 centres dans la ville de Winnipeg qui offrent des programmes et des services conçus par des aînés pour des aînés.



Soins à domicile
Environ 10 000 personnes âgées de Winnipeg peuvent continuer à vivre de façon indépendante dans leur maison grâce aux services de soins à domicile.

Programmes de jour pour adultes
Une vingtaine de programmes de jour sont offerts à Winnipeg. Ces programmes fournissent des occasions de récréation, de socialisation et d'éducation en matière de santé pour les personnes âgées fragiles de la communauté.

Au sujet de notre santé

La population aînée de Winnipeg augmente. Pour mieux répondre aux besoins des personnes âgées, nous offrons davantage de choix en matière de services, allant des programmes communautaires aux foyers de soins personnels. Et plus de possibilités continuent à se présenter tous les jours.

indépendance
bien-être et soins
pour personnes
âgées

Bâtir un avenir en bonne
santé pour Winnipeg



Winnipeg
Community & Long Term Care
Authority

Office des soins communautaires
et de longue durée de Winnipeg

Bâtir un avenir en bonne santé pour Winnipeg

Appelez-nous!

204.926.8042



Pour la relève
Quelque 34 lits réservés aux soins de relève ont pour but d'offrir un soutien à court terme aux familles qui s'occupent de personnes âgées.

Soutien en résidence
Il existe un nouveau choix résidentiel qui marie la vie en appartement, les services de soutien et des soins 24 heures sur 24. Le nombre de places dans les résidences de ce genre va augmenter de 32 à 255 en 1999.

Foyers de soins personnels
Actuellement, il y a 5 119 places dans des foyers de soins personnels à Winnipeg et d'autres places s'ajoutent tous les jours. Dans les deux prochaines années, 514 nouvelles places deviendront disponibles.

Nous travaillons fort à fournir des services et des soins pour le bien-être et l'indépendance des personnes âgées – et nous le faisons avec respect.



Éditorial

Un problème piquant

Lu dans les quotidiens manitobains la semaine dernière: à Calgary où des experts en la matière se sont rencontrés, il a été question de vacciner les enfants contre... la picote.

La varicelle de son vrai nom fait partie de ces maladies d'enfance qui se transforment en souvenirs impérissables. On a tous notre histoire de picote à raconter, comme on a tous notre histoire de la fois où on a arrêté de croire au père Noël.

Pourquoi donc vacciner (à quelque 20 \$ la piqûre) chaque enfant contre une maladie aussi bénigne? Comme d'autres maladies infantiles, la varicelle peut laisser chez certains enfants des séquelles très graves, mais ces cas sont tellement rares qu'ils ne suffisent pas à justifier le vaccin. Car les vaccins laissent eux aussi, dans des cas également rares, des séquelles aussi graves. Si les effets négatifs sur les uns annulent les bénéfices des autres, aussi bien laisser tomber! Surtout qu'il ne s'agit pas ici de polio ou d'une autre de ces maladies graves pour lesquelles les vaccins ont été une bénédiction.

Selon l'article consulté, c'est au niveau économique que le vaccin aurait des conséquences importantes. Une étude aurait en effet démontré les pertes économiques résultant des cas

de varicelles: chaque fois qu'un parent s'absente de son travail pour soigner un enfant malade, ça coûte cher à la société... Bref, ce n'est pas avant tout pour assurer une meilleure santé à nos enfants qu'on introduirait ce nouveau vaccin, mais pour éviter des pertes financières aux employeurs!

Je propose plutôt qu'on laisse nos enfants profiter de ces petites maladies sans gravité pour bâtir leur système immunitaire, et qu'on laisse leurs parents prendre soin d'eux de temps en temps. Quel mal y a-t-il à devoir soigner nos enfants quand ils en ont besoin; et quel mal y a-t-il à ce que les enfants aient besoin de leurs parents de temps en temps!!!

Je propose ensuite que les gouvernements investissent ces quelque 20 \$ par enfant que nécessiterait l'administration du vaccin pour trouver des solutions à un autre problème que vivent les jeunes et qui risque d'être autrement plus grave en termes de coûts sociaux dans l'avenir: celui de la pauvreté des enfants au Canada. 1,5 million d'enfants pauvres, c'est autrement plus grave que les inconvénients occasionnés par la varicelle.

Sur ce, je vous souhaite à tous et toutes un très joyeux Noël!



par Sylviane LANTHIER

ON L'A VU PARTIR LA VEILLE DE NOËL AVEC UNE BALLE DE PAILLE, DES BRANCHES ET SA VIEILLE COUVERTE EN PEAU DE BUFFALO SUR SON TRAÎNEAU. IL PIQUA À TRAVERS LES CHAMPS POUR ALLER S'INSTALLER DANS L'GRAND LARGE OÙ À LA BRUNANTE IL FAÇONNA DES MOUTONS ET FIT DES ANGES DANS LA BLANCHE NEIGE. IL PASSA LA NUIT À REGARDER LE CIEL ÉTOILÉ!



b BACHMAN PROPERTY MANAGEMENT INC.

Si vous êtes un propriétaire de Saint-Boniface à la recherche d'un gérant, ou un locataire qui cherche un logement dans une gamme de prix variés, n'hésitez pas à communiquer avec **M. Léon Labelle** qui se fera un plaisir de vous aider.

BACHMAN PROPERTY MANAGEMENT INC.

360, avenue McMillan
Winnipeg (Manitoba)
R3L 0N2
Tél.: 453-1981 (24 heures)
Fax: 284-4262
Pagette: 784-3374
Courriel: propmgmt@escape.ca

BONZA

C'EST BON!

Écrivez-nous!

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

La LIBERTÉ

HORAIRE DES FÊTES

La Liberté sera publiée le 25 décembre, mais ne paraîtra pas le 1er janvier.

N° DU 25 DÉCEMBRE 1998

Tombée pour la réservation des espaces publicitaires: le vendredi 18 décembre à 17 h.

Tombée pour la réception du matériel prêt à photographier: le lundi 21 décembre à 17 h.

N° DU 8 JANVIER 1999

Tombée pour la réservation des espaces publicitaires: le lundi 4 janvier à midi.

Tombée pour la réception du matériel prêt à photographier: le mardi 5 janvier à midi.

Les bureaux de La Liberté seront fermés à compter de midi le 23 décembre, ainsi que les 24, 25, 28 décembre et 1er janvier. Ils seront ouverts les 29, 30 et 31 décembre.



Prix Riel 1998

APF

Journal de l'année 1997



La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. Nous sommes à la recherche de personnes talentueuses qui partagent notre vision pour faire partie de notre équipe.

Expert supérieur en gestion de cas de réadaptation (bilingue)



La Société d'assurance publique est à la recherche d'une personne d'expérience et très motivée pour faire partie de son équipe du Centre de gestion des cas de réadaptation.

Le poste exige des compétences supérieures en communication orale et écrite dans les deux langues officielles.

À titre d'expert supérieur en gestion de cas, le titulaire est responsable de la gestion des demandes d'indemnisation pour blessures de complexité moyenne, qui visent des lésions d'importance moyenne, à complexité élevée, qui visent des lésions graves.

Les personnes intéressées doivent posséder les qualités suivantes :

- diplôme universitaire;
 - trois années d'expérience pertinente;
- OU**
- diplôme universitaire dans un domaine médical ou professionnel connexe (p. ex., B.Sc.inf., B.Serv.soc., bacc. en réadaptation médicale, etc.);
 - deux années d'expérience pertinente;
- ET**
- bonne connaissance des ressources de réadaptation communautaires;
 - compétences supérieures en gestion et en évaluation des cas;
 - compétences éprouvées en analyse et en prise de décisions;
 - permis de conduire valide du Manitoba.

Les combinaisons de scolarité et d'expérience peuvent être prises en considération à titre d'équivalences.

Le salaire offert varie entre 34 800 \$ et 43 652 \$.

Lieu de travail : Winnipeg (Manitoba)

La Société d'assurance publique offre des salaires et des avantages sociaux concurrentiels, y compris une assurance collective, un régime d'assurance maladie, de soins dentaires et de soins oculaires.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae **dans les deux langues officielles** au plus tard le **30 décembre 1998** à l'adresse suivante :

Service des ressources humaines —
Société d'assurance publique du Manitoba
234, rue Donald, pièce 704, C. P. 6300,
Winnipeg (MB) R3C 4A4

Ou envoyer les documents par télécopieur au (204) 985-8049.

Nous ne communiquerons qu'avec les candidates et candidats choisis pour un examen et une entrevue.

Toutes les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être prises en considération dans le cas d'une possibilité d'emploi appropriée.

L'assurance publique au Manitoba

Le feu détruit La Crémette

Les habitués de La Crémette, un petit restaurant de Saint-Lazare, devront se tourner vers un autre endroit pour passer les Fêtes, les flammes ayant dévasté leur point de rencontre.

Pascal DUBÉ

Le restaurant La Crémette de Saint-Lazare a subi de lourds dommages le 6 décembre alors qu'un incendie a presque tout détruit l'intérieur de l'édifice. Les propriétaires de l'établissement étaient toujours incapables de préciser l'ampleur des dommages en début de semaine. Le propriétaire de la petite entreprise familiale, Jacques Gray, a néanmoins l'intention de remettre sur pied l'entreprise aussi tôt que possible.

«La Crémette est une entreprise familiale qui existe à Saint-Lazare depuis plus de 20 ans, il n'est pas question de la faire disparaître comme ça, affirme-t-il. Nous devons cependant attendre le rapport des assureurs afin de savoir combien ça va nous coûter. Il y a des chances que l'on puisse récupérer une partie de l'équipement de la cuisine puisque le feu a commencé à l'autre bout du restaurant.

«Selon les premières informations qu'on a reçues, la structure du restaurant n'aurait pas trop été endommagée, indique Jacques Guay. Nous allons cependant tout rénover

à l'intérieur. On voudrait garder pas mal la même atmosphère qu'on avait avant. Un endroit où l'on peut manger, prendre un café entre amis, venir louer un vidéo.»

Jacques Guay et sa femme Wanda sont propriétaires de l'entreprise depuis trois ans. Le feu aurait éclaté peu après 22 h, le 6 décembre, soit un peu plus de 30 minutes après la fermeture du restaurant. Bien qu'il soit encore trop tôt pour déterminer la cause exacte de l'incendie, une défaillance électrique serait à l'origine des flammes. Si les propriétaires décident de rénover, La Crémette



photo: Pascal Dubé

L'intervention rapide des pompiers a permis de sauver la structure du restaurant La Crémette, limitant les dommages à l'intérieur de l'édifice.

pourrait ouvrir ses portes au printemps.

SUGGESTIONS
DE CADEAUX
en vue des
Jeux
panaméricains

ACHETEZ VOS
BILLETS
hoho...sitôt
QUE
POSSIBLE.



N A G E S Y N C H R O N I S É E



Pour faciliter votre magasinage de Noël, vous pouvez maintenant commander par téléphone vos billets et bons-cadeaux pour les Jeux panaméricains de 1999.

Notez bien que de nombreuses épreuves vous coûteront seulement 8 \$ (les billets varient de 20 \$ à 25 \$ pour les épreuves de nage synchronisée). Il suffit de téléphoner à Select-A-Seat au 780-SEAT (780-7328) ; les personnes à l'extérieur de Winnipeg peuvent composer sans frais le 1 888 780-SEAT. Il reste encore des billets pour la plupart des finales. Vous aurez sûrement l'embarras du choix. En effet, les Jeux panaméricains vous proposent 41 sports en plus des cérémonies d'ouverture et de clôture hautes en couleur. Offrez un cadeau que l'on n'oubliera jamais. Appelez donc des aujourd'hui et on vous fera des compliments « à grands flots ».

Les frais administratifs sont en sus.



Winnipeg 99

23 JUILLET AU 8 AOÛT 1999
Où les Amériques se rencontrent pour jouer

www.panamgames.org

COMPOSEZ LE 780~SEAT

Canada



MTS

Panasonic XEROX



Partenaires financiers

Partenaires officiels

Commanditaires officiels

DSFM

La ville a ses commissaires

Anie CLOUTIER

Maurice Auger, Mona Dupuis, Marc Boily et Roland Saurette sont devenus, par tirage au sort, les quatre commissaires de la région urbaine à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), lors de la réunion inaugurale du Comité régional urbain (CRU), le 10 décembre. Les dix représentants régionaux présents autour de la table ont aussi élu Robert Godin à la présidence et René Perreault à la vice-présidence du Comité régional urbain (CRU).

Ces élections mettent fin à une situation délicate qui paralysait la région depuis quelques semaines. La démission des représentantes Christiane Raby et Rachel Massicotte le 5 novembre et l'annulation par la Province des élections tenues le même soir avaient poussé plusieurs parents à questionner le processus d'élection des commissaires. Des parents ainsi que l'ancien représentant régional, Tayeb Meridji, ont ainsi demandé que les commissaires soient élus directement par des parents plutôt qu'entre eux. Dans la foulée de la démission de Rachel Massicotte et de Christiane Raby, plusieurs personnes ont critiqué de nombreux aspects du mode de représentation démocratique au sein de la DSFM et questionné le comportement, la légitimité et les priorités des élus.

Lors de la réunion du 10

décembre, tous les représentants de l'urbain ont présenté leur candidature aux postes de commissaires. Les membres du CRU ont ensuite procédé par vote secret. Mais aucun commissaire n'a pu être élu de cette façon: le résultat du vote n'a pu permettre de départager des gagnants, tous les candidats ayant reçu un nombre identique de voix.

Le secrétaire-trésorier de la DSFM, André Chaput, a alors eu recours à la solution de rechange prévue en cas d'égalité des voix: le tirage au sort. Première personne à voir son nom pigé, Maurice Auger (école Lavallée) s'est proposé au poste de commissaire. Deuxième nom pigé, Mona Dupuis (Taché) s'est aussi proposée au poste de commissaire. Le nom de Maurice Auger est ressorti au troisième tour, ce qui lui a permis de nommer Marc Boily (collège Louis-Riel) et enfin, Mona Dupuis a nommé Roland Saurette (Précieux-Sang).

La présidence du CRU est allée à Robert Godin (Taché), seul candidat au poste. Les élections à la vice-présidence ont été plus fertiles en rebondissements. En effet, les deux candidats, René Perreault et Jean Fontaine ont reçu le même nombre de voix, ce qui a obligé André Chaput à recourir pour une seconde fois au tirage au sort. C'est finalement Roland Saurette qui a nommé René Perreault (collège Louis-Riel) au poste de vice-président du CRU.

Une vraie étude sur la région de la capitale

La région de la capitale comprend la Ville de Winnipeg ainsi que les 15 municipalités rurales environnantes. C'est là que vit et travaille 60 % de la population manitobaine.

Pascal DUBÉ

Le Comité de la région de la capitale était de passage à Sainte-Agathe le 2 décembre pour discuter des stratégies nécessaires pour assurer le développement économique de

la région. Le Comité mis sur pied en juin dernier par les ministères du Développement rural et des Affaires urbaines devrait remettre ses recommandations à la Province d'ici la fin de 1999. Le rapport devrait aborder des sujets tels que la coopération économique, la planification et le

développement de l'aménagement des terres, la prestation des services, les partenariats et les techniques de médiation.

Un total de 78 personnes ont assisté jusqu'à maintenant aux trois premières rencontres publiques tenues par le Comité de la région de la capitale. Les défis sont pourtant grands pour Winnipeg et les municipalités environnantes alors que la région de la capitale manitobaine a connu un taux de croissance plus lent que toute autre région des Prairies au cours des 25 dernières années.

«Nous avons senti qu'il existe toujours certains malaises entre la ville de Winnipeg et les municipalités, remarque un des membres du comité, André Chaput. Ce que les gens des municipalités semblent vouloir nous dire, c'est que le Comité de la région de la capitale n'a pas été très efficace au cours des dernières années. La question que nous

devons nous poser c'est: comment pouvons-nous concurrencer avec les autres communautés des Prairies, du reste du Canada et de l'Amérique du Nord?

«Nous devons nous pencher avec les administrations municipales sur la planification du développement de la région de la capitale, explique André Chaput. Nous devons nous pencher sur l'aménagement des terres, la prestation des services et les partenariats qui existent. Nous devons aussi prendre en considération les questions d'environnement et de zonage.»

Administrateur de la municipalité de Cartier, André Carrière travaille au niveau municipal depuis près de 30 ans. Selon lui, il était temps que la Province prenne les choses en main. «Il est temps de mettre de côté les vieilles chicanes de clocher et de travailler ensemble pour le développement de toute la

région urbaine», mentionne-t-il.

«Je crois qu'il faut élever le niveau des discussions et vraiment commencer à décider quelle sera notre stratégie pour la région, affirme André Carrière. Il faut mettre de côté la peur que ce soit la Ville qui va tout contrôler et commencer à penser en fonction de la région de la capitale. Il faut voir quelle est l'histoire de chacun, quelles sont nos forces et nos faiblesses. Il ne faut pas que ce soit juste du "chialage" et que l'on se perde dans les détails.

«Je pense que la Province aurait dû prendre cette initiative il y a bien des années, poursuit André Carrière. Nous sommes comme une grande famille où chacun des enfants tente de tirer sur son bout de la couverture. Il est temps que la Province joue son rôle de parent et qu'elle prenne un peu les commandes pour nous montrer le chemin. On dit souvent que ce qui est bon pour Winnipeg, c'est bon pour le Manitoba. Moi je dis que si c'est bon pour les municipalités de la région de la capitale, c'est aussi bon pour Winnipeg et la Province.»

Plutôt en accord avec les affirmations d'André Carrière, le préfet de la municipalité de Ritchot, Robert Stefaniuk, tient cependant à préciser certains concepts. «Nous devons tous être égaux, tous des partenaires dans ces discussions, indique-t-il.

«Les statistiques des dernières années montrent que nous avons besoin de nouvelles industries dans la région, mentionne Robert Stefaniuk. Nous avons besoin de nouveaux investissements, de nouvel argent, de nouvelles familles.

«Je connais le président du Comité, Kevin Kavanagh, et j'ai confiance dans les membres de son comité, affirme-t-il. Je pense qu'il est temps qu'on oublie tous les incidents du passé et que l'on recommence du début.»



Hôpital général St-Boniface General Hospital



M. HUBERT GAUTHIER

Monsieur Peter M. Liba, président du conseil d'administration de l'Hôpital général Saint-Boniface, est heureux d'annoncer la nomination de M. Hubert Gauthier au poste de président-directeur général, nomination qui doit entrer en vigueur le 4 janvier 1999.

M. Gauthier exerce ses compétences exécutives dans le domaine de la santé depuis vingt ans. Il a travaillé comme consultant principal en soins de santé, comme sous-ministre adjoint à la santé du gouvernement du Québec et comme PDG du deuxième plus important conseil de santé régional du Québec. Il détient une maîtrise en administration publique de l'Université du Québec.

Né à Saint-Boniface, M. Gauthier a passé la plus grande partie de son adolescence et de ses premières années de carrière professionnelle à Winnipeg, occupant des rôles de direction au ministère de l'Éducation, à la Société franco-manitobaine et dans le diocèse de Saint-Boniface.

Établi en 1871, l'Hôpital général Saint-Boniface est un établissement catholique tertiaire des soins de la santé, affilié à l'Université du Manitoba, dont les propriétaires sont les Soeurs de la Charité de Montréal "Soeurs Grises".



CRÉDIT AGRICOLE

Le bureau de Winnipeg ferme ses portes

Le bureau de Winnipeg de la Société du crédit agricole (SCA) fermera ses portes en mars. Une vingtaine des 25 postes seront transférés à Ottawa ou à Regina. Les autres employés seront redéployés dans les quatre bureaux régionaux en province. La SCA croit ainsi pouvoir offrir un meilleur service à sa clientèle.

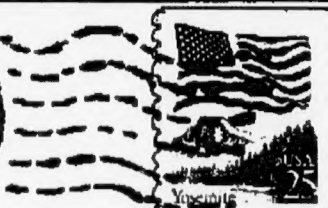
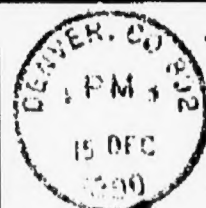
«Notre service de gestion des prêts agricoles sera centralisé à Ottawa, explique le vice-président adjoint de la SAC, Armand Leclerc. Les personnes responsables des ressources humaines, de l'analyse des prêts "Agri-business" et de la coordination du service pour le Manitoba et la Saskatchewan

demeurent au Manitoba, mais seront déménagés dans nos bureaux régionaux de Carman, Morris, Stonewall ou Steinbach.

«Les déménagements sont prévus pour la fin mars, ce qui correspond également à la fin de notre année financière, mentionne Armand Leclerc. Les bureaux de Sainte-Foy au Québec et de Guelph en Ontario verront également leur personnel réaffecté. Les agents responsables de l'analyse des prêts demeurent cependant dans les régions, là où ils pourront continuer d'offrir un bon service à notre clientèle.»

P.D.

«Alors mon chère frère Maurice vous a parlé de nous! Je ne sais pas si vous le savez, mais mon mari Ulf Hellgesson et moi avons adopté une petite fille l'année dernière de New Delhi et elle vient d'avoir deux ans au mois de septembre. Nous venons d'adopter une seconde petite fille il y a deux semaines et elle a 22 mois... pas mal proche à proche! Les documents de la deuxième sont en cours et elle n'aura pas de passeport pour deux mois alors nous ne pouvons pas quitter l'Inde. C'est pourquoi nous n'irons pas en Thaïlande pour Noël comme nous l'avions pensé. Nous irons plutôt dans le sud-ouest de l'Inde, au Kerala. Il y a de belles plages. Nous irons avec les deux filles, Anya et Amélie, ainsi que mon neveu de 17 ans, Laurier Comeault de Sault Sainte-Marie qui vit avec nous depuis le mois de juillet. Nous allons passer tout notre temps en famille sur la plage. Il y a beaucoup de catholiques au sud alors nous essayerons d'aller à la messe de Noël.»



Joyeux Noël de
Lisette Comeault
New Delhi

Rénover l'urgence... ça urge!

L'Hôpital général Saint-Boniface aura une nouvelle salle d'urgence, rénovée au coût de 2,2 millions \$.

Anie CLOUTIER

Les problèmes d'engorgement de la salle d'urgence de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) ne seront bientôt plus qu'un mauvais souvenir. C'est du moins ce qu'espère le président-directeur général de HGSB, Jack Litvack qui a annoncé le 10 décembre le début des travaux de rénovation de la salle d'urgence de l'établissement prévu pour la mi-février.

Planifiés de longue date, ces travaux de rénovation évalués à 2,2 millions \$ devraient être terminés en septembre 1999.

Le fonctionnement de la salle d'urgence ne devrait pas être perturbé outre mesure, assurent les responsables qui ont d'ailleurs ouvert 16 lits supplémentaires pour accueillir les patients de l'urgence qui doivent être hospitalisés. «La réfection des locaux ne sera pas dépourvue d'un certain niveau de stress, prévient cependant Jack Litvack. Mais dans

tous les cas, la situation ne sera pas pire qu'elle l'est en ce moment, nous espérons même qu'elle sera un peu meilleure. Pour les employés, c'est enfin la lumière au bout du tunnel.»

En effet, poursuit-il, les changements proposés à la salle d'urgence ont été élaborés au cours des derniers 15 mois avec la participation directe des employés du département. Les rénovations, qui feront meilleur usage des espaces existants, prévoient: l'élimination du corridor central;



photo: Anie Cloutier

Le vice-président associé aux services paramédicaux et de soutien pour l'Office des hôpitaux de Winnipeg, Réal Cloutier en compagnie du président-directeur général de HGSB, Jack Litvack et du président-directeur général de l'OHV, Gordon Webster.

l'agrandissement de la salle d'attente; l'amélioration de l'aire de triage; l'augmentation du nombre de salles d'examen et du nombre de stations destinées aux civières ainsi que la rénovation des salles de bain, désormais trois fois plus nombreuses et toutes accessibles aux personnes en chaise roulante.

La transformation de l'hôpital Misericordia en centre de soins prolongés ne devrait pas non plus avoir d'impact négatif sur les salles d'urgence des hôpitaux de Winnipeg, assure le vice-président associé aux services paramédicaux et de soutien pour l'Office des hôpitaux de Winnipeg, Réal Cloutier. En effet, le département de l'urgence de Misericordia sera ouvert 24 heures par jour contre 18 heures dans le passé. «Misericordia ne sera plus, à proprement parler, un hôpital et ne pourra donc pas admettre de patients provenant de l'urgence, explique Réal Cloutier. Mais les gens pourront tout de même se présenter à l'urgence pour des problèmes mineurs tandis que les ambulances dirigeront les cas

lourds vers les autres hôpitaux.»

La transformation de Misericordia devrait parallèlement permettre de libérer 210 lits à travers les hôpitaux de la ville présentement occupés par des patients en attente d'une ouverture dans un centre de soins à long terme. On prévoit que 38 lits seront ainsi libérés à l'HGSB. «Mais à terme, la solution réside dans la construction de nouveaux centres de soins prolongés», admet Réal Cloutier.

Rappelons d'ailleurs que le Centre Taché souhaite faire construire une aile de 30 lits pour les soins chroniques. Le projet a été présenté cet été à l'Office des soins communautaires et de longue durée de Winnipeg qui l'a inclus dans ses propositions au ministre de la Santé. Si le projet est accepté, le Centre taché deviendrait le troisième centre de soins chroniques à Winnipeg après Deer Lodge et Riverview. Le Centre Taché serait le seul en mesure d'offrir des services en français aux résidents.

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Observer la démocratie

Carole THIBEAULT

Lorsque Neil Gaudry s'est rendu au Venezuela au début du mois de décembre, il n'a malheureusement pas pu profiter des grandes plages blanches en sirotant un cocktail exotique sous les cocotiers. Au contraire, le député provincial de Saint-Boniface était très occupé puisqu'il faisait partie des 2 000 observateurs étrangers venus au pays pour surveiller le déroulement des élections présidentielles du 6 décembre.

Proposé par le ministre canadien des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, Neil Gaudry a pris part au processus sous l'égide du Centre Carter aux États-Unis. Fondé et toujours présidé par l'ancien président américain Jimmy Carter, ce centre en était à sa 18e mission d'observation électorale. «Il y avait des représentants de partout dans le monde, raconte Neil Gaudry. Le Venezuela a demandé à avoir des observateurs pour donner de la crédibilité aux élections. Le fait d'avoir des observateurs étrangers donne confiance au peuple dans le processus démocratique.»

Déployé dans la division administrative de Guárico, à 140 km de la capitale Caracas, le Manitobain a en effet pu constater



Archives La Liberté

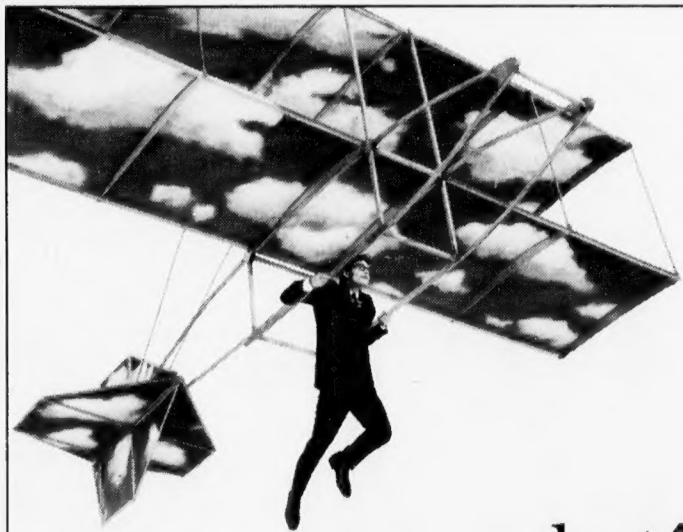
Neil Gaudry: «Le fait d'avoir des observateurs étrangers donne confiance au peuple dans le processus démocratique.»

la forte tension qui règne au Venezuela. Le militaire Hugo Chávez, auteur d'un coup d'État manqué en 1992, était en lice pour cette élection qui s'est déroulée dans un contexte économique difficile pour ce pays. «Certains avaient peur d'un retour à la dictature, précise Neil Gaudry. Ça fait une quarantaine d'années que le Venezuela est un pays démocratique, mais depuis deux décennies, il y a de plus en plus de corruption et de fraude. On craignait des éclats de violence ou encore une révolution.»

Arrivé au pays deux jours avant la tenue des élections, les observateurs du Centre Carter ont profité de la première journée pour se familiariser avec le contexte politique du pays. La deuxième journée, ils ont été déployés en groupes de deux vers les comtés où ils devaient rencontrer les candidats pour leur expliquer leur rôle, les assurer de leur impartialité et qu'ils avaient ordre de ne pas s'ingérer dans le processus.

Puis, le jour du vote, ils ont fait le tour des bureaux de scrutin pour s'assurer du bon déroulement du vote et du bon fonctionnement du scrutin électronique utilisé pour la première fois au Venezuela. «Finalement, Hugo Chávez l'a emporté haut la main et tout s'est passé dans le calme», conclut Neil Gaudry.

Le député de Saint-Boniface en était à sa deuxième expérience du genre. À titre de membre de l'Association parlementaire de la francophonie, il avait en effet assisté aux premières élections démocratiques du Togo en 1993. Il a par la suite offert deux séminaires sur la démocratie au Togo et en Roumanie. C'est cette expérience qui l'a mené cette fois au Venezuela.



TV5 a 10 ans.

10 ans à vous emmener en voyage
sous le ciel d'Europe et d'Afrique,
vers d'autres accents et d'autres couleurs.

10 ans à vous faire découvrir
les visages des gens qui vivent
de l'autre côté de l'horizon.

10 ans
la tête dans les images

TV5

CHANGEZ DE MONDE

www.tv5.org

Sortir du cercle vicieux des sans-emploi

Pascal DUBÉ

Custom Learning Systems, en collaboration avec le ministère du Développement des Ressources humaines du Canada (DRHC) offrira, à compter du 11 janvier, des sessions de formation pour venir en aide aux jeunes les plus susceptibles d'avoir de la difficulté à décrocher un emploi. Bâti pour l'avenir est un programme de 24 semaines où les jeunes suivront des cours, profiteront d'un stage en entreprise et auront accès à un mentor pour les guider au cours de leur progression.

Custom Learning Systems est

une entreprise spécialisée dans le développement des ressources humaines. Implantée au Manitoba depuis sept ans, l'entreprise a son siège social à Calgary où elle se spécialise dans la réinsertion des personnes sur le marché du travail. L'expérience avec les jeunes sera cependant une première pour le bureau manitobain.

« Dans les projets que nous avons déjà faits, près de 90 % des personnes qui s'inscrivent avec nous réussissent à réintégrer le marché du travail, indique le président de Custom Learning Systems, Aimé Tétrault. Pour les jeunes, nous espérons pouvoir trouver du travail à environ 60 %

d'entre eux. C'est une nouvelle clientèle avec laquelle nous devons apprendre à travailler, mais notre entreprise a l'habitude de s'adapter, soit aux besoins des entrepreneurs, soit aux besoins des étudiants.

« Nous voulons aller recruter les gens chez les organismes et les centres jeunesse qui tentent eux aussi de venir en aide à cette tranche de la population, explique Aimé Tétrault. Nous avons un questionnaire que les candidats devront compléter et qui devrait les aider à mieux exprimer leur intérêts. Souvent, ils savent ce qu'ils aiment et ce qu'ils sont capables de faire, mais ils ne

réussissent tout simplement pas à l'exprimer. »

Le programme débutera avec six semaines de formation au Club La Vérendrye. Par la suite, les jeunes devront participer à la recherche de leur stage en entreprise. Ils devront par exemple faire la recherche auprès des employeurs, aller les rencontrer et se préparer à l'entrevue. Les stages en entreprise doivent durer un minimum de six autres semaines.

« Tout au long de ces démarches, les jeunes seront appuyés par les conseils d'un mentor, mentionne Aimé Tétrault. Nous assurerons un suivi auprès de la personne pour les 12

semaines qui suivront, afin de mesurer son insertion et l'aider à se réorienter au besoin. Ce n'est pas tous les jeunes qui sont prêts à aller travailler. S'ils décident de retourner aux études, le résultat sera tout aussi positif pour nous. Notre objectif est de placer le jeune dans un univers où il pourra maximiser son potentiel. »

Custom Learning Systems recherche actuellement 24 jeunes qui seront admis au programme. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en composant le 237-9257. La première session d'information aura lieu le 23 décembre, à 10 h, au Club La Vérendrye.

Montez-vous ou descendez-vous?

Avec les tarifs Autopac, vous devez y regarder de près.

La récente décision de la Régie des services publics au sujet de la demande de la Société d'assurance publique du Manitoba confirme que 50 % des assurés du régime Autopac bénéficieront d'une réduction de prime.

Voici quelques exemples des modifications tarifaires en 1999* :

Les tarifs individuels sont fondés sur le genre de véhicule que vous conduisez, sur votre lieu de résidence et votre usage du véhicule, ainsi que sur votre dossier d'automobiliste.

Augmentations: (à Winnipeg)

- Voiture à tarif universel, Pontiac Sunfire 1997, Augmentation de 7,8 %
- Voiture à tarif universel, Chevrolet Cavalier 1997, Augmentation de 7,3 %
- Camion à tarif universel, Ford F150 Super 1997 à 4 roues motrices, Augmentation de 1,9 %

La Société d'assurance publique du Manitoba continue de vous offrir un des ensembles de garanties d'assurance les plus complets en Amérique du Nord au coût le plus bas qui soit. Pour de plus amples renseignements au sujet des tarifs du régime Autopac, téléphonez-nous au 985-7000, au 1-800-665-2410 ou au 985-8832.

* 1999 correspond à l'année d'assurance qui va du 1^{er} mars 1999 au 29 février 2000.

** À l'extérieur de Winnipeg, surveillez les journaux locaux pour des exemples locaux.

Réductions (à Winnipeg)

- Camion à tarif universel, Chevrolet C1500 1997, Réduction de 16 %
- Camion de plaisance, pickup Ford F150 1986, Réduction de 13 %
- Voiture de plaisance, Ford Taurus GL 1993, Réduction de 10,4 %**

autopac



L'assurance publique
au Manitoba

Cahier culturel et sportif.

ENTREVUE EXCLUSIVE

La parole au père Noël

Parades, tournées des centres commerciaux et atelier au Centre culturel franco-manitobain, l'emploi du temps du père Noël est très chargé. Et c'est sans compter le courrier des millions d'enfants du monde auquel il faut répondre et l'atelier de jouets à superviser... Le plus célèbre des barbus a néanmoins accepté d'accorder cette entrevue exclusive à La Liberté.

Anie CLOUTIER

La Liberté: Décembre est un mois très occupé pour vous père Noël. Comment faites-vous pour être toujours si plein d'énergie?

Père Noël: Eh bien, je prends beaucoup de vitamines et surtout, je mange bien. Mère Noël prend bien soin de moi.

Et quel est votre plat préféré?

Mais les biscuits et le lait bien sûr! Cependant, mère Noël insiste quelques fois pour que je mange quelque chose de plus consistant et dans ce cas, je ne suis pas difficile. Je mange ce qui est dans mon assiette.

À manger tous ces biscuits, ne faites-vous jamais d'indigestion?

Non, jamais. J'ai l'estomac solide et les enfants sont pleins d'énergie et ils me gardent aller.

Comment savez-vous qui a été sage et qui ne l'a pas été?

Ce qu'il faut savoir, c'est que je pardonne beaucoup. Je sais bien que certains enfants sont moins sages que d'autres. Mais je les aime tous également et je leur apporte tous des cadeaux. J'espère seulement qu'ils réalisent combien c'est important, spécialement en ce temps de l'année, d'être gentil avec ses amis, son petit frère ou sa petite sœur.

Tout le monde sait que le père Noël entre dans les maisons par la cheminée, mais que faites-vous lorsqu'une maison n'en a pas?

C'est vrai que j'ai un secret pour entrer dans les maisons sans cheminées. C'est un tour de magie. Mais je ne sais pas si je peux le dévoiler.

Vous est-il déjà arrivé de vous faire surprendre par un enfant qui ne dormait pas?

Oui, ça m'arrive continuellement. Alors je lui dit simplement d'aller se recoucher parce que Noël n'est pas encore arrivé.

Comment faites-vous pour être dans tous les centres commerciaux en même temps.

Il n'y a qu'un seul vrai père Noël et je ne peux pas être partout en même temps. Je demande donc à mes lutins de se déguiser en père Noël et de m'aider dans mon travail. Ils me facilitent beaucoup la tâche ce qui fait que je peux prendre le temps de terminer ma liste de jouets. Ce sont aussi mes lutins qui parcourent tous les magasins de jouets pour voir lesquels sont les plus en demande.

Votre maison et votre atelier son situés au pôle Nord. Pourquoi vous êtes-vous établis si loin?

Tout d'abord parce que mère Noël et moi aimons beaucoup le paysage. Ensuite, nous aimons bien nous tenir au chaud près du feu. Or, pour se tenir au chaud, il faut qu'il fasse froid. Et enfin, le pôle Nord c'est très loin et il n'y a pas beaucoup d'enfants qui peuvent venir nous visiter. Pas qu'on n'aime pas la visite, non. Mais il faut garder le secret de notre atelier.

Le 24 décembre est certainement la journée la plus occupée de l'année pour vous. Comment faites-vous pour livrer tous les cadeaux en une nuit?

Je tire profit des fuseaux horaires. Comme ça, j'arrive à livrer tous les cadeaux pendant que les enfants dorment.

Alors devez-vous faire plusieurs aller-retour entre votre atelier et les maisons des enfants?

Non, puisque j'ai un sac magique que m'ont fabriqué mes lutins. Lorsque j'arrive à la maison d'un enfant, les cadeaux apparaissent instantanément dans mon sac. C'est très pratique!

Vos lutins ont donc des pouvoirs?

Oui, ils sont incroyables. Ils travaillent aussi tous très fort. Moi, je passerais toute ma journée à parler et à jouer avec les enfants alors quelques fois, je me fais chicaner par le lutin en charge de



photo: Anie Cloutier

Le père Noël a eu une semaine occupée au village du père Noël du CCFM et a même participé à la pièce Le Noël des extraterrestres!

l'atelier qui me dit de me remettre au travail.

Les enfants doivent vous en demander des choses, lorsqu'ils viennent s'asseoir sur vos genoux. Quels sont les jouets les plus populaires chez les enfants cette année?

Les petits garçons me demandent des Spiderman et les petites filles des Barbie ou des Spice Girl Barbie. Naturellement, les voitures et les camions télécommandés sont toujours aussi populaires tout comme le Sony Play Station.

Vont-ils tous recevoir ce qu'ils ont commandé?

On essaye toujours de remplir les commandes, mais quelques fois c'est impossible si les enfants remplissent trop tard leur commande ou si mes rennes sont trop fatigués.

Avec tout ce que vous avez à

faire, comment arrivez-vous, en plus, à répondre aux nombreuses lettres que les enfants vous écrivent?

La technologie m'aide beaucoup. J'amène toujours avec moi mon ordinateur portable et je peux ainsi répondre aux lettres des enfants même alors que je voyage en traîneau.

Pourquoi les grandes personnes ne croient-elles plus en vous?

Je crois que c'est parce que plus tu deviens vieux et moins tu sais rêver. Les grandes personnes ne veulent croire que dans les choses qu'elles peuvent voir et toucher. Ils n'ont jamais vu mon atelier ou mon traîneau alors ils ne veulent pas croire qu'ils existent. Et pourtant, il y a tout plein de choses qu'on n'a jamais vues et qui existent. Moi j'existerai tant et aussi longtemps que des enfants croiront en moi.

Le Festival a 30 ans!

Célébrez avec le Festival du Voyageur!

Participez à ce concours et courez la chance de gagner une de deux paires de billets pour le Party du 30^e, qui réunira le groupe Suroît et l'humoriste JiCi Lauzon, le samedi 20 février, au Rendez-vous, à 20 h.

Remplissez ce coupon et faites-le parvenir aux bureaux de *La Liberté* au plus tard le 31 décembre.

Tirage le 4 janvier 1999.

Nom:

Prénom:

Adresse:

Ville/village:

Code postal: N° de téléphone:

Question de participation: $30 \times 11 - 10 + 40 \div 12 =$

Les photocopies, fac-similés ou autres méthodes de reproduction de ce coupon ne seront pas acceptés.

Le Babillard

SAINT-BONIFACE

À l'occasion du nouvel An, l'archevêque de Saint-Boniface recevra les prêtres diocésains, religieux et séminaristes (le 29 décembre à 10 h 30), les religieuses (le 30 à 14 h 30), les laïcs (le 1^{er} janvier à 14 h 30) ainsi que les diacres permanents et leurs épouses (le 16 janvier à 15 h). Bienvenue à tous (237-9851).

Le CJP, le 100 Nons, l'Animation culturelle du CUSB et Envol 91 présentent leur **troisième soirée de bienfaisance pour Moisson Winnipeg** le vendredi 18 décembre à 20 h à la salle Antoine-Gaborieau du CCFM. Au programme: orchestre maison du CUSB, Benoît Morier et les pilules et l'humoriste Pierre Tétrault. Admission: 2 \$ et/ou items non périssables pour Moisson Winnipeg (237-8947).

SAINTE-GENEVIÈVE

Concert de Noël le 20 décembre à 15 h à l'église de Sainte-Genève. Au programme: Chorale et danseurs de la pastorale du collège Louis-Riel suivis d'une présentation multimédia sur le 80^e anniversaire de l'église et d'un souper «Pot Luck» au centre récréatif à 18 h. Admission: 5 \$. Réservations et renseignements: 422-5670 ou 256-5653.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le comité du Musée de Saint-Pierre-Jolys organise la **Veillée du jour de l'An à la Cabane à sucre**. Les portes ouvriront à 21 h et un souper sera servi à 22 h. Au programme: chansons à répondre et danse. En spectacle: Yvette Carrière, Alex Carrière et compagnie. Billets: 25 \$ au Marché Mulaire (433-7498) Faites vite! Places limitées (Lucille Carrière au 433-7963 ou Ronald Valois au 233-2526).

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 avant 17 h le lundi précédant la date de parution en précisant «pour le Babillard».

AU FÉMININ

Des cours d'**exercices prénataux** (étirements, technique de respiration, visualisation de l'accouchement...) seront offerts par Pluri-elles dès la mi-janvier à raison de six sessions d'une heure et demie. Inscriptions et renseignements: 233-1735 ou 1 800 207-5874.

Pluri-elles offre un nouveau **programme de soutien aux femmes aux prises avec un problème de violence conjugale**. Si vous avez besoin d'aide ou d'accompagnement ou si vous connaissez quelqu'un qui pourrait bénéficier de ces services, contactez Anne-Marie au 233-1735 ou 1 800 207-5874.

Souffrez-vous d'**attaques de panique** (palpitations, souffle court, transpiration ou anxiété)? Pluri-elles offrira dès le 14 janvier des sessions qui pourraient vous aider. Renseignements: 233-1735 ou 1 800 207-5874.

CONCOURS

Appel de candidatures pour le **Prix littéraire des caisses populaires** d'une valeur de 1 000 \$. L'œuvre doit avoir été écrite en français par un seul auteur et publiée ou produite en 1997 ou 1998. Tous les styles d'écriture (fiction, poésie, littérature jeunesse...) seront considérés. Renseignements: Carlene Rummery ou Robyn Maharaj au 942-6134 (s'adresser en anglais).

PASTORALE

Myers Briggs pour couples et individus à la Villa Maria les 4 et 11 février. Animatrice: Rita Lécuyer. Offrande suggérée: 50 \$. Inscriptions: 269-2114 avant le 22 janvier.

Sélection recueillie par
Anie CLOUTIER

SAINT-CLAUDE

La Gazette tirée à plus de 600 copies

Pascal DUBÉ

Six mois après sa résurrection, *La Gazette* de Saint-Claude se porte bien, même très bien. Le journal publie chaque deux semaines entre six et neuf pages recto verso remplies de nouvelles de la région. Pour assurer sa viabilité, la publication sollicite l'appui des commerces de la région au lieu de se fier au système d'abonnements qui prévalait auparavant.

«Tout le journal est réalisé par des travaux bénévoles, explique la responsable du journal, Renée-Marie Godard. Les gens m'amènent des textes, m'apportent de l'information, je les «tape» à l'ordinateur et c'est comme ça que ça marche. On parle des actualités de la paroisse, des naissances, des décès, des sports, de l'école, de tout ce qui se passe finalement.»

La publication de *La Gazette* de Saint-Claude a repris en mai dernier après avoir été interrompue pendant quatre mois. Le journal communautaire ne réussissait plus à avoir suffisamment d'abonnés pour couvrir les frais de photocopies et d'envoi postal. Un comité composé de sept personnes s'est alors réuni et a décidé de se tourner vers la vente de publicité pour subvenir aux besoins de la publication.



Archives La Liberté

Renée-Marie Godard en compagnie de la présidente du Comité du journal *La Gazette* de Saint-Claude, Jackie Gauthier.

«Les commerçants font de la publicité régulière ou encore annoncent leurs spéciaux, mentionne Renée-Marie Godard. Nous acceptons également les dons des gens. Les personnes à l'extérieur de Haywood et Saint-Claude doivent cependant payer un abonnement s'ils veulent recevoir le journal.

«Nous publions environ huit ou neuf pages chaque deux semaines, précise-t-elle. Tous les foyers de la région reçoivent le journal, ce qui veut dire que nous avons environ 660 copies en circulation. Je crois bien que les gens aiment bien le journal car on n'a pas de commentaires!»

Lentilles gratuites*

à l'achat de montures

Ceci inclut:

Lentilles régulières à vision simple
Lentilles à double foyer régulier (D25)

Toutes les lentilles spéciales

à

prix imbattable

Lunettes à double foyer à partir de

99 \$*

3 paires de lentilles cornéennes claires souples de jour à partir de

115 \$*

Examen de la vue sur rendez-vous le soir et la fin de semaine.
Service en une heure pour la plupart des prescriptions de lunettes.

* Expiration: le 31 décembre 1998

PLUS DE
1 400
MONTURES

MEILLEURS
qualité
prix
service,
c'est garanti!

PEOPLES OPTICAL

Tél.: 231-0375

43, rue Marion

Dominion Shopping Centre à l'intérieur du Shoppers Drug Mart

MUSIQUE

✦ Le Musée de l'homme et de la nature du Manitoba présente une série de concerts gratuits mettant en vedette: **Costumes Renaissance Carollers** (le 20); **Celtic Harpist Danishka Esterhazy** (le 26) et **Traditional Ukrainian Carols** (le 3 janvier) (956-2830).

✦ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente **Bugs Bunny on Broadway** du 29 au 31 décembre à la salle du Centenaire. Billets: 18 \$ à 30 \$ (949-3999).

DANSE

✦ **Casse-Noisette** au Ballet royal de Winnipeg du 21 au 27 décembre.

CINÉMA

✦ À l'affiche de la Cinémathèque: **A Merry War** de Robert Bierman avec Helena Bonham Carter du 18 au 23 décembre à 19 h 30 et 21 h 30; **The Crazy Stranger** de Torry Gatloff du 26 au 30 à 19 h 30 suivi à 21 h 30 de **Vampire Classics: Habit** de Larry Fessenden (925-3457).

TRÉÂTRE

✦ Du 19 décembre au 3 janvier, Prairie Theatre Exchange lève le rideau sur **The Paper Bag Princess's Favorite Stories**. Billets: 7,50 \$ (942-5483).

✦ Dès le 7 janvier, MTC Mainstage monte **Proposals** de Neil Simon (942-6537).

✦ Du 12 au 30 janvier, ne manquez pas **Laurie ou la vie de galerie** au Cercle Molière (233-8972).

Sélection recueillie par
Anie CLOUTIER

Dr G. Garand
optométriste
Thérèse Chabot
Gérante

optique
St. Boniface Ltd.
optical
130-D, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G3
**EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES
ET LENTILLES DE CONTACT
PRESCRIPTION REMPLIE**
233-3889



LE CIRQUE DU SOLEIL À LAS VEGAS PRÉSENTE "O"

Judi 31 décembre 18 h 30

"O", le tout dernier spectacle du Cirque du Soleil, est de loin le plus audacieux projet de la troupe avec ses 75 artistes des quatre coins du monde et son immense piscine. La chroniqueuse Isabelle Boutin nous entraîne dans les coulisses de ce théâtre aquatique de Las Vegas composé de 1,5 million de galons... d'O!

TAPIS ROUGE AU CASINO DE PARIS FÊTE LE RÉVEILLON!

Judi 31 décembre 19 h

Michel Drucker vous invite à passer le réveillon au Casino de Paris pour un parti-rétro! À cette occasion, il déroulera le tapis rouge aux artistes qui vous ont fait danser ces trente dernières années. Sheila, les 2 Be 3, Indochine, Patrick Hernandez, Patrick Juvet, Gilbert Montagné et bien d'autres seront de la fête. Paillettes, confettis et champagne assurés!

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

CINÉMA

240 000 \$ pour la formation professionnelle

La Société des communications du Manitoba et les Productions Rivard rêvent d'une industrie du film francophone dans l'Ouest. Et ils commencent par le début: la formation professionnelle.

Pascal DUBÉ

La Société des communications du Manitoba a reçu un total de 240 000 \$ des trois paliers de gouvernement, afin d'offrir à 75 francophones de l'Ouest une formation cinématographique. En collaboration avec la Société des communications, les Productions Rivard offrira des cours touchant à tous les aspects de la production cinématographique. Avec cet investissement, les intervenants espèrent former une masse critique de personnes capables de générer et développer des projets en français dans l'Ouest du pays.

Le programme de formation visera les personnes travaillant au sein de l'industrie ainsi que celles qui travaillent dans des domaines connexes. «Nous offrons tout au long de l'année des programmes de développement professionnel pour les personnes qui veulent travailler en cinéma, indique le copropriétaire des Productions Rivard, Louis Paquin. Ces programmes de formation toucheront l'éclairage, le son, l'administration des projets, et tout ce qui touche de près ou de loin à l'industrie.

«Cela pourrait aussi bien servir à des gens qui travaillent au Cercle Molière, dans le secteur du vidéo, etc., mentionne-t-il. La formation va également toucher toutes les étapes de la production, que ce soit au niveau des idées, du matériel, de la production ou de la distribution des projets. Les gens doivent avoir une vue complète de l'industrie et des possibilités de



photo: Pascal Dubé

240 000 \$: un petit coup de pouce appréciable pour la production de films et la formation d'artisans du film au Manitoba, en français.

carrière dans ce secteur de l'économie.»

Les ateliers pour adultes ont d'ailleurs débutés il y a quelques semaines. «Nous avons eu une vingtaine de personnes à notre premier atelier sur la recherche et les scénarios, affirme le directeur de la Société des communications du Manitoba, René Piché. Nous sommes très agréablement surpris par la grande participation à cet atelier, mais aussi par la diversité professionnelle des participants. Il y avait des traducteurs, des gens des communications, des professionnels, etc.

«Pour nous, c'est un projet devenu réalité qui devrait profiter à toute la population du Manitoba, poursuit-il. Il y aura des gens qui apprendront de nouvelles techniques, l'économie cinématographique grandira et la population du Manitoba profitera

de nouvelles productions locales.»

L'annonce financière inclut également les jeunes du secondaire qui auront la chance de réaliser leur propre production cinématographique. Un groupe de 24 jeunes de la Division scolaire franco-manitobaine réaliseront d'ici la fin avril quatre projets qui seront présentés dans les écoles francophones de la province.

«La Télévision française de l'Ontario (TFO) a déjà confirmé sa participation dans neuf réalisations de projets, dont trois pour l'Ouest du pays, indique Louis Paquin. Nous pourrions ainsi mesurer l'apprentissage des participants en les faisant travailler au sein de nos productions.»

Le projet global a déjà donné lieu à des alliances avec l'Office national du film, la Société Radio-Canada, TFO et d'autres sociétés cinématographiques francophones à l'extérieur du Québec. Ces alliances permettront de produire au Manitoba des films et des documentaires d'une valeur de 1,7 million \$ au cours de la prochaine année. Les Productions Rivard travaillent actuellement sur une série de 13 émissions, *Unique au monde*, sur la faune de l'Ouest et du grand Nord.

Le gouvernement fédéral participe à l'effort de financement en contribuant 120 000 \$ par l'entremise de l'Entente sur le développement de Winnipeg. La Province contribuera 60 000 \$ dans le cadre de l'Entente sur le développement de Winnipeg et 60 000 \$ supplémentaires seront versés par l'entremise d'Éducation et Formation professionnelle Manitoba.

«La demande de films francophones à l'échelle mondiale croît rapidement et la Province s'efforce d'aider l'industrie», a indiqué la ministre de la Culture, du Patrimoine et de la Citoyenneté du Manitoba, Rosemary Vodrey.

IDÉES CADEAUX



Vous ne savez pas quoi offrir pour Noël?
Venez nous voir à

La Boutique du Livre

• Livres

• Vidéos

• Cédéroms

• Jeux pour

les jeunes et adultes

**315, rue Kenny, Saint-Boniface
237-3395 (entre Goulet et Marion)**

**OU DONNEZ
UN BON D'ACHAT!**

Pour le bas de Noël

LA SÉRIE-SPECTACLES DU RENDEZ-VOUS

SPECIAL DES FÊTES : recevez un rabais
de 15 % sur l'achat d'au moins trois
spectacles au Rendez-Vous!

Spectacle famille (non fumeur)
Le dimanche 14 février 1999

Carmen Campagne

La reine suprême de la chanson pour les
petits. Cette année, Carmen s'est méritée son
quatrième Félix dans la catégorie meilleur
album/enfants. Elle adore les enfants et les
enfants l'adorent!

LIBERTÉ

La Soirée Découverte
Le mardi 16 février 1999

Nancy Dumais

C'est un son rock qui fait bouger, des
mélodies fortes et accrocheuses portées en
grande partie par des guitares énergiques.
Son premier disque «Parler aux anges» se
classe parmi les grands albums francophones
de l'année.

En première partie: Marie-Claude McDonald

Blue

La Soirée Cajun

Le jeudi 18 février 1999

C.J. Chenier and the

Red Hot Louisiana Band

(À confirmer)

Meilleur chanteur et accordéoniste Zydeco
au monde - *Living Blues*

C'est de la musique dansante endiablée qui
rappelle le génie de son père Clifton Chenier.

Blue

La Soirée Celtique

Le vendredi 19 février 1999

Richard Wood

Le jeune prodige Richard Wood est le
prochain violoneux par excellence des
provinces atlantiques. Son spectacle
débordant d'énergie est un mélange de
virtuosité au violon et d'habileté sur scène.

En première partie: Serüj McDuhk

Blue

Party du 30^e

Le samedi 20 février 1999

Suroit et JiCi Lauzon

Un show deux fois plus amusant pour
célébrer le 30^e en grand éclat! Le groupe
folklorique Suroit et l'humoriste JiCi Lauzon
s'allient pour nous faire rire et danser en
bonne compagnie.

Blue

LIBERTÉ

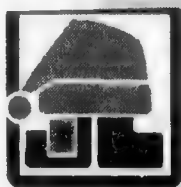
**Groupe
Investors**

**Radio-Canada
Manitoba**

**Le laissez-passer de 10 jours
ainsi qu'une grande variété
de souvenirs du
Festival du Voyageur.**

**Le guichet du Rendez-Vous
sera ouvert avant Noël du 19 au 24 décembre 1998
Le samedi et dimanche de 11 h à 17 h,
du lundi au mercredi de 11 h à 19 h et le jeudi de 11 h à 17 h.
768, avenue Taché**

Pour plus de renseignements composez le 233-9214



DÉJÀ VU dans LIBERTÉ

Les prix Riel de 1986



Dans *La Liberté*, édition du 20 décembre 1986, on pouvait lire: «Madeleine Laroche, auteure d'une
pièce sur les Métis (De vousse que c'est la Rivière-aux-Rats?), Roger Bilodeau (sa poursuite touchant
l'article 23 de l'acte du Manitoba) et Marjorie Beauchemin (première présidente du comité de parents
d'Île-des-Chênes) ont chacun reçu un prix Riel en reconnaissance de services rendus à la population
franco-manitobaine.»

Recette

Farce aux fruits frais

1/2 pain de blé entier, croute enlevée
1 c. à thé (5 mL) de sauge
1 c. à thé (5 mL) de thym
1/4 c. à thé (1 mL) de marjolaine
1/4 c. à thé (1 mL) de poivre noir, fraîchement
moulu
3 c. à table (45 mL) de bouillon de poulet
1 oignon, finement haché
1/2 pomme, finement hachée
1/2 poire, hachée
2 oignons verts, tranchés minces
2 branches de céleri avec feuilles, hachées
3 c. à table (45 mL) de raisins secs dorés

Trancher le pain en cubes de 1/2" (1 cm).

Étaler sur une tôle. Cuire à 350°F (180°C)
pendant 10 minutes, en remuant
fréquemment.

Dans un bol, mélanger les cubes de pain, la
sauge, le thym, la marjolaine et le poivre.
Chauffer le bouillon dans une poêle de fonte.
Ajouter l'oignon. Cuire pendant 5 minutes, en
remuant fréquemment. Ajouter la pomme, la
poire, les oignons verts, le céleri et les raisins,
en remuant bien.

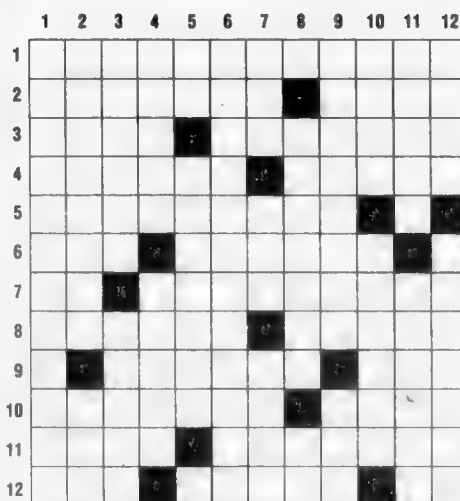
Déposer le mélange de pain et le mélange de
fruits dans une casserole huilée, en remuant
bien. Cuire à 325°F (160°C) pendant 1 heure.

8 portions.

Recette tirée du livre *Cuisine Santé*, Volume 1 de Raymonde L. Brémaud.

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 30



HORIZONTALEMENT

- Personne qui élève des pigeons voyageurs.
- Personne qui manque de zèle et d'application. - Acte législatif.
- Employé comme combustible solide. - Grassouillette.
- Rend moins vulnérable. - Revers.
- Réparer une tapisserie à l'aiguille.
- Retire. - Soumet un compte à un audit.
- Gamme. - Acquiescerai à un désir.
- Chien d'arrêt. - Progrès de quelque chose.
- Reviens à la vie. - Époque.
- Substance végétale odoriférante - Prince mongol qui a conquis la Russie.
- Dégrade, élimine les ciments pectiques du lin - Causes l'enrouement de ta voix
- Exprime - Consommait. - Personnel.

VERTICALEMENT

- Paysan.

- Il faut en casser pour y arriver. - Pièce la plus importante.
- Relative au latin. - Prisons.
- Retranchant d'une autre chose. - Coup frappé avec le tranchant de la main.
- Personnel. - Plante arbustive des régions chaudes.
- Employés de bureau.
- Unité monétaire de la Suède. - Poisson d'eau douce. - Ville d'Allemagne.
- Familles de passereaux. - Souris.
- Suisses. - Se dit d'un pied.
- Conception. - Petite erse
- Unité de volume. - Artères.
- Existez. - Qui ont une odeur forte ou une saveur nauséabonde.

RÉPONSES DU N° 29

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	V	A	N	T	B	A	S	S	I	N	S
2	P	E	L	E	R	J	N	I	L	N	U	A
3	P	L	I	A	S	S	T	O	S	S		
4	R	O	G	N	E	E	S	O	N	S		
5	E	C	O	T	S	I	N	N	J	I	E	
6	H	I	L	T	A	R	A	L	E			
7	E	T	E	T	E	M	E	N	T	S		
8	N	F	A	R	B	I	T	R	E	S		
9	S	R	E	S	I	N	E	U	S	E	S	
10	T	O	N	G	E	R	A	V	I			
11	O	P	I	E	S	R	I	V	A	L		
12	N	A	S	A	E	T	E	T	A	N	T	

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 décembre 1998



Radio-Canada
Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 15 h 59

6h00	Pacha et les chats	10h30	Liza (L au J)
6h10	Pacah et les chats (V)	11h30	Lingo
6h30	Iris le gentil professeur (V)	12h00	Le Midi
6h35	Ins le gentil professeur (V)		Sacré père Noël (V)
7h00	Matin express	12h30	Belle époque
	Ciné-Matin: Alice au pays des merveilles (V)	13h30	Histoires fantastiques
8h15	Cinéma: Long songe (V)	14h00	La Vraie Vie
8h25	Le Merveilleux Noël de Spot (V)		Un joyeux, joyeux Noël de Wall Disney World
9h00	Les 3 Mousquetaires	15h00	Les Chatouilles
	L'Histoire de Noël: l'âne et le bœuf (V)	15h01	La Maison de Quimzie
10h00	Attention, c'est chaud! La Messe de la nuit (V)	15h30	Rouli-roulotte (L et Ma)
			La Boîte à lunch (Me au V)
		15h45	Petite étoile
		15h59	0340

Lundi

16h00	Wool!
16h24	0340
16h30	Bêtes pas bêtes+
16h55	0340
17h00	Watatatow
17h30	La Tête de l'emploi
18h00	Manitoba ce soir
18h30	Courants du Pacifique
19h00	Le Siècle de Rose

Mardi

16h00	Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
16h24	0340
16h30	A la poursuite de Carmen
16h55	0340
17h00	Watatatow
17h30	La Tête de l'emploi
18h00	Manitoba ce soir
18h30	L'Accent francophone
19h00	Ciné-Fête Chevrolet: La

Mercredi

16h00	Les Aventures de la courtois échelle
16h24	0340
16h30	Les Débrouillards
16h55	0340
17h00	Watatatow
17h30	La Tête de l'emploi
18h00	Manitoba ce soir
18h30	Montréal ce soir
19h00	Ciné-Fête Chevrolet: Pas

Jeudi

16h00	Super Mécanix
16h24	0340
16h30	Les Maîtres des sorciers
16h55	0340
17h00	Watatatow
17h30	La Tête de l'emploi
18h00	Manitoba ce soir
18h30	Mr. Bean
19h00	Ciné-Fête Chevrolet: Bach et Bottine. Can. 1996.

Vendredi

16h00	La Magie du miroir
16h24	0340
16h30	Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
16h55	0340
17h00	La Noël de Madeline
17h30	L'Enfant au gilet
18h00	Le Téléjournal
18h07	Vœux provinciaux
18h15	Ciné-Fête Chevrolet: La

Samedi

7h00	Benjamin
7h15	Corinne & Colin
7h30	Bouledogue Bazar
7h31	Souris des villes, souris des champs
8h00	La Bande à Dingo
8h30	Les 101 Dalmatiens
9h00	Couacs en vac
9h30	Doug
10h00	Princesse Sissi
10h30	Animaniacs
11h00	Franco-Croisé
11h30	Les Aventures de Tintin
12h00	Le Midi
12h30	Cinéma: Poucette. É.-U. 1994. Dessin animé. Une minuscule jeune fille rêve d'épouser un prince charmant de sa taille. Le prince des fées, Comélie, se présente et le souhait de Poucette semble se réaliser jusqu'au moment où elle est enlevée par la mère

Dimanche

7h00	Petit ours
7h15	Monsieur Bonhomme
7h30	Arthur
7h45	Fennec
8h00	L'Ange de Noël
8h30	Quasimodo
9h00	Timon & Pumbaa
9h15	Parceles de soie
9h30	Noël tous les jours
10h00	Le Jour du Seigneur
11h00	Scully rencontre
11h30	Médias
12h00	Le Midi
12h30	La Semaine verte
13h30	Second Regard
14h00	De bouche à oreille
15h30	Horizons
16h30	Branché
17h00	L'imagination de Disney se déchaîne
18h00	Ce soir
18h30	Découverte

16h00	Wool!
16h24	0340
16h30	Bêtes pas bêtes+
16h55	0340
17h00	Watatatow
17h30	La Tête de l'emploi
18h00	Manitoba ce soir
18h30	Courants du Pacifique
19h00	Le Siècle de Rose

Mardi

16h00	Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
16h24	0340
16h30	A la poursuite de Carmen
16h55	0340
17h00	Watatatow
17h30	La Tête de l'emploi
18h00	Manitoba ce soir
18h30	L'Accent francophone
19h00	Ciné-Fête Chevrolet: La

Mercredi

16h00	Les Aventures de la courtois échelle
16h24	0340
16h30	Les Débrouillards
16h55	0340
17h00	Watatatow
17h30	La Tête de l'emploi
18h00	Manitoba ce soir
18h30	Montréal ce soir
19h00	Ciné-Fête Chevrolet: Pas

Jeudi

16h00	Super Mécanix
16h24	0340
16h30	Les Maîtres des sorciers
16h55	0340
17h00	Watatatow
17h30	La Tête de l'emploi
18h00	Manitoba ce soir
18h30	Mr. Bean
19h00	Ciné-Fête Chevrolet: Bach et Bottine. Can. 1996.

Vendredi

16h00	La Magie du miroir
16h24	0340
16h30	Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
16h55	0340
17h00	La Noël de Madeline
17h30	L'Enfant au gilet
18h00	Le Téléjournal
18h07	Vœux provinciaux
18h15	Ciné-Fête Chevrolet: La

Samedi

7h00	Benjamin
7h15	Corinne & Colin
7h30	Bouledogue Bazar
7h31	Souris des villes, souris des champs
8h00	La Bande à Dingo
8h30	Les 101 Dalmatiens
9h00	Couacs en vac
9h30	Doug
10h00	Princesse Sissi
10h30	Animaniacs
11h00	Franco-Croisé
11h30	Les Aventures de Tintin
12h00	Le Midi
12h30	Cinéma: Poucette. É.-U. 1994. Dessin animé. Une minuscule jeune fille rêve d'épouser un prince charmant de sa taille. Le prince des fées, Comélie, se présente et le souhait de Poucette semble se réaliser jusqu'au moment où elle est enlevée par la mère

Dimanche

7h00	Petit ours
7h15	Monsieur Bonhomme
7h30	Arthur
7h45	Fennec
8h00	L'Ange de Noël
8h30	Quasimodo
9h00	Timon & Pumbaa
9h15	Parceles de soie
9h30	Noël tous les jours
10h00	Le Jour du Seigneur
11h00	Scully rencontre
11h30	Médias
12h00	Le Midi
12h30	La Semaine verte
13h30	Second Regard
14h00	De bouche à oreille
15h30	Horizons
16h30	Branché
17h00	L'imagination de Disney se déchaîne
18h00	Ce soir
18h30	Découverte



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30	Infopublicités	12h30	Boutique TVA
5h00	Salut, bonjour! (L à Me)	13h30	Les feux de l'amour (L à J)
6h00	Ciné-congé: Popeye (J)		Ciné-congé: Explorers (V)
	C'est la vie (V)	14h30	Top modèles (L à J)
8h00	Bla Bla Bla	15h00	Bugs Bunny (L à J)
9h00	Taillefer et fille	16h00	Fou à lier (L)
10h00	Aimer		19 ^e festival mondial du cirque de demain (Ma)
10h30	Bugs Bunny (L à Me)		20 ^e festival international du cirque de demain (Me & J)
	Ciné-congé: Bonjour les vacances (J)		21 ^e festival international du cirque de demain (Me & J)
	La cage aux folles (V)		
10h45	J.E. en direct		
10h58	Le TVA, Édition du midi		

Lundi

17h00	Le TVA, édition 18 h
17h30	Tarzan
18h00	Chasse aux trésors
18h30	Les ailes de la mode
19h00	Beverly Hills, 90210
20h00	Salle d'urgence

Mardi

17h00	Le TVA, édition 18 h
17h30	Tarzan
18h00	Un peuple qui chante pour le chum
19h00	Cinéma des fêtes Jack et Sarah. G.-B. 1995. Comédie sentimentale. Devant s'occuper seul de son bébé après le décès

Mercredi

17h00	Le TVA, édition 18 h
17h30	Tarzan
18h00	La Poule aux œufs d'or
18h30	Caméra choc
19h00	Cinéma des fêtes: Aux bons soins du Dr. Kellog. É.-U. 1994. Comédie sentimentale. En 1907, un jeune couple séjourne

Jeudi

17h00	Le TVA, édition 18 h
17h30	Un monde de chiens
18h00	Vision mondiale
19h00	Cinéma des fêtes: Nous ne sommes pas des anges. É.-U. 1989. Comédie. Entraînés malgré eux dans l'évasion d'un condamné à mort, deux prisonniers se font passer pour

Vendredi

17h00	Le TVA, édition 18 h
17h30	Cinéma des fêtes: Les Jetson. É.-U. 1990. Dessins animés. À la fin du XXI ^e siècle, sur un astéroïde éloigné, une famille entière lutte pour débusquer les saboteurs d'une usine de pistons.
19h00	Cinéma des fêtes: Vice versa. É.-U. 1988. Comédie fantastique. Par l'action d'un

Samedi

5h00	Infopublicités
6h00	Bugs Bunny
6h30	Ciné-congé: Je feral n'importe quoi. É.-U. 1994. Comédie de mœurs. À Hollywood, un acteur sans succès se retrouve avec la garde de sa fille qui décroche un rôle dans une série télévisée.
9h00	Boutique TVA
10h00	Elvis à Hollywood
11h00	Le championnat de quilles
12h00	Les ailes de la mode
12h30	Infopublicités
14h00	Fleurs et jardins
14h30	Vins et fromages
15h00	Ciné-pop: La légende de la ruby Silver. É.-U. 1995. Aventures. Quatre individus espèrent trouver fortune dans

Dimanche

5h00	Infopublicités
6h00	Salut, bonjour!
9h00	Vision mondiale
10h00	Évangélisation 2000
10h30	Complètement marteau
11h00	Fais-en ton affaire!
11h30	Infopublicité
13h00	Ciné pop: Le dindon de la farce. É.-U. 1989. Comédie. Un célibataire obèse se laisse séduire par une jolie inconnue qui veut le servir en repas de Noël à sa famille cannibale
15h00	Cinéma en famille: 1452: Christophe Colomb. É.-U. 1992. Drame historique. Les principales étapes de la découverte du Nouveau Monde par le navigateur génois Christophe Colomb
17h00	Le TVA, édition 18 h

Le Jour du Seigneur

17h00	Le TVA, édition 18 h
17h30	Cinéma en fêtes: Richard et le secret des livres magiques. É.-U. 1994. Conte. Durant un violent orage, un gamin trouve refuge dans une bibliothèque où il est projeté dans l'univers des livres d'aventures et d'horreur.
19h00	Cinéma des fêtes: Descente à Paradise. É.-U. 1994. Comédie policière. Un 24 décembre, divers concours de circonstances empêchent trois criminels de quitter la petite ville où ils viennent de braquer une banque.
21h30	Le TVA, Édition réseau
22h55	TVA sports
22h21	Vins et fromages
22h11	Évangélisation 2000
23h21	Infopublicités
0h51	Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 27 décembre à 10 h à la SRC
Messe célébrée à Monamcook, au Nouveau-Brunswick, par l'abbé LeBlanc, prêtre.



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00	Méditerranée (L)	11h00	Journal de TV5
	Olympica II (Ma)	11h15	Zig zag café
	Funambule (Me)	12h00	Bouillon de culture (L)
	Pas si bête que ça! (J)		Salsa Opus: 2 ^e partie (Ma)
	Si j'avais les ailes d'un ange (V)		Reflets (Me)
5h30	Télématin		La planète Bagouet (J)
7h30	Bus et compagnie		Faxculture (V)
8h15	C'est la vie (L)	12h55	Revue de presse canadienne (V)
	C'est la vie (Ma)	13h00	Courants d'art (Ma)
	Mise au point (Me)		Espace francophone (Me)
	Viva (J)		Découverte (V)
9h00	Outremers (V)	13h15	Franç parler (L)
	Olympica II (L)	13h30	A bon entendeur (L)
	La 50 ^e avenue (Ma)		Les camels du burlingueur (Ma)
	Bons baisers d'Amérique (Me)		Habitat traditionnel (Me)
	Panorama (J)		A communiquer (J)
	Cap aventure (V)		Horizons francophones (V)
9h30	Faut pas rêver (L)	14h00	Le journal de France 3
	L'Hebdo (Ma)	14h25	Le journal du temps
	Temps présent (Me)	14h30	La chance aux chansons
	Marie Michèle Desrosiers chante Noël (J)	15h15	Gourmandises
	Parole d'expert (V)	15h30	Des chiffres et des lettres
10h30	Voilà Paris		

Lundi

16h00	Journal suisse
16h30	Pyramide
17h00	Voilà Paris
17h30	La 50 ^e avenue
18h00	Journal de France 2
18h30	La vie à l'endroit
19h00	Les pieds sur l'herbe
20h30	L'Hebdo
21h30	Journal belge
22h00	L'Ecran témoin
23h15	Soir 3

Mardi

16h00	Journal suisse
16h30	Pyramide
17h00	Voilà Paris
17h30	Bons baisers d'Amérique
18h00	Journal de France 2
18h30	Du cœur à l'âme avec ou sans Dieu
19h00	Autant savoir
20h30	Temps présent
21h30	Journal belge
22h00	Au delà des apparences

Mercredi

16h00	Journal suisse
16h30	Pyramide
17h00	Voilà Paris
17h30	Panorama
18h00	Journal de France 2
18h30	Envoyé spécial
20h30	Mané Michèle Desrosiers chante Noël
21h30	Journal belge
22h00	William Christie et les arts florissants

Jeudi

16h00	Journal suisse
16h30	Pyramide
17h00	Voilà Paris
17h30	Cap aventure
18h00	Journal de France 2
18h30	Un Noël de rêves
20h30	Soir d'hiver
21h40	Journal belge

Vendredi

16h00	Journal suisse
16h30	Pyramide
17h00	Voilà Paris
17h30	Les arts et les autres
18h00	Journal de France 2
18h30	Le XX ^e Festival mondial du cirque de demain
19h30	Festival du rire de Rochefort
20h30	Le roman du music hall (1 ^{re} partie)
21h30	Journal belge
22h00	Manu Di Bango

Samedi

5h00	Manu Di Bango
5h50	Revue de presse canadienne
6h00	Référence
6h30	Visions d'Amérique
6h45	C'est à dire
7h00	Découverte
7h30	Bus et compagnie
8h30	Le petit journal
9h00	Funambule
9h30	Sport Africa
10h00	Y'a pas match
10h30	Horizons francophones
11h00	Journal de TV5
11h15	Franç parler
11h30	Temps d'affaires
12h00	Les arts et les autres
12h30	Magevan
13h00	Genies en herbe
13h30	Pas si bête que ça!
14h00	Journal de France 3
14h25	Le journal du temps
14h30	Outremers



Nous travaillons fort pour garantir des repas de qualité aux patients des hôpitaux de Winnipeg

Voici quelques-uns des 135 employés de la Urban Shared Services Corporation (USSC) qui préparent des repas pour les hôpitaux de Winnipeg. Ils aiment leur travail et sont engagés à fournir la meilleure nourriture possible pour les patients des hôpitaux de Winnipeg.

Notre but est de servir des repas variés de qualité dans les hôpitaux

Notre liste d'épicerie comprend environ 1 350 articles. Ceux-ci nous permettent d'atteindre des normes rigoureuses en matière de goût, de qualité et de valeur nutritionnelle, et de répondre aux besoins variés des patients hospitalisés de Winnipeg. Nous choisissons des aliments qui ont été goûtés avant d'être achetés, et nous servons des repas qui sont conçus par des professionnels de la nutrition pour répondre aux besoins des 147 différents types de régimes. La plupart d'entre nous ne profitons pas d'autant de diversité à la maison.

Une grande partie de nos repas sont composés d'aliments frais de qualité supérieure

Plus du tiers, soit 35 %, de la nourriture que nous servons est faite à partir d'aliments frais alors que 23 % des aliments sont emballés. Seulement 42 % des aliments sont surgelés. Les salades, sandwiches, fruits frais, pains et pâtisseries et beaucoup des desserts nous sont livrés frais par des fournisseurs locaux. Les rôties sont faites ici même au Riverview Health Centre de Winnipeg.

53 % de la nourriture est produite au Manitoba et 100 % des aliments sont achetés ici

Une proportion de 53 % de la nourriture utilisée par la USSC est produite ici au Manitoba. Par ailleurs, dans une année, nos besoins en alimentation se chiffrent à 6 millions \$, et 100 % de cette somme est dépensée chez des distributeurs ou grossistes du Manitoba. Tout comme les épiceries locales, nos fournisseurs obtiennent des aliments de plusieurs endroits pour que les patients puissent profiter d'autant de diversité qu'à la maison.

Nos aliments préparés sont les mêmes que vous utilisez à la maison

Nos aliments préparés et surgelés viennent des fabricants principaux, c'est-à-dire Nestlé, Stouffer, Kellogg, Nabisco, et ainsi de suite — les fabricants auxquels les résidents de Winnipeg font confiance en faisant leur épicerie. Nos aliments surgelés sont préparés en suivant les mêmes normes, sinon des normes plus élevées, que pour les aliments surgelés vendus en magasin. Ainsi, nous pouvons offrir aux patients des plats principaux cuits selon des normes exigeantes.

Les goûteurs ont donné une bonne note aux repas de la USSC

Des groupes de goûteurs, comprenant des patients, des membres familiaux, des diététiciens, des infirmières et autres, sont mis en place dans chaque hôpital où l'on commence à servir des repas de la USSC. Les premiers tests, menés dans des hôpitaux de soins critiques, donnent déjà des résultats positifs avec un taux de satisfaction de 70 %. À la suite des préoccupations exprimées par des résidents du Centre Deer Lodge, nous avons réévalué le menu pour les patients nécessitant des soins de longue durée. Notre but est de continuer à nous améliorer pour atteindre des niveaux de satisfaction encore plus élevés.

URBAN SHARED SERVICES

Urban Shared Services Corporation

Nous sommes engagés à fournir aux hôpitaux de Winnipeg de la bonne nourriture et du bon service à des bons prix

HOCKEY JUNIOR

L'horaire du championnat

Le championnat mondial de hockey junior sera présenté au Manitoba du 26 décembre au 5 janvier. Ceux et celles qui veulent y assister peuvent consulter l'horaire des parties.

LE SAMEDI 26 DÉCEMBRE

Suède - Russie à 14 h à l'aréna de Winnipeg.
Slovaquie - République Tchèque à 14 h au Centre Keystone de Brandon.
Biélorussie - Suisse à 19 h à l'aréna de Selkirk.
États-Unis - Finlande à 19 h à l'aréna de Winnipeg.

LE DIMANCHE 27 DÉCEMBRE

Canada - Slovaquie à 18 h au Centre Keystone de Brandon.
Kazakhstan - Biélorussie à 19 h à l'aréna de Portage-la-Prairie.

LE LUNDI 28 DÉCEMBRE

Suisse - Suède à 14 h à l'aréna de Winnipeg.
République Tchèque - États-Unis à 19 h au Centre Keystone de Brandon.
Finlande - Canada à 19 h à l'aréna de Winnipeg.
Russie - Kazakhstan à 19 h à l'aréna de Portage-la-Prairie.
Le mardi 29 décembre
Slovaquie - Finlande à 19 h à l'aréna de Winnipeg.
Biélorussie - Russie à 19 h au Centre Keystone de Brandon.

LE MERCREDI 30 DÉCEMBRE

Suisse - Kazakhstan à 19 h à Brandon.
République Tchèque - Canada à 19 h à l'aréna de Winnipeg.
Suède - Biélorussie à 19 h à l'aréna de Morden.
États-Unis - Slovaquie à 19 h à l'aréna de Selkirk.

LE JEUDI 31 DÉCEMBRE

Russie - Suisse à 15 h au Centre Keystone de Brandon.
Kazakhstan - Suède à 16 h à l'aréna de Teulon.
Canada - États-Unis à 17 h à l'aréna de Winnipeg (la partie est à guichet fermé).
Finlande - République Tchèque à l'aréna de Selkirk.

-Ronde des médailles

Médaille de bronze: partie présentée le 5 janvier à 14 h à l'aréna de Winnipeg.

Médaille d'or: partie prévue le 5 janvier à 19 h 30 à l'aréna de Winnipeg (La partie est à guichet fermé).

PATINAGE ARTISTIQUE

Claire Lagacé à Terre-Neuve

Âgée de 13 ans, Claire Lagacé sera une des plus jeunes athlètes de la délégation du Manitoba lors des prochains Jeux du Canada.

Marc-Éric BOUCHARD

Étudiante en 8^e année à l'école Noël-Ritchot, Claire Lagacé qui pratique le patinage artistique, participera aux Jeux d'hiver du Canada qui auront lieu du 21 février au 6 mars à Corner Brook, Terre-Neuve. «Je ne m'y attendais pas du tout, c'est toute une belle surprise, souligne-t-elle. La lettre est arrivée par télécopieur à mon école et quand mon professeur m'a annoncé que j'avais été sélectionnée pour participer aux Jeux du Canada, j'ai été sous le choc et incapable de réagir. Après quelques heures, j'ai commencé à rire et à croire qu'un de mes rêves venait de se réaliser.»

Claire Lagacé qui pratique le patinage artistique depuis huit ans, a pour ce sport une véritable passion. «C'est un sport merveilleux, indique-t-elle. Je me réveille à tous les matins dès 6 h pour me rendre au Winnipeg Winter Club afin d'améliorer mon patinage et mes sauts. Je veux participer un jour à des jeux olympiques et je suis

consciente que je dois beaucoup m'entraîner et faire des sacrifices.»

Malgré son jeune âge, Claire Lagacé a déjà 22 médailles à son actif dont six médailles d'or. «Je viens de participer à une compétition à Winnipeg et je suis passée très près de rafler la médaille d'or, mentionne-t-elle. Je suis satisfaite de mon développement et j'espère patiner encore longtemps»

Selon Claire Lagacé, ses entraînements sont facilités par l'attitude de son entraîneur, Lorie Reid. «Elle est une bonne communicatrice et elle me fait beaucoup rire, dit-elle. Elle a toujours une phrase qui m'encourage et qui me change les idées. Si je me rends aux Jeux du Canada c'est en partie grâce à elle.»

La jeune patineuse réalise que ses parents lui sont aussi très dévoués. «Le dévouement et la générosité de mes parents me permettent d'exercer le patinage artistique, ajoute-t-elle. Ils me conduisent tous les jours à l'aréna et paient les costumes et les déplacements. Je suis choyée d'avoir deux parents en or.»



photo: Marc-Éric Bouchard

Claire Lagacé: «J'ai hâte de visiter l'île de Terre-Neuve.»



Lacerte se démarque

Les garçons de la 8^e année de l'école Lacerte ont remporté la finale suburbains contre l'école Frontenac en trois sets. La troupe de l'entraîneur Joël Nicolas a gagné quatre tournois durant la saison dont celui de la Division scolaire franco-manitobaine qui a eu lieu le 20 novembre à Winnipeg. De gauche à droite: Éric Dacquay, Joël Bohémier, Russel Trudel, Guy Bourgeois, Réjean Beauchemin, Daniel Turenne, Nolin Turenne, Patrick Pineau, Joël Charrière, Rémy-Martin Gratton, Kyle Sab et l'entraîneur Joël Nicolas.



Tu as entre 16 et 29 ans?

Tu es sans emploi, sans expérience de travail et sans assurance-emploi?

Connais-tu le programme BÂTIR POUR L'AVENIR?

Ce programme de 12 semaines t'offre une aide financière, te montre des techniques de recherche d'emploi, te permet d'explorer des possibilités de carrière.

Pas besoin d'un diplôme!

BÂTIR POUR L'AVENIR ne s'adresse qu'aux jeunes et veut te fournir la chance de bâtir ton avenir.

Programme offert par Custom Learning Systems en partenariat avec Développement des Ressources humaines du Canada.

Intéressé.e?

Pour plus d'information, compose le 237-9257.

Date limite pour s'inscrire: le 31 décembre 1998.

HOCKEY

Bonnes performances pour les Selects

Marc-Éric BOUCHARD

Malgré une défaite et une partie nulle, les Selects d'Eastman de la ligue midget AAA du Manitoba montrent des signes encourageants. La troupe de l'entraîneur Graham Pollock tiraient de l'arrière 5-0, après 12 minutes de jeu, mais l'équipe est revenue de l'arrière pour finalement s'incliner 5-3 face aux Capitals de Central Plains lors d'une partie présentée le 12 décembre. Le lendemain, les Selects ont fait match nul, 4-4 contre les Stars de Kenora. Patrick Gauthier de La Broquerie s'est illustré avec une récolte de trois points et son coéquipier Justin Tétrault s'est signalé en enfilant deux buts.

Les Selects d'Eastman joueront leurs prochaines parties les 18 et 19 décembre contre les Warriors de Winnipeg et les Hawks de Pembina Valley à 20 h à l'aréna de Steinbach.

Pour ce qui est de la ligue Hanover-Taché junior, les Habs de

La Broquerie maintiennent un dossier de sept victoires et trois revers. Le gérant Jules Balcaen aime bien ce qu'il voit depuis le début de la saison. «Nous avons un bon groupe de jeunes joueurs, souligne-t-il. Je suis fier du développement de plusieurs hockeyeurs. Nous sommes capables de rivaliser contre les meilleures équipes. Au début de la saison nous avons perdu contre les Elks d'Île-des-Chênes/Lorette, mais la prochaine fois nous tenterons de bien faire.»

Parmi les joueurs de l'équipe, le travailleur infatigable Robert Tétrault connaît un bon début de saison tout comme l'attaquant Patrick Tétrault et le gardien de but Greg Desorcy.

Ligue junior du Manitoba

Le défenseur Michel Tétrault des Terriers de Portage-la-Prairie de la ligue junior du Manitoba, a été choisi sur l'une des deux équipes étoiles qui jouera contre l'équipe nationale junior de la Slovaquie. La partie des étoiles aura lieu le mardi 22 décembre à l'aréna de Swan River.

Les Franco-Manitobains en France

Les Franco-Manitobains ont atteint la France par la voie du papier. Peut-être que les Français, eux, seront tentés de prendre l'avion pour venir chez nous?

Carole THIBEAULT

Pendant le Festival du Voyageur, il se peut que vous vous fassiez aborder par un homme au fort accent français qui pose toutes sortes de questions et qui prend tout plein de photos. Jean-Pierre Sylvestre n'est pas journaliste pour *La Liberté* mais plutôt photo-reporter globe-trotter. Il a récemment signé un grand reportage de huit pages portant sur les Franco-Manitobains dans un nouveau magazine publié en France, intitulé *Québec-Canada Grandeur Nature*. (1)

À la fois magazine d'information et magazine touristique, *Québec-Canada Grandeur Nature* est un nouveau concept lancé en début d'année en France, et qui a pour but de faire connaître le Québec et les autres communautés francophones du Canada à nos cousins français. L'été dernier, Jean-Pierre Sylvestre est donc venu passer quelques jours à Saint-Boniface, question de

se familiariser davantage avec les francophones du Manitoba.

«Au début, j'ai dû bousculer un peu mon rédacteur en chef, car la revue ne devait faire que la promotion du Québec, raconte-t-il lors d'une conversation téléphonique de sa résidence à Rimouski au Québec. Je lui ai dit qu'il y avait des francophones dans les autres provinces du Canada et il a fini par accepter. On a été chanceux car le reportage sur Saint-Boniface ne devait être que de quatre pages et finalement j'en ai fait huit.»

Intitulé *Saint-Boniface, le village des irréductibles Franco-Manitobains*, le reportage remonte l'histoire des Métis et des francophones du Manitoba et fait référence entre autres à la lutte perpétuelle des Franco-Manitobains pour leur langue et leur culture. Il présente également de nombreuses photographies d'attractions touristiques dont le fort Gibraltar, la cathédrale de Saint-Boniface et la statue de Louis Riel derrière l'Assemblée législative. Des personnalités de la communauté y font aussi bonne figure: Luc Marchildon des Associés du fort Gibraltar, Mariette Mulaire du Conseil de

développement économique des municipalités bilingues du Manitoba et l'incontournable Réal Bérard, porte-étendard par excellence de la francophonie manitobaine.

«J'ai bien aimé mon voyage au Manitoba, quoique c'était quand même la quatrième fois que je m'y rendais, souligne Jean-Pierre Sylvestre. Je parle des "irréductibles Franco-Manitobains" en faisant référence aux irréductibles Gaulois dans les bandes dessinées d'Astérix. J'ai constaté que les gens du Manitoba se battent beaucoup plus que les Québécois. Mais la communauté est quand même très encastrée dans le Manitoba anglais. D'ailleurs, j'étais un peu étonné de voir que tout le monde parle anglais. Je m'attendais à ce qu'on parle français dans la rue. Mais on m'a dit de me méfier. Comme on ne sait pas qui est anglophone et qui est francophone, tout le monde parle anglais. Mais plusieurs sont des francophones.»

L'idée de Jean-Pierre Sylvestre de parler des communautés franco-canadiennes en Europe a tellement de succès que ce dernier a reçu de nouvelles commandes. D'abord, en plus d'avoir à étudier

SAINT-BONIFACE LE VILLAGE DES IRREDUCTIBLES FRANCO-MANITOBAINS



Les "Voyageurs" étaient des trappeurs d'origine française ou métis qui parcouraient le Manitoba et la région d'aujourd'hui. Les forts (comme ici le fort Gibraltar), leur permettaient de se ravitailler et servaient aussi de postes de traite pour vendre le produit de leur chasse.

Jean-Pierre Sylvestre sera de retour au Manitoba en février pour préparer un article entièrement consacré au Festival du Voyageur.

les autres communautés de l'Ouest, il reviendra en février pour écrire plus précisément sur le Festival du Voyageur, et son article paraîtra dans un numéro de l'an 2000. Le photo-reporter a aussi à rédiger des textes portant sur notre belle communauté pour

le compte d'une revue hollandaise.

(1) Il est possible d'obtenir un exemplaire du magazine dont les coordonnées sont les suivantes: Québec-Canada Grandeur Nature, 17071 La Rochelle cedex 09. Téléphone: 05 49 75 61 54. Télécopieur: 05 49 75 63 10. Courriel: atlantea.editions@interpc.fr



La famille et les ami.e.s de **Paul Thévenot** sont invité.e.s à un vin et fromage en l'honneur de sa RETRAITE le samedi 9 janvier de 15 h à 17 h à la Cafétéria B du Collège Louis-Riel 585, rue Saint-Jean-Baptiste RSVP au 237-8927.



Joyeux Noël à nos parrains et marraines et à leurs familles!

À Louis Allain
(Saint-Laurent)
À Louise Gauthier
(Sainte-Claude)

À Pierre et Nicole Dizengrumel
(La Broquerie)

Vous nous manquez!

De Thierry et Julien Sterckeman
(Black Creek,
Colombie-Britannique)

**Tanné de ne pas
pouvoir lire
le journal en paix?
Abonnez-vous
chez vous!**



Les lutins du Noël vous offrent de bien belles choses...

Cercle Molière



Des billets pour le théâtre - quel beau cadeau de Noël!

233-8053

La Villa Béliveau, le bien-être de la retraite

Les Chevaliers de Colomb de Saints-Martyrs-Canadiens ont mis dix ans pour construire la Villa Béliveau. Maintenant, ils se félicitent de pouvoir garder les aînés dans leur paroisse.

Carole THIBEAULT

Plus de 100 personnes se sont rendues, le 13 décembre, à l'ouverture officielle de la Villa Béliveau, située dans le quartier Southdale de Winnipeg. Résidence à bail viager pour les 55 ans et plus, la Villa Béliveau fait toute la fierté des Chevaliers de Colomb de la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens qui

travaillent sur ce projet depuis dix ans.

« Nous avons besoin d'une résidence comme celle-là pour garder nos aînés dans la paroisse », explique Hector Bahuaud, président du comité de construction et résident de la Villa. Construite au coût de 5 millions \$, la Villa Béliveau comprend 33 grands appartements modernes, avec une, deux ou trois chambres à coucher. Les résidents y ont emménagé à la mi-août et seul un

logement demeure toujours vacant. Le complexe de trois étages comprend également une grande salle de rencontre, d'autres plus petites dédiées au jeu ou à l'artisanat, ainsi qu'un garage couvert.

« Nous aurions aimé faire de la Villa un endroit pour francophones seulement, mais c'est rêver en couleurs, indique Hector Bahuaud. On n'aurait jamais été capables de procéder si on avait attendu que seulement

des francophones investissent dans le projet. Mais ils composent quand même la bonne moitié de nos locataires. »

Le bail viager, selon cet enseignant à la retraite, est une bonne solution de logement pour les aînés encore autonomes. « Rendu à un certain âge, tu n'as plus la force de faire l'entretien de ta maison ou de ton terrain; ici tout est fourni. Ça ne coûte pas plus cher qu'une maison mais tu as la sécurité. Tu n'as pas à



photo: Carole Thibeault

Hector Bahuaud devant la Villa Béliveau: «Ç'a été long. Juste pour se trouver un emplacement, il a fallu changer quatre fois de terrain. Les gens ne voulaient pas qu'on s'installe près de chez eux. Ici, le voisinage se félicite d'avoir quelque chose d'aussi beau à la place de l'ancien terrain vague et non entretenu qu'il y avait avant.»

l'inquiéter à savoir si tu vas te faire dévaliser ou non. Et je parle en connaissance de cause. En plus, l'argent que tu investis t'est remboursé au complet quand tu quittes ou quand tu meurs. C'est garanti. Avec un condominium, il n'est pas dit que tu vas ravoier ton montant à 100 % si tu dois vendre à perte. Et avec le bail viager, il y a moyen de sauver sur les impôts.»

La Villa Béliveau tire son nom de l'ancien club Béliveau, un club d'hommes qui existait autrefois dans la paroisse et qui a par la suite été repris par les Chevaliers de Colomb. Ce club n'existe plus aujourd'hui.

La bénédiction de la Villa a eu lieu le 13 décembre par l'abbé Jean-Louis Rocan, après la messe. Un goûter suivra avec la cérémonie protocolaire.

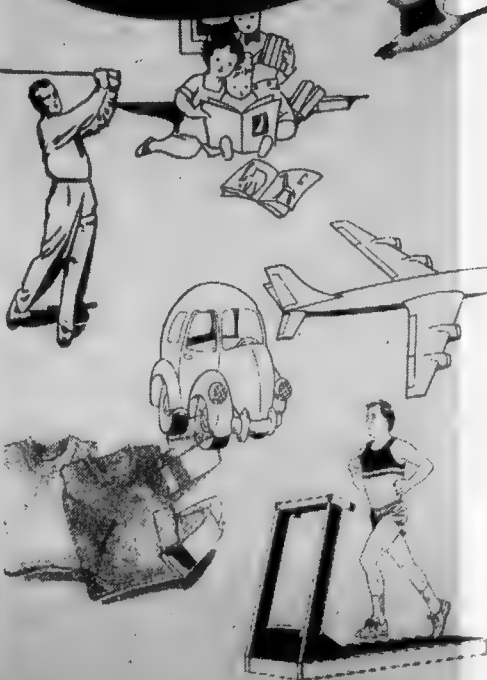
Abonnez-vous et devenez la famille chanceuse du 85^e!

Notre grand prix :
un ensemble-cadeaux qui permettra à la famille gagnante de participer à toutes sortes d'activités en 1999.
La famille chanceuse du 85^e gagnera :

- un abonnement familial d'un an au Sportex
- à un mini-centre CRÉE au Club La Vérendrye
- au Marais Oak Hammock
- au Centre Fort Whyte
- à l'Alliance française
- à Envol 91
- au Musée de l'Homme et de la Nature
- au Journal des jeunes.
- un laissez-passer familial du Festival du Voyageur pour le festival de 1999
- des montres pour les membres de la famille, de A Point Promotion
- un certificat-cadeau d'une valeur de 100 \$ de l'agence de voyages Ultra D'Eschambault
- Deux t-shirts (enfants) et deux casquettes (adultes) du Conseil jeunesse provincial
- une ronde de golf gratuite pour la famille, ainsi que 25 % de rabais au restaurant le même jour, de la part du Parcours de golf La Vérendrye
- des coupons-rabais du Club de golf de la Rivière-aux-Rats
- un exemplaire de tous les livres à paraître en 1999 de la part des Éditions du Blé et des Éditions des Plaines
- deux films gratuits au festival Cinémental

Vingt autres personnes pourront gagner une œuvre signée Réal Berardi

Faites vite!
Le concours se termine le 31 décembre 1998



* Toutes les personnes qui s'abonnent, se réabonnent ou abonnent quelqu'un d'autre entre le 10 avril et le 31 décembre 1998 sont admissibles à ce tirage.

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Et en vous faisant parvenir mon abonnement au plus tard le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage.

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____ Téléphone: _____

Je choisis de payer par:

Visa: _____ MasterCard: _____

(inscrivez le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste: (libellé: votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Manitoba: 28,50 \$ Ailleurs au Canada: 32,10 \$ Aux É.-U.: 90 \$

Je veux abonner un.e ami.e

Et en vous faisant parvenir ce coupon avant le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage, ainsi que la personne que j'abonne.

Nom: _____ Prénom: _____

Téléphone: _____

Je choisis de payer par:

Visa: _____ MasterCard: _____

(inscrivez le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste: (libellé: votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____

Manitoba: 28,50 \$ Ailleurs au Canada: 32,10 \$ Aux É.-U.: 90 \$



**Tanné
d'arriver
trop tard au
kiosque?
Abonnez-vous!**

Mon quartier, ma maison

Le marché immobilier dans la capitale est en chute libre, laissait croire un article paru récemment dans un quotidien de Winnipeg. Mais la situation est plus nuancée, disent les gens du milieu.

Anie CLOUTIER

«**L**es propriétaires de maisons de Winnipeg n'ont pas à paniquer, soutient l'ancien président du Winnipeg Real Estate Board, Maurice Roy. Le marché de l'immobilier à Winnipeg est stable. En fait, il n'augmente que de 2 % ou 3 % par an. Contrairement à Calgary, Winnipeg n'attire par beaucoup de nouveaux résidents. La capitale du Manitoba a même perdu des résidents en 1997 au profit d'autres grandes villes canadiennes. La demande pour des maisons à Winnipeg n'est donc pas très forte. C'est pour ça que les prix n'augmentent pas si vite.»

Comment donc expliquer les conclusions alarmantes, la chute du prix des maisons dans la capitale, avancées il y a quelques jours dans la presse manitobaine? «C'est simple, explique Maurice Roy, ils ont comparé le prix de vente des maisons en 1998 avec le prix de vente dix ans plus tôt soit en 1988. Or, 1988 marque l'apogée de l'inflation. Les prix des maisons cette année-là étaient anormalement élevés parce que l'inflation avait entraîné une hausse des coûts de construction de maisons neuves. Les prix des maisons n'ont donc pas vraiment chuté en dix ans, mais sont plutôt revenus à leur valeur pré-inflation. Pour comparer l'évolution des prix, on serait mieux de prendre les années 1980 ou 1983 comme point de référence.»

Seuls donc les propriétaires ayant acheté leur maison en 1988, au plus fort de la crise, risquent de se retrouver le bec à l'eau lorsque viendra le temps de vendre leur maison. Et encore, souligne

Maurice Roy, tout dépend du quartier. À Saint-Vital, Saint-Norbert et River Park South, par exemple, les propriétés ont pris de la valeur. À Saint-Boniface, indique Maurice Roy, les prix ont chuté en 1990 et 1991 mais sont depuis remontés aux niveaux de 1988. «C'est qu'il y a toujours de la demande pour Saint-Boniface, poursuit-il. C'est un quartier qui a l'avantage d'être situé près du centre-ville et son caractère français attire la population francophone. Mais ce qui l'empêche de prendre encore plus de valeur, c'est le nombre de maisons âgées en manque de rénovations.»

Agente immobilière depuis près de 15 ans, Alice Arnal remarque elle aussi des variations selon le quartier. «Les maisons dans Saint-Vital se vendent très bien et très rapidement, souligne-t-elle. Elles ont d'ailleurs pris un peu de valeur avec les années.»

Saint-Boniface se porte-t-il bien?

Mais ce n'est pas le cas à Saint-Boniface et même dans Norwood, remarque-t-elle. «Les gens de Saint-Boniface ont longtemps eu l'impression que les maisons du quartier se vendaient très bien et restent souvent surpris et même incrédules devant l'évaluation.» Alice Arnal donne en exemple le cas de propriétaires d'une maison située dans une belle rue de Norwood qui s'attendaient à avoir 110 000 \$ pour leur maison mais ont finalement dû se résoudre à baisser leur prix de vente de près de 25 000 \$.

«Quand j'ai débuté dans le métier en 1985, c'était vrai que les maisons se vendaient bien à Saint-Boniface.» Mais aujourd'hui,

signale-t-elle, avec le vieillissement de la population francophones, trop de maisons unifamiliales ont été transformées en appartements ou laissées à l'abandon de sorte que de moins en moins de jeunes familles choisissent de s'établir dans ce quartier. «Ce phénomène ne s'est pas produit dans le quartier voisin de Norwood Flats, fait remarquer Alice Arnal. Les gens de ce quartier se sont débattus pour empêcher que des propriétaires transforment leur maison en duplex et ont ainsi préservé le caractère du quartier.»

Alice Arnal avoue son inquiétude pour l'avenir de Saint-Boniface. Mais le quartier peut encore être sauvé à condition, indique-t-elle, de mettre sur pied un sérieux programme de rénovations et surtout, de sensibiliser les résidents.

La situation est dramatique dans certains quartiers, comme North Point Douglas et dans le North End, où la valeur des maisons a chuté de moitié, fait remarquer l'urbaniste Christian Douchant. Saint-Boniface s'en tire beaucoup mieux grâce, entre autres, à Norwood Flats qui agit comme ancrage et Saint-Vital, un quartier qui continue à se développer et qui a même connu des hausses dans la valeur des propriétés.

«Je suis confiant dans l'avenir de Saint-Boniface au nord du boulevard Provencher», indique Christian Douchant. La présence d'écoles françaises, d'institutions comme le Collège universitaire de Saint-Boniface et de l'Hôpital général Saint-Boniface ainsi que les projets tels le domaine Marius-Benoist, le parc Joseph-Royal ou l'organisme Sauvons notre Seine ont contribué à garder les jeunes familles dans le quartier. «Mais je suis plus inquiet en ce qui a trait à la partie centrale de Saint-Boniface soit entre le boulevard Provencher et la rue Marion, poursuit-il. On voit plusieurs maisons qui sont moins bien entretenues et on observe une hausse dans le nombre de logements, ce qui peut être un indice que les choses vont mal. Mais ça peut aussi être positif pour Saint-Boniface qui, comme d'autres quartiers de Winnipeg, a toujours eu une forte proportion de locataires. Tout dépend de la perception des résidents. Ont-ils confiance dans l'avenir ou ont-ils peur du crime?»

Lorsqu'un climat de peur et d'incertitude s'installe dans un quartier, explique Christian Douchant, les ménages qui peuvent se le permettre quittent pour les banlieues et seuls restent derrière les personnes de revenus moyens et les plus démunies. «Dans ces conditions, même si tu entretiens ta propriété, elle va probablement perdre de la valeur parce qu'elle sera influencée par l'économie des alentours», conclut-il.

Les résidents ont encore confiance

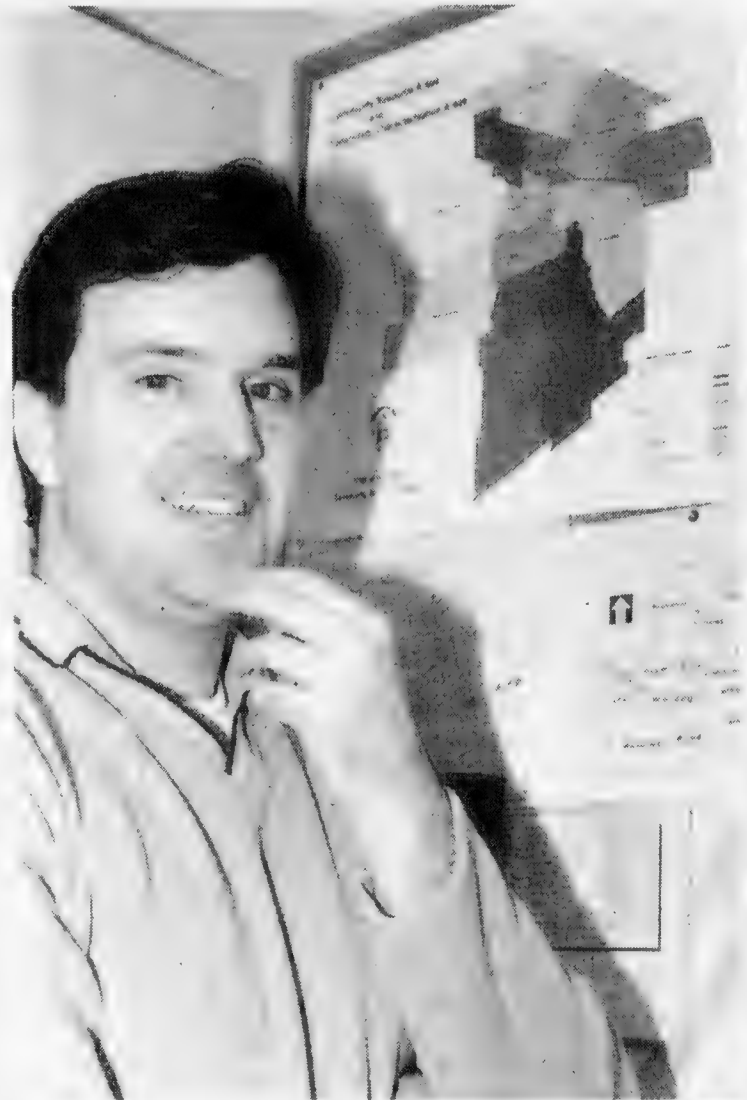


photo: Anie Cloutier

Christian Douchant encourage les projets de développement domiciliaire comme le domaine Marius-Benoist ou le projet Georges-Forest qui permettent de ramener dans le quartier les jeunes familles et les ménages ayant un revenu plus élevé.

Présidente de l'Association des résidents du vieux Saint-Boniface, Monique Mulaire partage l'opinion de Christian Douchant. «Mais je crois que la partie centrale de Saint-Boniface peut encore être sauvée, indique-t-elle. Le projet de construction domiciliaire Youville, on y croit. Et on pense que ça pourrait aider grandement à revitaliser le quartier.»

Très au fait du problème du dépeuplement des centres, l'Association des résidents a entrepris au fil des ans une foule de démarches visant à stopper le déclin de Saint-Boniface. «On s'est opposé, par exemple, à un projet de maison d'hébergement rue Des Meurons, qui aurait entraîné une baisse dans la valeur des maisons des alentours et aurait attiré une trop grande rotation des locataires, explique Monique Mulaire. On s'est aussi opposé à l'agrandissement de l'Hôtel Saint-Boniface, dont la clientèle amène déjà des problèmes de décence, de propreté et de sécurité dans le quartier. Enfin, on a beaucoup travaillé à la revitalisation et la mise en valeur des berges de la Rouge et de la Seine. Ces parcs ajouteront un cachet au quartier et devraient permettre de garder les jeunes familles qui veulent jouir de la nature tout en étant à proximité du centre-ville et de la Fourche.»

D'autres facteurs extérieurs peuvent aussi avoir un impact, positif ou négatif, sur le développement de Saint-Boniface comme par exemple, la construction d'un nouveau pont

Provencher et d'un stade de baseball juste de l'autre côté de la rivière, ainsi que les problèmes de bruits entraînés par les nombreux spectacles offerts à la Fouché durant la saison estivale.

Une question de philosophie

Plusieurs villes vivent un problème d'étalement urbain et doivent composer avec les problèmes de circulation qui l'accompagnent. Mais à Winnipeg, cet étalement n'est pas assorti d'une augmentation de la population et entraîne donc le dépeuplement du centre-ville.

Que peut faire l'administration municipale pour stopper le dépeuplement de ses centres? «Il existe des lois pour forcer les propriétaires à rénover les maisons abandonnées ou délabrées qui ne se conforment pas aux lois de zonage, mais elles ne sont pas assez souvent appliquées, indique Christian Douchant. Winnipeg compte parmi les villes canadiennes qui gère le moins bien son développement. On a fixé il y a plusieurs années une limite au développement urbain, mais depuis, on a cessé de repousser cette limite dès qu'un promoteur en faisait la demande! À la fin, ça devient une question de philosophie. Est-ce qu'on encourage le développement domiciliaire et les compagnies privées où est-ce qu'on croit dans la responsabilité du gouvernement à protéger les intérêts de la ville?»

L'École technique et professionnelle Programme de formation - Aide en soins de santé HIVER 1999 À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL

Critères d'admission :

- de préférence a complété une 12^e année ou le secondaire IV;
- avoir une bonne connaissance du français oral et écrit;
- être capable physiquement et émotionnellement de travailler auprès de personnes nécessitant des soins de santé;
- avoir une fiche d'immunisation à jour;
- avoir obtenu son certificat en réanimation cardio-respiratoire avant le début des stages.

Théorie : 300 heures

Stage clinique : 190 heures

à temps plein :

Du lundi au vendredi à partir du 18 janvier 1999.

à temps partiel :

jours et heures à déterminer.

Date limite d'inscription : Le 13 janvier 1999

Communiquez avec Rachel Dacquay ou
Brigitte Kemp-Chaput au 233-0210 pour plus de détails.

Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489

www.ustboniface.mb.ca



Gens

Julie en formation

Pascal DUBÉ

Après avoir complété en mai dernier son diplôme comme secrétaire réceptionniste à l'École technique et professionnelle (ETP) du Collège universitaire de Saint-Boniface, Julie Tétrault de La Broquerie croyait bien ne plus avoir à retourner sur les bancs d'école. Après avoir travaillé pendant six mois à la Société franco-manitobaine (SFM), elle suit actuellement des cours de formation à la compagnie d'assurance Great West Life.

«Je suis présentement en formation pour travailler comme gestionnaire des contrats collectifs», explique Julie Tétrault. J'ai débuté ma formation le 26 octobre et c'est un contrat de neuf mois. Je serai notamment responsable du service à la clientèle, ferai du travail de secrétariat et un peu de traduction parce que je suis bilingue.

«Je m'applique présentement à apprendre le système informatique de la Great West Life, mentionne-t-elle. La compagnie d'assurance a son propre système avec des programmes spécifiques pour les différents contrats d'assurance. Il a aussi fallu que je me familiarise avec l'historique de l'entreprise, sa philosophie et ses modes de fonctionnement.»



Julie Tétrault.

À l'intérieur du programme de formation de l'ETP, Julie Tétrault devait réaliser un stage d'un mois au sein d'une entreprise. Elle a réalisé son stage à la SFM qui a décidé de prolonger son contrat pour une période de six mois, afin de remplacer Joanne Dupuis qui était en congé de maternité.

À la fin de son terme à la SFM, Julie Tétrault s'est tournée vers le Centre de ressources communautaire pour trouver un autre emploi.

«J'ai eu la chance de trouver quelque chose tout de suite, mentionne-t-elle. Je connaissais déjà des gens qui travaillaient à la Great West Life et ils m'aident dans mon travail. Juste dans le département des contrats collectifs, nous sommes environ 75 personnes. Je commence à comprendre un peu mieux tout le système et j'aime bien ce que je fais.»

AGRICULTURE

Une aide qui sera insuffisante

Le fédéral et d'autres provinces canadiennes viennent les uns après les autres en aide à leurs producteurs agricoles. Au Manitoba, le gouvernement étudie la question.

Pascal DUBÉ

Le ministre de l'Agriculture du Canada, Lyle Vanclief, a annoncé, le 10 décembre, que le gouvernement fédéral consacrerait 900 millions \$ pour venir en aide aux agriculteurs canadiens qui traversent actuellement une crise financière. Cette aide sera répartie sur deux ans. Il faudra cependant que les agriculteurs attendent que le gouvernement ait fait l'analyse de leur déclaration de revenus 1998 avant de savoir s'ils sont admissibles à une aide financière.

Au moment d'écrire ces lignes, la province du Manitoba n'avait pas encore annoncé sa participation au programme fédéral d'aide aux agriculteurs. Le ministre fédéral a invité les provinces à participer aux coûts du programme, dans une proportion de 60 % (fédéral) et 40 % (provinces) pour porter l'aide à 1,5 milliard \$. Les détails du calcul de l'aide et des modes de distribution seront annoncés au cours des prochaines semaines.

«Nous ne pouvons faire aucun commentaire suite à l'annonce du ministre Lyle Vanclief, déclare un haut fonctionnaire d'Agriculture Manitoba, Roger Matas. Le ministre de l'Agriculture du Manitoba, Harry Enns, a reçu un coup de téléphone du ministre Vanclief une demi-heure seulement avant l'annonce officielle. Il n'y a eu aucune consultation avec les provinces.

«Les fonctionnaires de la province ont passé les 14 et 15 décembre à Ottawa afin de comprendre les modalités de l'aide, mais nous ne sommes pas encore

en mesure de faire une annonce, a déclaré Roger Matas. Nous devons déterminer de quelle façon nous pouvons le mieux aider les fermiers de la province.»

Chez les producteurs, le 900 millions \$ semblent bien peu pour faire face à la crise actuelle. Ils s'inquiètent également de la réaction des marchés américains et européens après l'annonce de ces subventions d'aide faites aux agriculteurs canadiens.

«Il faudra voir de quelle façon le gouvernement va déterminer les modalités du programme pour ne pas aller à l'encontre des accords de libre-échange conclus, mentionne le premier vice-président de Keystone Agriculture Producers, Marcel Hacault. Les Américains sont toujours prêts à dénoncer toutes sortes de subventions versées directement aux agriculteurs.»

Pourtant, les États-Unis et les marchés européens ont déjà annoncé des sommes considérables pour venir en aide à leurs agriculteurs. «Le problème, c'est que l'Europe n'exporte que 12 % de sa production et les États-Unis entre 20 et 22 %, mentionne l'agronome Normand Mabon. Au Canada, C'est près de 70 % de notre production qui est exportée. Ça touche plus de producteurs et nous sommes beaucoup plus dépendants des exportations. C'est pourquoi les Américains sont toujours prêts à monter aux barricades.

«Il faut aussi remettre les choses dans leur contexte, souligne Normand Mabon. Le gouvernement se pense peut-être généreux en remettant 900 millions \$ aux



Archives La Liberté

Normand Mabon rappelle que les producteurs de porc sont les plus durement touchés par la crise financière actuelle, mais ils sont également les plus susceptibles de s'attirer représailles des agriculteurs américains.

fermiers pour deux ans en aide d'urgence. Mais il y a deux ans, en éliminant l'aide au transport, le fédéral a économisé 780 millions \$ par année. Et il ne faut pas oublier que les subventions de 780 millions \$ qu'il donnait, c'était seulement pour les fermiers de l'Ouest. L'annonce faite par le ministre a été faite pour les agriculteurs de tout le pays.»

Pour leur part, les fermiers croient que le Manitoba doit agir le plus tôt possible alors que de nombreuses autres provinces ont déjà mis sur pied des mesures pour aider les agriculteurs. «L'Alberta et la Colombie-Britannique possèdent déjà ce genre de programme d'aide aux fermiers en cas de crise

financière», mentionne Marcel Hacault.

«Le Québec, poursuit-il, a conclu une entente avec les producteurs de porc cet automne, avec la manifestation des producteurs sur l'autoroute 20. L'Ontario a déjà annoncé que 30 millions \$ seront envoyés immédiatement aux agriculteurs en ayant le plus besoin et que dix autres millions \$ seront investis plus tard. En Nouvelle-Écosse, il existe un programme d'aide où les fermiers, la province et les abattoirs fournissent chacun un tiers de l'aide financière. Le Manitoba doit faire quelque chose.»

CCB

Résultats du recomptage

Les scrutateurs et certains candidats ont assisté, le 14 décembre, à Winnipeg au recomptage de tous les bulletins de vote dans le cadre des élections des membres du conseil d'administration de la Commission canadienne du blé (CCB). Suite au recomptage, un seul changement a été observé et Michael Halyk, de Melville en Saskatchewan, a été déclaré élu dans la circonscription numéro sept.

Les neuf autres administrateurs ont été confirmés dans leur fonction à l'issue du recomptage. L'élection de Michael Halyk porte à huit le nombre d'administrateurs en faveur du maintien du monopole de la CCB pour la vente

du blé et de l'orge. Les deux autres administrateurs élus par les fermiers voudraient au moins l'instauration d'un deuxième comptoir de vente où les fermiers de l'Ouest pourraient vendre leurs grains.

Rappelons que ce recomptage avait été rendu nécessaire après qu'une erreur informatique soit survenu dans trois des dix circonscriptions électorales. Pour s'assurer du bon déroulement du recomptage, la CCB a retenu l'assistance de PricewaterhouseCooper, qui œuvre de concert avec les professionnels de IBM.

Les nouveaux administrateurs entrent en fonction le 31 décembre 1998.

La Société des Jeux panaméricains tient à remercier les compagnies suivantes qui font partie de l'équipe des Amis des Jeux!

CanWest Global Communications
Cargill Limitée
Ceridian Canada
Gardau MRM Steel
Guertin Equipment
Monsanto Canada Inc.
McKim Communications Ltd.
PricewaterhouseCoopers

Aikins MacAulay & Thorvaldson
Birchwood Automotive Group
Correct Craft Inc.
Fillmore Riley
Microsoft Canada Co.
Motor Coach Industries
ND Graphics Limited
National Leasing Group Inc.
Online Business Systems
Scaffold Connection Corporation
Spieth Anderson International
Taylor McCaffrey
Thompson Dorfman Sweetman
Western Glove Works Ltd.

ADCOM Presentation Group
Adolph Kiefer & Associates
AON Reed Stenhouse
The Bowering Group
Brunswick Steel
Canada Moving
Cummins Mid Canada Ltd./Mid Canada Thermo King
DUHA Color Services
Deloitte & Touche, LLP
Dufresne Furniture & Appliances
Dunn-Rite Food Products Ltd.
E.H. Price Ltd.
Esdale Printing
Gemini Fashions of Canada Ltd.
MacDon Industries
Manitoba Moose
McCain Foods Canada
Moore Business Forms & Systems
Novopharm
Palmer Jarvis Communications

Peak of the Market
Piston Ring Service
Pitblado Buchwald Asper
Pollard Banknote Limited
Rostin Sport
Wilder Wilder & Langtry
Windsor Plywood - 551, rue Century
Winnipeg Real Estate Board
Winpak
XCAN Grain Pool Ltd.
Acklands Grainger
Advantage Raymond
Association des comptables généraux agréés du Manitoba
B.A. Robinson Co. Ltd.
Bermo Imports
Boeing Canada
Convion
Dimension Display
Double "B" Paving
Duboff Edwards Haight & Schachter
Florist Supply
Fort Garry Industries Ltd.
FWS Construction Ltd.
Geo H. Young & Co.
Globe General Agencies

Pour savoir comment vous pouvez participer au programme des Amis des Jeux 99, veuillez communiquer avec :
Kelly Berehulka - Courriel électronique: kberehul@panamgames.org
Téléphone: (204) 958-7827 - Télécopieur: (204) 985-4374



LES AMIS
DES JEUX DE 1999

BONZZA
C'EST BON!

Un bison, trois fois vendu!

Pascal DUBÉ

Le parc national du Mont-Riding a procédé pour la première fois le 12 décembre à la vente aux enchères d'une vingtaine de bisons sauvages. Une trentaine d'éleveurs se sont inscrits aux enchères, auxquelles ont également assisté de nombreux curieux. Qualifiée de réussite sur toute la ligne, cet encan fait dire aux responsables du parc qu'ils pourraient répéter l'expérience sur une base annuelle plutôt qu'à tous les deux ans comme c'est le cas actuellement.

«Nous étudions aussi la

possibilité de nous joindre à une association d'éleveurs de bisons du Manitoba qui organise un encan tous les ans à Virden, explique une garde du parc, Debbie Kilfoyle. Comme nous vendons seulement dix bêtes par année, ce serait peut-être plus facile pour nous de nous rendre à Virden que d'organiser une vente ici.» Les recettes obtenues par la vente des bisons va dans le fond d'opération du parc national et aide à améliorer les installations.

Éleveur de bison de la région de Laurier, Paul Saquet a assisté à la vente aux enchères. Il s'y est procuré quelques bêtes qui vont s'ajouter à son troupeau de 80 têtes. Il croit avoir fait de bonnes affaires

avec ces achats. «C'est toujours bon d'avoir du nouveau sang dans son troupeau», indique-t-il.

«Les jeunes bêtes se sont bien vendues, mentionne Paul Saquet. Mais les bêtes de plus de trois ans sont toujours un peu plus difficiles à vendre en raison de leur âge. Pour nous, les éleveurs qui vendent nos bêtes pour la viande, il n'y a que les jeunes qui ont de la valeur. Les vieux ne sont bons que pour le steak haché.

«Il faut aussi changer de taureau à tous les trois ou quatre ans, pour éviter les problèmes de génétique, explique Paul Saquet. Des ventes comme celle-là, sont

une bonne occasion de rencontrer d'autres producteurs. On n'a jamais trop de contacts, c'est bon de pouvoir comparer notre troupeau avec les autres.»

À l'encan, Paul Saquet et les autres éleveurs observent de près les animaux avant de placer leurs mises. «Il faut que le devant de l'animal soit assez développé, explique-t-il. Son dos doit avoir une pente égale. On regarde également les pattes de l'animal.»

Un autre éleveur de bison de la région de Lorette, Louis Dorge croit que cette forme d'élevage va gagner en popularité au cours des prochaines années. «Les fermiers

doivent se tourner vers d'autres sources de revenus pour vivre, affirme-t-il. Mais ce n'est pas tout le monde qui va pouvoir se lancer dans cet élevage si on pense qu'il faut déboursier entre 4 000 \$ et 6 000 \$ pour une bonne génisse de deux ans.

«Mais c'est un élevage qui est promis à un bel avenir, croit Louis Dorge. On abat seulement 20 000 bisons par année en Amérique du Nord alors que la demande est beaucoup plus grande. Mais il ne faut pas penser qu'on va se lancer dans cette production et penser faire de l'argent dès la première année. Ça prend du temps pour développer son troupeau.»



Pour vous procurer le sentiment de sécurité auquel vous aspirez, il y a désormais plus de choix et plus d'options que jamais. En effet, la période de vente des Obligations d'épargne du Canada a été portée à six mois, à raison d'une émission par mois. Vous pouvez ainsi acheter les Obligations d'épargne du Canada traditionnelles et les Obligations à prime du Canada au moment qui vous semble le plus opportun.

Ces obligations constituent toujours un placement idéal pour mettre une partie de votre portefeuille à l'abri de tout risque en plus d'être garanties à 100% par le gouvernement canadien. Les Obligations à prime du Canada sont encaissables une fois l'an, à la date anniversaire, tandis que les Obligations d'épargne du Canada traditionnelles, toujours aussi flexibles, sont encaissables en tout temps.

Cette année, vous avez de plus la possibilité d'enregistrer directement vos obligations dans un REER ou dans un FERR. Vous pouvez acheter les Obligations d'épargne du Canada traditionnelles et les Obligations à prime du Canada pour aussi peu que 100\$ et elles ne comportent aucuns frais.

Les émissions 56 et 5 sont en vente jusqu'au 1^{er} janvier 1999, partout où vous effectuez vos transactions bancaires ou financières.

3,75 %
An 1

**OBLIGATIONS D'ÉPARGNE
DU CANADA**

Émission 56 – encaissables en tout temps

4,00 %
An 1

4,25 %
An 2

4,50 %
An 3

OBLIGATIONS À PRIME DU CANADA

Émission 5 – Encaissables une fois l'an. Taux d'intérêt composé de 4,25 % pour les obligations C détenues pendant 3 ans

Une excellente idée-cadeau. Réclamez une carte pour cadeau à votre banque ou à votre établissement financier.

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.

Canada

Pour obtenir des renseignements additionnels, composez le 1 800 575-5151 ou visitez notre site Web à www.cis-pec.gc.ca



OFFRE D'EMPLOI

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan est à la recherche d'un ou d'une
Agent/e de liaison/communications

Responsabilités de la liaison:

Sous la supervision du directeur général:

- mettre en oeuvre les projets du service de liaison de l'ACFC;
- mener à terme les activités reliées aux priorités de la communauté fransaskoise;
- maintenir et améliorer les contacts entre les organismes provinciaux et les communautés fransaskoises;
- aider les organismes provinciaux à préciser et à actualiser leur planification;
- appuyer les organismes provinciaux;
- établir et maintenir des contacts avec les représentants.e.s. des différents organismes de la majorité sensibles aux besoins des communautés

Responsabilités en communication

- accroître la visibilité de l'ACFC;
- maintenir un service efficace de communication, interne et externe;
- rédiger des lettres et communiqués de presse;
- maintenir une revue de presse

Exigences:

La personne doit posséder de l'expérience en planification et gestion des projets de développement communautaire, en analyse des besoins et animation de groupe. Elle doit avoir une bonne connaissance de la communauté fransaskoise, de sa culture et de sa dynamique sociale. Elle doit aussi maîtriser la langue française parlée et écrite, et posséder une bonne connaissance de la langue anglaise. Enfin, elle doit démontrer une capacité de travailler de façon autonome et de se rendre disponible aux besoins des organismes avec qui elle aura à travailler.

Salaire:

Le salaire et les avantages sociaux seront déterminés en fonction de la formation et de l'expérience de la candidate et du candidat.

Lieu de travail:

Regina

Entrée en fonction:

Dès que possible à une date à être négociée.

Pour plus de renseignements ou pour acheminer votre demande (avant le 6 janvier 1999), en y incluant votre curriculum vitae, adressez-vous à :

Madame Lorraine Archambault
3850, rue Hillsdale bureau 220
Regina (Saskatchewan) S4S 7J5

Téléphone: (306) 569-1912 • Télécopieur: (306) 781-7916
acfc@dlcwest.com



Ressources humaines / Commis à la paye à temps plein

Le Foyer Valade offre des soins de longue durée à 115 résidents francophones. La personne choisie pour le poste doit être capable de faire face aux défis que pose un milieu sans cesse en évolution et posséder les compétences suivantes:

- éducation formelle et/ou formation en comptabilité et système de paye;
- deux à trois années d'expérience avec un système de paye informatisé et dans l'administration des avantages sociaux;
- expérience et/ou formation avec les ordinateurs;
- capacité de communiquer en français et en anglais;
- capacité de travailler de façon autonome et au sein d'une équipe;
- aptitudes pour les mathématiques et la précision (essentiels);
- initiative et sens de l'organisation.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae avant le mardi 29 décembre 1998 au:

Foyer Valade
Département des ressources humaines
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba)
R2M 5M4



**Hôpital Sainte-Anne
Santé Sud-Est Inc.**
est à la recherche
d'infirmiers(ères) autorisé(e)s

Postes occasionnels

- Expérience de soins actifs préférable.
- Connaissance des deux langues officielles (français et anglais) préférable.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Donna Bennett
Directrice Hôpital Sainte-Anne
52, rue Saint-Gérard
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C4

Télécopieur: (204) 422-9929

AVIS IMPORTANT

Le nouvel annuaire de Brandon sera bientôt dans votre communauté.

Si vous ne recevez pas votre annuaire, ou si vous voulez des copies supplémentaires, veuillez vous rendre à l'une des entreprises suivantes :

Alexander
Brandon

Douglas
Justice
Shilo

Klassen's Foods Mart
Petro Canada – North Hill
Petro Canada – Southend Certigarde
Petro Canada – Victoria Service
Petro Canada – Westend Car Wash
Douglas General Store (pas de recyclage)
Justice General Store
Shilo Inn Motel

Veuillez déposer vos annuaires périmés à l'un des sites ci-dessus, ou contacter le dépôt de recyclage dans votre coin.

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer à frais virés, le (204) 941-7681.
Pour un service en français, veuillez composer le 1-800-255-6687.



Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud:
Anie Cloutier

L'Est:
Carole Thibeault

L'Ouest:
Pascal Dubé

La LIBERTÉ

**237-4823 ou
1-800-523-3355**

MTS
Advanced



WELCOME TO THE FUTURE

www.mtsyellowpages.com

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 \$	10,70 \$	13,38 \$	16,05 \$	18,73 \$	21,40 \$	24,08 \$	26,76 \$	29,44 \$	32,12 \$
21 à 28	6,42 \$	12,84 \$	16,05 \$	19,26 \$	22,47 \$	25,68 \$	28,89 \$	32,10 \$	35,31 \$	38,52 \$
29 à 35	7,49 \$	14,98 \$	18,55 \$	22,47 \$	25,57 \$	29,96 \$	33,71 \$	37,45 \$	41,20 \$	44,94 \$
36 à 42	8,56 \$	17,12 \$	21,40 \$	25,68 \$	29,96 \$	34,24 \$	38,52 \$	42,80 \$	47,08 \$	51,36 \$

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237-4823 (1-800-523-3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.C. 515-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. A.G. 585-

RECHERCHE

RECHERCHE garderie ou gardiennage à la maison pour 2 enfants de 5 et 1 an. Saint-Nobert. Appelez le 261-3992. 582-

RECHERCHE serveur ou serveuse pour le Café

Colombien. Appelez Paul au 237-3527.

584-

À VENDRE

À VENDRE: Dodge Neon Ex 1996, 2 portes, noire, 4 nouveaux pneus. Inspectée, 102 000 km (sur autoroute). Très économique en essence, transmission 5 vitesses. Conduite par une femme. Doit vendre, veut acheter un camion. Demande 9 800 \$ ou meilleure offre. Appelez après 18 h au (204) 422-9077. 542-

À VENDRE: Dindes de 12 à 18 livres. 1,25 \$/lb. Téléphonez au 231-3364. 583-

À LOUER

À LOUER: Place Des Meurons. Bail à vie. Une chambre à coucher et deux chambres à coucher. Possession immédiate. Contactez Léo Grouette au 237-6261 ou Gabriel Dufault au 233-5337. 575-

APPARTEMENT À LOUER: Rue Marion près de Taché, appartement d'une chambre à coucher, chauffage et eau compris. 340 \$. Tél.: 269-1178. 577-

À LOUER: au 155, Provencher. Espaces de bureau de 830 pi². Disponible immédiatement. Composez le 233-3753. 579-

À LOUER: 375, Deschambault, appartement d'une chambre à coucher. Chauffage et eau compris. Buanderie. 360 \$/mois + électricité. Disponible immédiatement. Composez le 233-3753. 580-

À LOUER: Appartement non-fumeur, sans animaux au 424, Valade. 450 \$ par mois comprend buanderie, stationnement et eau. Disponible immédiatement. Pour information: 233-3753. 581-

À LOUER: À Saint-Boniface, 1 chambre à coucher, «side by side», Duplex. 465 \$ par mois, comprend gaz, hydro, eau et stationnement. Composez le 254-2463 ou 984-5848. 586-

Nécrologie

Sœur Antonine Berka,
s.g.m.

Après trois ans de maladie, Sœur Antonine Berka est décédée le 11 décembre 1998 à la Maison provinciale des Sœurs Grises, à l'âge de 90 ans.

Née à Broadvalley, Manitoba, le 29 janvier 1908 de parents polonais, Damien Berka et Eva Kolbuch, Antonine est la deuxième d'une

famille de huit enfants. Elle fut baptisée presque trois ans plus tard dans la paroisse Holy Ghost de Winnipeg, par le père B. Kowalski, o.m.i.

Orpheline de père dès sa tendre enfance, à l'âge de dix ans, sa mère l'a confiée aux Sœurs Grises à l'Orphelinat Saint-Joseph à Winnipeg. À dix-sept ans, elle entra au noviciat des Sœurs Grises de Saint-Boniface. Elle fit ses premiers vœux le 15 février 1928 et se consacra définitivement au service de Dieu par des engagements perpétuels quatre ans plus tard, à la Maison-Mère des Sœurs Grises à

Montréal.

Sœur Berka était une personne joviale qui savait vivre en harmonie avec les autres. Elle disait elle-même: «Je suis heureuse, j'ai toujours été heureuse...» Elle était une femme de prière et c'est dans la prière qu'elle puisait la joie et la force pour la route.

Le 11 décembre 1998, entourée de ses compagnes et dévouées infirmières, Sœur Antonine Berka a remis son âme à Dieu. En plus de sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil quatre sœurs: Lillian Carrière, Anna Plozman, Carol Dumas et Marie Davis.

Une liturgie de la Parole a été célébrée le 13 décembre 1998 à 19h30 à la Maison provinciale des Sœurs Grises au 151, rue Despins. La messe des funérailles a été présidée au même endroit, le 14 décembre à 10h, par l'abbé Léo Couture.

La direction des funérailles de Sœur Antonine Berka a été confiée au Salon Funéraire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

N.M.F.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu MARIE ROSE GUIGUENO, de la ville de Winnipeg, Manitoba, retransmise.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude du soussigné au 405, Broadway, bureau 13, Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6, le ou avant le 22 jour de janvier 1999.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 10 jour de décembre 1998.

LUC L. DURAND
ADMINISTRATEUR SUCCESSORAL
BUREAU DU CURATEUR PUBLIC

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis Public CRTC 1998-127. Le CRTC a été saisi de la demande suivante: 1. PRINCE RUPERT, TERRACE, KITIMAT, HAZELTON, SMITHERS ET HOUSTON (C.-B.). Demande présentée par OKANAGAN SKEENA GROUP LIMITED en vue d'obtenir l'autorisation d'ajouter le signal de la Radio Television Portugal International ("RTP") au service de base de l'entreprise de câble desservant les localités susmentionnées. Le CRTC observe que le service sera offert sans frais additionnels aux abonnés. De plus, dans le cadre du présent processus, le CRTC désire examiner s'il convient de faire exception au moratoire annoncé dans l'avis public CRTC 1997-33-2 dans le cas de la RTP afin d'ajouter ce service aux listes de services par satellite admissibles (parties 2 et 3) ainsi qu'à la liste de services par satellite admissibles distribués par SRD. EXAMEN DE LA DEMANDE: 4625, ave. Lazelle, Terrace (C.-B.). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou à notre bureau de Winnipeg: (204) 983-6306. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 8 janvier 1999, et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courrier électronique au: publique.radiodiffusion@crtc.gc.ca. Pour plus d'information, communiquez avec le groupe des Services à la clientèle du CRTC à Hull par téléphone au: (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, Internet: <http://www.crtc.gc.ca>, ou au 1-877-249-CRTC (sans frais).



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

J.S.

Chronique

RELIGIEUSE

Jésus est-il né le 25 décembre?

Jésus est-il né le 25 décembre? À vrai dire, nous n'en savons rien... C'est décevant pour certaines personnes qui voudraient bien que nos connaissances historiques de l'homme Jésus soient exactes, solides, sans failles. Mais il n'en est pas ainsi: nous ignorons non seulement la date de la naissance de Jésus, mais même l'année de sa naissance. Les évangélistes sont entièrement silencieux au sujet du jour de cette naissance et les indications qu'ils nous donnent quant à l'année causent de sérieux problèmes aux historiens.

Alors comment se fait-il que nous fêtons la naissance de Jésus le 25 décembre?

L'Église, dans ses débuts, ne fêtait que la Résurrection du Christ, et cela tous les dimanches. Il en fut ainsi pendant plus de trois siècles. En effet, ce n'est qu'au début du 4e siècle que les communautés chrétiennes se mirent à fêter la naissance du Seigneur. À la fin de ce siècle cette coutume s'était répandue dans toute la chrétienté, semble-t-il.

Pour ce qui est du choix du 25 décembre, une des théories à ce sujet est la suivante: les chrétiens auraient démythologisé une fête païenne - celle du Soleil vaincu - pour en faire une fête chrétienne, celle de la naissance de Jésus. Qu'est-ce que cela veut dire?

Tout d'abord, démythologiser quelque chose veut dire lui enlever sa place dans le mythe et remplacer sa signification mythologique par une signification plus appropriée à notre vie.

Au tout début de leur histoire, les Juifs étaient des peuples païens, les Hébreux. Contrairement aux peuples qui les entouraient, les Hébreux firent des expériences de foi qui les menèrent graduellement à une foi en un Dieu unique, seul créateur de tout l'Univers. Au fur et à mesure qu'ils cheminaient dans la foi en Yahvé, ils comprirent qu'ils devaient cesser d'adorer toutes sortes de dieux et trouver d'autres façons de célébrer. Mais on ne peut pas facilement changer les fêtes religieuses et populaires d'un peuple. Essayons donc, dans notre société, de faire cesser l'Halloween ou le mythe du père Noël... Alors ce que firent les Hébreux est bien simple: ils gardèrent les fêtes auxquelles ils étaient habitués mais ils en changèrent les significations et les célébrations afin d'avoir des fêtes qui respectaient leurs croyances.

Par exemple: il y avait depuis des millénaires des fêtes agraires chez les peuples sémites. Au printemps, alors que toutes les bêtes avaient des petits et que les récoltes commençaient à pousser, on offrait aux dieux les premières gerbes et les premiers petits (parfois même des bébés humains) afin de s'attirer la faveur des dieux sur les troupeaux et les récoltes. C'était la fête des prémices. Les Hébreux firent de cette coutume une fête de REMERCIEMENT au Seigneur qui leur donnait la terre, les récoltes, les troupeaux et la VIE. Ils interdirent l'offrande de bébés humains et au fil des ans ils changèrent les célébrations. Ainsi

la fête païenne des prémices est devenue, au cours des siècles, la fête de la Pentecôte juive pendant laquelle on apportait des offrandes de récoltes au Temple et on RENDAIT GRÂCE au Seigneur du don de la Torah (la bible juive, Parole de Yahvé et direction à suivre).

Les premiers chrétiens avaient leurs racines dans la culture et la spiritualité juive. Même si la chrétienté s'est répandue comme du feu dans le monde grec et romain, la pensée de base est restée la pensée biblique.

Les chrétiens donc, auraient fait eux aussi, une démythologisation (on dit parfois baptiser une fête païenne) afin de célébrer la naissance de Jésus. Dans l'Empire romain, le 25 décembre on célébrait la fête du Soleil vaincu. En effet, dans la mythologie romaine le Soleil était vu comme un dieu qui n'avait jamais été défait dans les batailles entre les dieux. Le 25 décembre était un temps approprié à cette fête, puisque le solstice d'hiver a lieu entre le 20 et le 23 décembre et que c'est à partir du solstice que les journées se mettent à allonger et qu'il y a de plus en plus de soleil. C'est, pour ainsi dire, le temps de la *renaissance du Soleil*. Encore aujourd'hui on dit souvent, après Noël, que «le soleil reprend de la force».

Déjà, dans les évangiles on parlait de Jésus comme de «l'astre d'en haut, [qui vient] pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres de la mort et conduire nos pas aux chemins de la paix.» (Luc 1, Cantique de Zacharie). Jésus Christ était le Soleil qui éclaire les nations, le nouveau Soleil que la mort n'avait pas su vaincre. De là à donner un sens nouveau à la fête païenne du Soleil vaincu, il n'y avait qu'un pas... Et Noël, fête de la nativité, est depuis restée au 25 décembre.

Comment célébrait-on la fête de Noël dans ces premiers temps? Cela aussi, nous l'ignorons. Mais nous savons que la tradition de la crèche nous vint beaucoup plus tard, de saint François d'Assise qui, à Noël de l'an 1223, a voulu commémorer cette naissance dans la pauvreté comme il croyait que Jésus l'avait vécue. Il planifia donc de célébrer la messe de Noël à minuit et à l'extérieur, dans une grotte où il fit mettre de la paille, une mangeoire ainsi qu'un bœuf et un âne (notez que le bœuf et l'âne ne sont pas mentionnés dans les évangiles...). Les villageois, les paysans, les bergers vinrent de partout, portant des flambeaux pour illuminer la grotte. Cette fête fut si belle qu'elle se répéta ensuite tous les ans.

De cette première nuit de Noël dans une grotte sont nées nos traditions de la messe de minuit et de la crèche de Noël.

À vous qui me lisez et à vos familles, je souhaite un Noël rempli de l'Esprit d'amour de Jésus, notre Sauveur; que sa Lumière vous illumine tout au long de cette dernière année du millénaire!

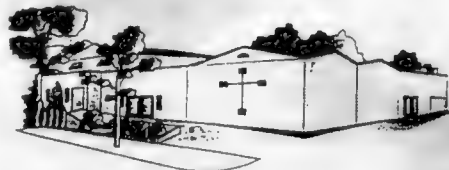
JOYEUX NOËL!!

GILBERTE
PROTEAU
Lalque



Les spécialistes
en pré-arrangements

- Funérailles traditionnelles.
- Crémation avec célébration commémorative.
- Besoins de cimetière.
- 2 chapelles.
- Salles privées.
- Dispositions funèbres à domicile.
- Service bilingue.
- Service 24 heures, 7 jours.



156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T4
Téléphone: (204) 949-4864 • Télécopieur: (204) 237-8748

Membre de la

Manitoba Funeral Service Association

FSAC

30 ans au service de la Caisse

Du mécanographe à Interac, les choses ont bien changé à la Caisse populaire de Saint-Boniface.

Anie CLOUTIER

Le 18 novembre, Yvette Thibert fêtait ses 30 ans... au service de la Caisse populaire de Saint-Boniface. «Et encore, je ne compte pas les années où j'ai représenté l'Académie Saint-Joseph à la Caisse scolaire!», lance la conseillère en finances personnelles.

«J'avais 23 ans quand j'ai commencé à travailler comme

caissière pour la Caisse populaire, indique Yvette Thibert. J'ai fait ça trois ans avant d'être nommée mécanographe. J'étais chargée d'entrer les données sur de grandes cartes pour les registres. C'était avant la venue des ordinateurs personnels. Le mécanographe ressemblait à une immense dactylo et son chariot faisait un bruit d'enfer.

«On a utilisé cette technologie jusque dans les années 1970 et ensuite on s'est informatisé. Il a



photo: Anie Cloutier

«Dans le temps, on n'était qu'une douzaine d'employés contre plus de 50 aujourd'hui», se souvient Yvette Thibert qui célèbre ses 30 ans de service pour le compte de la Caisse populaire de Saint-Boniface.

SERVICE DE CONSEILLER

En réponse à la violence dans notre communauté

I Des hommes aident des hommes à contrer la colère

Cet atelier a pour but d'aider les hommes à comprendre la colère et à s'équiper d'outils pour y faire face.

Début : le lundi 18 janvier 1999

II Atelier pour hommes et femmes

Cet atelier sera utile pour les personnes qui ont de la difficulté à maîtriser leur colère dans leurs rapports avec leur conjoint, leurs enfants, leur travail, etc.

Début : le mardi 19 janvier 1999

Intéressé? Venez à une session d'information GRATUITE le 12 janvier 1999 à 19 h.

Les ateliers mentionnés ci-dessus ont lieu une fois par semaine, durent 2 heures 30 chacun et se poursuivent pendant 8 semaines.

Nombre de personnes par groupe : entre 8 et 12

Frais d'inscription : 200 \$

Pour plus de renseignements sur l'un ou l'autre des ateliers ou pour s'inscrire, appelez-nous au 256-6750.

Les deux ateliers auront lieu à :
Service de conseiller
Centre de counselling
844, chemin Autumnwood

P.S. Si la demande est suffisante, ces sessions peuvent être offertes en français.

RÉSEAU désire retenir les services d'une CHERCHEUSE ou d'un CHERCHEUR

La personne choisie sera chargée de piloter un projet de recherche visant à établir le portrait socio-économique de la clientèle féminine francophone du Manitoba. Cette personne travaillera avec un comité consultatif et sera responsable de l'établissement des paramètres dont il faudra tenir compte et des outils de recherche nécessaires, ainsi que de l'analyse des résultats et de la rédaction d'un rapport.

La personne choisie possède déjà une formation en recherche-action, est sensibilisée aux questions féminines et connaît la réalité des communautés francophones vivant en milieu minoritaire. Le projet de recherche sera d'une durée maximale de huit mois. Les clauses du contrat sont à négocier.

Toute personne qui désire diriger le projet est invitée à envoyer soit par la poste ou par télécopieur, avant le 7 janvier 1999, son curriculum vitae accompagné d'une lettre dans laquelle elle indique ses titres et qualités, ainsi que son expérience et son intérêt pour ce domaine de recherche à :



Réseau
247-B, boulevard Provencher
Saint-Boniface, R2H 0G6
Télécopieur : (204) 237-4259

fallu transférer toutes les données dans l'ordinateur. Je me souviens que les employés ont passé plusieurs soirs et fins de semaine à faire ça. Mais l'informatique nous a fait sauver beaucoup de temps! Là, ça fait 20 ans que je suis agente de prêts ou plutôt conseillère en finances personnelles comme on nous appelle maintenant. J'ai vu des gens commencer leurs REERs et les convertir en FEERs et des étudiants contracter des prêts puis, leurs études terminées, évoluer financièrement.»

En effet, beaucoup de choses ont changé en 30 ans, indique Yvette Thibert. «Dans le temps, on n'était qu'une douzaine d'employés contre plus de 50 aujourd'hui. Au cours de mes 30 ans de carrière, j'ai dû travailler avec des centaines de gens, surtout des jeunes filles qui ont fini par quitter la caisse parce qu'elles se mariaient, changeaient d'emploi ou déménageaient. Moi, je suis restée. Mes enfants étaient déjà nés quand j'ai commencé à

travailler et comme j'ai toujours vécu à Saint-Boniface, c'était important pour moi de travailler dans ma communauté et de garder ma langue. En plus, le personnel de la caisse est très amical. C'est pour ça que je n'ai jamais pensé à partir.»

À l'époque, se souvient Yvette Thibert, la Caisse populaire de Saint-Boniface était située sur le côté sud du boulevard Provencher. «On a déménagé dans nos locaux actuels en 1974. Et puis, toutes nos caisses étaient plus petites. C'était avant les fusions, les transferts et les amalgamations. Je me souviens du jour où on a frappé notre premier million \$ d'actif au début des années 1970. Alors que maintenant, on a environ 150 millions \$!»

L'informatisation des opérations, explique Yvette Thibert, est un des principaux facteurs de changements à la Caisse, notamment au niveau de la nature du travail des employés ainsi que du service aux membres.

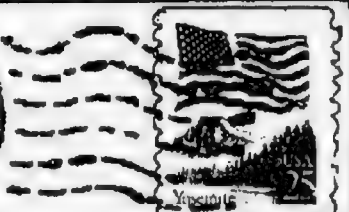
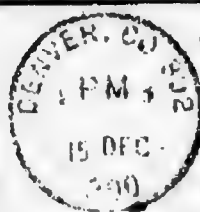
«L'informatique, c'est plus

qu'Interac ou la Télé-caisse, lance Yvette Thibert. Avant l'informatisation, on devait calculer les taux d'intérêt à la mitaine tandis qu'aujourd'hui, on a accès à toutes les données imaginables simplement en pressant un bouton. On a donc plus de temps à consacrer à nos membres, ce qui fait qu'on peut développer une relation plus personnalisée avec eux.»

Ainsi, poursuit-elle, bien que plusieurs opérations courantes tels les dépôts, les retraits et les paiements de factures soient informatisées et nécessitent de moins en moins de transactions directes avec la caissière, les membres exigent de plus en plus une relation de personne à personne en ce qui a trait au reste de leur porte feuille. «Les gens qui viennent à la Caisse viennent voir une personne en qui ils ont confiance et qui peut leur donner un service personnalisé. Connaître nos produits et avoir des réponses à leurs questions, c'est ça notre défi pour les années à venir.»

Karine Duhamel est à Londres, en Angleterre, où elle passera la période des Fêtes. La fille du député fédéral de Saint-Boniface est partie à l'aventure vers la mi-novembre avec son amie Carmen Langelier. Les deux comparses veulent passer la prochaine année à travailler, voyager et profiter de la vie en Europe.

«C'est la première fois que je passerai Noël loin de ma famille, raconte la jeune femme de 18 ans. Je vais peut-être aller visiter des amis qui demeurent en France. On va peut-être aussi demeurer ici, avec nos deux autres colocataires qui viennent des États-Unis. D'une façon ou d'une autre on va se trouver des amis pour faire la fête. C'est par l'entremise d'un programme qui nous a été expliqué au Collège Louis-Riel que nous sommes arrivées ici, indique Karine Duhamel. Ils nous ont aidé à trouver un endroit où rester et nous ont donné un visa de travail. Pour l'instant, je me cherche du travail, mais ce n'est pas facile à quelques jours de Noël. J'aimerais pouvoir demeurer ici un an ou deux, question de visiter un peu.»



Joyeux Noël de
**Karine Duhamel et
Carmen Langelier
à Londres**

À VOTRE SERVICE

AVOCATS NOTAIRES

MONK, GOODWIN ...AVOCATS ET NOTAIRES...

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIERE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925-1900.
Fax: 925-1907.

Alain J. Hogue

Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
 - demandes d'indemnité pour Autopac
 - litiges civil, familial et criminel
 - ventes de propriété; hypothèques
 - droit corporatif et commercial
 - testaments et successions
- Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS ET NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9^e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@mlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans
tous les domaines du droit.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.

Avocat et notaire

182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3

Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30^e étage
Winnipeg (Man.) R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840

Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace
est à votre
disposition!

Cet espace
est à votre
disposition!

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÉLE DESAULNIERS (1987)

Pour tout service
d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Nicole Connelly

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



autopac



MAURICE E. SABOURIN LTD.

233-7351

195, boulevard Provencher

ASSURANCES DE
TOUS GENRES

Feu • Maladie
Assurance voyage • Ferme

Cet espace
est à votre
disposition!

Cet espace
est à votre
disposition!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRIKES

IBDO

BDO Dunwoody

Services
de consultations
en affaires

5^e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca

Courrier électronique:
gchaput@winnipeg.bdo.ca

GÉRANT
Gilles Chaput, FCA

926-7204

VÉRIFICATION &
COMPTABILITÉ

Raymond Desrochers,
CA, CFE

926-7208

Marc Rivard, CA

926-7222

Pamela Dupuis, CA

926-7240

Elizabeth Maw, CA

926-7213

EXPERT-CONSEIL À LA PME

926-7210

FISCALITÉ & IMPÔTS

926-7202

Georges Picton, CGA

926-7205

CONSULTATION EN

926-7206

MANAGEMENT & MÉDIATION

926-7206

PLANIFICATION FINANCIÈRE

James Doer, CA, CFP 926-7215

INFORMATIQUE

Travis Leppky, CA 926-7241

RELANCE, INSOLVABILITÉ

& ARBITRAGE

Bruce Caplan, 926-7207

CA, CIP

Collin LeGall, 926-7220

CMA, CIP

JURI-COMPTABILITÉ

ET ENQUÊTES

Raymond Desrochers, 926-7208

CA, CFE

Russ Paradoski, 926-7214

CA, CFE

Cet espace
est à votre
disposition!

SERVICES



- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

SERVICE ET QUALITÉ

Cet espace
est à votre
disposition!

Cet espace
est à votre
disposition!

OPTOMETRISTES

Dr Denis R. Champagne

Optométriste

Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254

2090, avenue Corydon
889-7408

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste

EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT

WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889-7298

et

POLO PARK VISION CENTRE
774-4111

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous,
composez le 255-2459.



Ménard
service d'aliments

Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878-2472



- MONUMENTS
- PLAQUES EN
GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF
PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-
Manitobains depuis 1910...»

Abonnez-vous
à

La
LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat
de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

Au Manitoba

1 an 28,50 \$ ☐

2 ans 51,30 \$ ☐

Ailleurs

au Canada

1 an 32,10 \$ ☐

2 ans 58,85 \$ ☐

Nom:

Adresse:

Dominion Window & Door Ltd.

FABRICANT DE FENÊTRES
ET DE PORTES



Fenêtres
• coulissantes
• à battants et
à bascules
• en vinyle (PVC)

PVC, en bois
ou en aluminium



Portes
• d'acier isolées
• de patio
• contre-porte en bois
ou en aluminium

Doubles
Triples
LOW-E

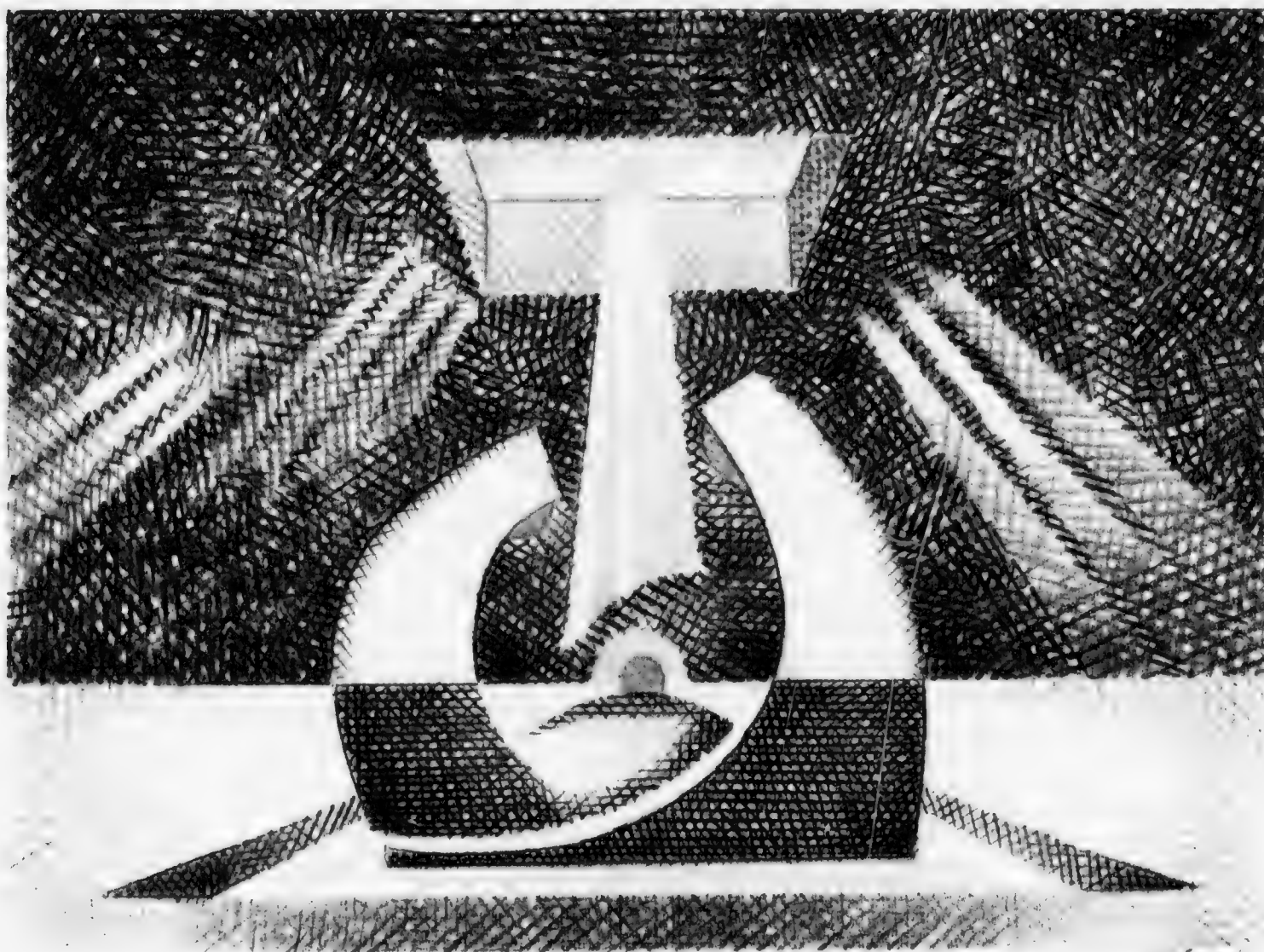
Pour un service
efficace, demandez
Claude Fiola
co-propriétaire et gerant
ESTIMÉ GRATUIT
987-8782
FAX 334-4984
1948, rue Main

Le Noël des Auteurs

Un cahier de Noël publié par

La
LIBERTÉ

volume 85, n° 36, cahier B



Gérard

*Pour une quatrième année, La Liberté offre à ses lecteurs et lectrices
Le Noël des auteurs: 14 textes signés par des auteurs d'ici,
qui vous offrent leurs nouvelles, contes, bandes dessinées ou textes humoristiques.
Un cahier à lire tranquillement, pendant vos vacances!*

*Soulignons que chaque auteur conserve pleinement ses droits sur son texte,
et il est interdit de les reproduire sans leur permission.*

*Certains d'entre eux ont également publié des romans, recueils de poésie
ou de nouvelles disponibles dans les meilleures librairies.*

*Le personnel de La Liberté et son conseil d'administration
s'associent aux auteurs et aux annonceurs qui rendent possible la publication
de ce cahier, pour vous souhaiter à tous des
Fêtes remplies de bonnes lectures!*

À la carte

Quatorze histoires (pas toutes de Noël) tantôt humoristiques, tantôt magiques et aux accents parfois dramatiques, et un Bicolo en prime: voilà le menu de ce cahier de Noël.

Meilleurs vœux de la saison à tous les contribuables et résident(e)s MUNICIPALITÉ RURALE DE TACHÉ

Préfet: William Danylchuk
Directeur-général: Ernest Lajoie
Conseillers: Claude Lapointe, Walter Plett, Mel Unger, Louis Ross, Gary Ammeter, Heather Johnson
Assistants: Marie Jeanson, Eveline Foisy, Janice Desmarais, Lynn Désorcy-Proulx et Cheryl Kozarchuk

Bons souhaits

De santé et de prospérité
 pour Noël
 et pour
 la Nouvelle Année

De toute l'Équipe

MOMENTUM HEALTH INFORMATION
 SYSTEMS

Joyeux Noël!

Bonne année 1999
 remplie de joie, santé et prospérité
 de la part du conseil d'administration
 et du personnel du Belgian Credit Union.



Heures d'ouverture: BELGIAN CREDIT UNION LIMITED
 387, boul. Provencher
 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
 Téléphone: 982-3400
 Cellulaire: 782-8992
 Fax: 233-8644

Richard Grégoire, directeur

Avis à tous: les règles de l'étiquette changent pages 2 et 3

Un texte humoristique pour vous aider à bien traverser vos partys! Signé Daniel Tougas.

Poussière du Sahel pages 5 et 6

Une tempête de sable qui vous changera des tempêtes de neige! Par Lise Gaboury-Diallo.

Les statuettes de Noël pages 7 et 8

Noël: un nom prédestiné pour jouer au père Noël dans les centres commerciaux... un cauchemar? Un conte signé François Lentz.

Le grand jeu de Noël pages 9 et 10

L'esprit de Noël est dans la crèche. Et quelle crèche! par René Ammann.

Le petit nez Fourré-Partout page 11

Une bande dessinée signée Irénée et Denis Savoie!

L'hiver: allusions, réflexions, constatations et un chocolat chaud avec ça pages 13 et 14

Petit traité de l'hiver signé Charles Leblanc.

La chasse-galerie pages 15, 16, 17

Retrouvez Mango-Caramelle et sa bande, dans une page plus sombre de leur histoire. Par Bertrand Nayet (suite l'an prochain...).

Le rendez-vous des enfants pages 18 et 19

Deux pleines pages de Bicolo pour Noël!

Les joyeux naufragés pages 21 et 22

Le père Noël est-il encore de taille contre les histoires à la Star Trek et compagnie? Par Éric Lalande.

Le ramancheur pages 23 et 24

Un conte de printemps, quand ce qu'on croyait disparu peut revivre encore. Signé Simone Chaput.

Le père Noël est bien réel pages 27 et 28

Dans une famille bien ordinaire, le père Noël n'est pas toujours là où on pense. Par Sylviane Lanthier.

Histoire de Noël pages 29 et 30

Ou la Nativité revue et corrigée par R.J. Léveillé.

Le Nouël de la grosse bordée page 31

Un Cayouche en bande dessinée, signé Réal Bérard.

La rougeur pages 32, 33 et 34

Le soir de Noël, une conversation téléphonique pas du tout politically correcte, signée Jean-Pierre Dubé.

Arrivée en retard pages 35 et 36

Ou le rendez-vous de Noël d'un père et de sa fille qui ne se sont pas vus depuis des années. Par Anie Cloutier.

Ne manquez pas nos cartes postales des îles Fidji, de France ou de Haïti!

Léontine Grey page 4 * Jacques Gaboury page 12 * Lynn Lesage page 15 * Irène Garand page 25
 * Marcel Carrière page 26 * Guylaine Ruest page 34.

Un moment pour se rappeler...

Le temps des Fêtes est la période idéale pour se rencontrer en famille, entre amis et pour prendre le temps de faire le bilan de l'année qui vient de s'écouler.

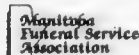
La direction et le personnel du salon mortuaire P. Coutu désirent prendre quelques minutes afin de souhaiter un Joyeux Noël et une bonne année à toute la communauté franco-manitobaine.



156, rue Marion
 Saint-Boniface (Manitoba)
 R2H 0T4

Téléphone: (204) 949-4864
 Télécopieur: (204) 237-8748

Membre de la





Daniel Tougas
a publié des chroniques
humoristiques dans
La Liberté à la fin des
années 1980. Il a
également collaboré
au magazine *Croc*.
C'est sa troisième
collaboration au Noël
des auteurs de
La Liberté.

Il y a quelques années
lorsque je vivais à Ottawa,
j'ai eu l'occasion de
fréquenter des soirées
mondaines. C'était
généralement des soirées très
formelles organisées par le
Gouverneur général du Canada
ou par un ambassadeur
étranger.

Comme le protocole est très
rigide dans ces rencontres
diplomatiques, on m'a
clairement indiqué ce qu'il
fallait faire et ce qu'il fallait
éviter de faire: tout le monde
avait un rôle. Et bien que mon
rôle à moi c'était de servir le
jello aux tables, c'est tout de
même une fonction qui m'a
valu l'honneur d'avoir mon
nom sur leur liste d'envoi.

Assez régulièrement, donc,
je reçois de grandes enveloppes
du ministère des Affaires
extérieures. La plus récente
était intitulée: «Une révision du
protocole en application à
toutes rencontres
diplomatiques internationales
du Gouvernement canadien.
Entrée en vigueur - le 1er
janvier 1999».

Dès le début du document,
on explique que cette révision
des règles de l'étiquette a été
rendue nécessaire le mois
dernier lorsqu'un invité au 24
Sussex s'est accidentellement
mouché avec la cravate du

président de la France.
L'incident serait probablement
passé inaperçu si la semaine
précédente l'ambassadeur du
Canada en Espagne n'avait pas
oublié le nom du président de
ce pays et, dans un moment de
panique, porté plusieurs toasts
à son excellence Julio Iglesias.

Pour éviter ce genre de
bavures (il y a un chapitre sur la
salive aussi, on y reviendra tout
à l'heure), le Gouvernement du
Canada a tenu à remettre son
corps diplomatique sur la
bonne voie avant de devenir la
risée du monde entier.

Voici donc des extraits de ce
document sur la bienséance
lors des rencontres
internationales.

Première grande règle:
vouvoyer tout le monde sans
exception. S'il y a un chien dans
la pièce, vouvoyez-le. Mieux
vaut ne pas prendre de risques.

Même si au cours de la
soirée quelqu'un vous offense
et que vous désirez lui
répondre de façon appropriée,
gardez votre calme et votre
dignité en lui disant: «Allez
péter dans les fleurs» ou
simplement: «Allez chier». Le
vouvoiement ajoute un cachet
élégant à vos insultes sans
atténuer leur efficacité.

Servez-vous de doubles
négations élégantes telles que:

Avis à tous: Les règles de l'étiquette changent

PAR DANIEL TOUGAS



«Je ne suis pas inconfortable,
merci», ou: «Madame, cette robe
ne diminue pas votre beauté»,
ou encore: «Il n'est guère
impossible que je ne sois point
la personne dont le visage ne
vous est pas inconnu». Plus
vous y mettez de négations,
plus votre discours paraîtra
élégant et moins les gens vous
comprendront. (Ce qui n'est
jamais nuisible dans ce genre
de réception).

Aussi, dites-je vous en prie- le
plus souvent possible. Cette
formule passe-partout
prononcée avec l'intonation
juste peut traduire un degré de

politesse presque masochiste,
tout en conservant un petit
soupçon de dignité. Elle se trouve
à mi-chemin entre «Comment ça
va?» et «Je me prosterne aux
pieds de votre sainteté».

Si, par exemple, quelqu'un
renverse son verre sur votre
veston, dites: «Je vous en prie».
Contrairement à ce que l'on
pourrait penser, il ne s'agit pas
là d'une invitation à vous
arroser d'un deuxième verre.

La formule «je vous en prie»
peut exprimer, selon
l'expression lisible sur votre
visage, une très grande variété

de sentiments. Par exemple, un
«je vous en prie» prononcé d'une
voix tremblotante le dos au
mur pourrait vouloir dire «Je
m'excuse, je ne savais pas que
cette personne était votre
femme/mari».

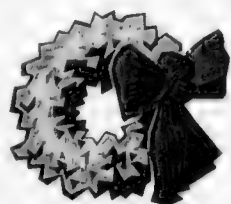
Ou encore pendant une
valse, un «je vous en prie»
prononcé en grinçant des
dents pourrait signifier (pour
les femmes): «Votre cigare est
en train de me rôtir la joue» ou
(pour les hommes): «Je crois
que votre talon haut est
enfoncé dans mon pied
gauche».

Le «je vous en prie» est aussi
excellent pour exprimer la
surprise. Si, par exemple, le
chien (celui que nous vous
avons conseillé de vouvoyer au
début) devient soudainement
incontrôlable et se met à
agripper votre jambe en
effectuant un mouvement de
va et vient instinctif et
printanier, vous avez là une
occasion idéale de dire «je vous
en prie».

Mais surtout ne vous mettez
pas à tutoyer ce chien, car le
message que vous
communiquerez alors
montrera que vous avez perdu
tout respect pour lui, ce qui
met beaucoup trop d'accent
sur les avances sexuelles qu'il
vient de vous faire. Mieux vaut
continuer à le vouvoyer en
essayant de garder autant
d'écart que possible entre lui et
vos mollets pour le reste de la
soirée.

Suite à la page 4.

**Ouvrez votre coeur à cette saison magnifique et laissez entrer la
paix et la joie du temps des fêtes. Que la nouvelle
année vous comble de bonheur et de merveilleux
souvenirs.**



**Joyeux temps des fêtes et
bonne et heureuse année 1999 !**



S F M

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE


La Société franco-manitobaine
383, boulevard Provencher, pièce 212
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
(204) 233-4915 ou 1-800-665-4443
Site Internet de la communauté francophone du Manitoba: www.franco-manitobain.org
Adresse Internet de la SFM: sfm@franco-manitobain.org

Les membres du conseil
d'administration et le personnel
de la Société franco-manitobaine


Noël
ne année!
ous
ions
re
nce!

943-6828


Groupe
investors



Gilbert Cloutier,
CFP, CMA
Tél.: 237-0762 (rés)



Mario Collette, CFP
Tél.: 257-0972 (rés)



Rénald Massicotte, CGA
Tél.: 772-0006 (rés)

Avis à tous... suite

Le protocole n'élimine pas la possibilité de mentir à ce genre de réception, mais encore faut-il savoir le faire correctement. Par exemple, il n'est pas mal vu de parsemer votre discours de citations de personnes célèbres que vous connaissez. Peu importe si vous n'êtes jamais sorti de votre village.

Ici trois règles fondamentales s'appliquent :

1) Soyez prêt à raconter comment vous avez fait la connaissance de ces personnes. Évitez de nommer des endroits, car votre interlocuteur les connaîtra sûrement mieux que vous.

2) Méfiez-vous des gens qui ont le même nom de famille

que la personne dont vous allez rapporter les paroles (Bernard Leno, Betty McCartney, Leonard Pitt, etc.), car ils sont peut-être de très proches

connu quelqu'un d'un autre siècle.

Lorsque vous engagez la conversation avec quelqu'un, assurez-vous de bien avaler

votre salive avant de parler. Il est extrêmement gauche, à ce genre de soirée, de cracher dans les lunettes de son interlocuteur. Inutile de dire que la situation devient archi- gauche si ce sont de petits morceaux de hors-d'oeuvre que vous lui projetez à la figure.

Même chose si vous avez à vous moucher, à roter ou à renifler. Nous vous suggérons de foncer immédiatement vers les toilettes. Si

cela vous est impossible, arrêtez-vous devant une peinture quelconque (préférentiellement dans un coin) et exécutez-vous là. Avec un peu de chance, les gens croiront que vous pleurez devant les sublimes beautés du tableau devant vous.

En lisant ce document, je me suis rendu compte que cette vie diplomatique ne me manquait pas du tout. En quittant Ottawa, j'ai résolument mis de côté mon cabaret de jello pour embrasser les plaisirs simples de la vie: la pizza le samedi soir, le café avec les amis et le bel art de lécher son bol de crème glacée quand personne ne regarde.






CKSB et CBWFT

la radio
et la télévision
de Radio-Canada
vous souhaitent
un joyeux Noël
et
une heureuse année
à leur écoute.





HO! HO! HO!

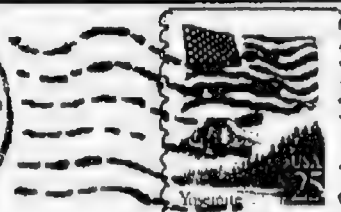
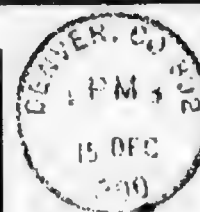
**Joyeux Noël et bonne année
remplie de bonheur,
santé et paix en 1999!**

À nos chers enfants et petits-enfants,
ainsi qu'à nos frères et sœurs:
Michelle et Scott, Denis, Paulette,
Colin, Janelle, Justin.
Stéphan, Cécile, Nickolas, Lynne.
Pearl, Bernard et Shirley, Lucienne,
Denis et Leona et Léo.

**De Papa et Maman
(Pépère et Mémère) Dufault.**

Léontine Grey (née Landry), native de Lorette, habite San Diego, en Californie depuis 40 ans. Pour fêter Noël, elle se rendra chez des amis pour y jouer de l'orgue et chanter des cantiques du temps des Fêtes.

« Ici, nous n'avons pas vraiment de réveillons comme on le connaît au Manitoba, raconte Léontine Grey. On se rencontre un peu avant la messe de minuit ou on échange des vœux. D'habitude, on mange du jambon, avec des ananas, ou encore de la dinde. Ce qui me manque le plus, ce sont les tourtières de ma mère, mentionne-t-elle. Parfois, ma sœur m'envoie du sirop d'érable du Manitoba, mais ce n'est pas trop connu ici. Je m'ennuie un peu de la neige pour Noël, mais je vais attendre au printemps avant d'aller visiter ma sœur Lida et mon frère Adrien qui demeurent à l'Accueil colombien, à Saint-Boniface. »



Joyeux Noël de
**Léontine Grey dans
les rues de San Diego**

Poussière du Sahel

PAR LISE GABOURY-DIALLO



Encore une fois cette année, Lise Gaboury-Diallo fait revivre pour les lecteurs de *La Liberté* un peu de son expérience vécue en Afrique, dans un texte qui nous changera de l'hiver et des tempêtes de neige...

En tirant sur une anse pour déplacer le coffre, la poignée de cuir s'était cassée. Finalement, avec beaucoup de difficulté, la grande malle, trainée sur le marbre poussiéreux, gisait au beau milieu de la salle. Le coffre n'avait pas été ouvert depuis si longtemps.

Le couvercle se souleva sans difficulté, silencieusement. Des vêtements, des nappes pliées, un fer à repasser, des bottes et beaucoup de papiers, de revues, de dossiers. En fouillant sous ces objets hétéroclites, je sortis

un vieux livre sans titre à la couverture bleu foncé. Sans doute la jaquette en papier avait-elle été perdue. En l'ouvrant, chaque page tournée libérait quelques grains de sable, coincés entre des feuilles de papier depuis on ne sait quand... Une autre oeuvre, tirée du fond des souvenirs oubliés ici dans la malle, livrait cette même fine poussière qui s'éparpillait en flottant dans l'air.

Comment ces livres pouvaient-ils avoir accumulé autant de sable entre leurs

pages? Ils avaient pourtant été rangés sous un amas de linge et le tout se trouvait au fond d'un coffre hermétiquement clos. De plus, la malle avait été placée dans une armoire fermée au fond d'une petite chambrette qui servait de

garde-robe.

Cette poussière granuleuse et rouge que les livres recelaient comme un mystère tomba sur le sol. Elle finirait tôt ou tard à être balayée par le vent et elle se fondrait à nouveau aux dunes du désert

du Sahel.

Voici la clé de l'énigme qui explique l'origine de ce sable caché dans quelques livres retrouvés au fond d'un coffre de voyage.

Suite à la page 6.



Tél.: 233-7864 / 1-888-733-3323

Louez le Seigneur sur la harpe et la cithare; louez le Seigneur par les cordes et les flûtes.

Ps 150

La direction des Monuments Brunet aimerait prendre cette occasion pour souhaiter à toute la communauté franco-manitobaine, ses clients et son personnel, un très joyeux Noël et une nouvelle année remplie de bonheur.



Illustration originale: Monuments Brunet

Poussière... suite

Juillet 1983

Assise sous la véranda maintenant ombragée à cause du grand palmier-dattier où vivent une multitude d'oiseaux bruyants, je lève la tête pour les observer. Ils s'affairent au-dessus des pochettes qui deviendront leurs nids, suspendus par leurs petites pattes, en se balançant comme des pendules avec la tête noire en bas. Ces oiseaux au corps jaune vif se mettent à causer dès les premiers rayons de lumière. Leur vacarme me réveille tous les jours. J'aime écouter leurs pépiements et jessaie de deviner les sujets de conversation qui les animent à ce point. Ce matin, il me semble qu'il y a une agressivité ou une nervosité inhabituelle. Je les entends malgré ma nouvelle distraction, la baguette encore chaude du boulanger vient d'être livrée.

Comme le café est prêt, j'ouvre tout grand les portes. Il faut le faire très tôt le matin pour que la maison puisse respirer, pour que l'air circule un peu avant qu'on ne referme les volets pour empêcher la chaude lumière de pénétrer dans nos appartements. Dès 9 h du matin, la chaleur écrasante monte déjà comme le mercure sur le thermomètre illisible cloué sur le battant de la porte de la cuisine.

Nous avons quelques heures pour saisir le matin frais entre les murs de béton, avant que le soleil vibrant d'une intense chaleur ne nous prenne d'assaut. Mon mari vient de se joindre à moi pour le petit déjeuner. Les hommes de service travaillent depuis quelques moments déjà. Ils arrosent les fleurs et le potager, ils ratissent le sable pour enlever les débris accumulés au cours de la nuit. Ils bricolent ici et là, toujours sereins, me semble-t-il.

Bientôt, à 14 h précises, le forage de Dahra démarrera son énorme engin à gaz qu'on entend jusqu'ici, bien que nous nous trouvions à 3 km du village. C'est que dans ce calme quotidien, il n'y a que les oiseaux et le doux vrombissement de ce moteur qui se mêlent aux

conversations tamisées par le vent léger. L'eau, cette bénédiction que l'on tient parfois pour acquise, elle nous est distribuée parcimonieusement: une heure dans l'après-midi, de 14 h à 15 h, puis en soirée de 19 à 20 heures.

Tout ce qui peut contenir de l'eau est rempli à ras bords: les bacs, les gourdes, le bain (qui ne sert d'ailleurs qu'à ça), les seaux. À la fin de l'heure, tout déborde de ce liquide clair.

Surtout, c'est durant ces courtes et précieuses heures que les douches sont prises, car deux fois par jour, en ouvrant le robinet, l'eau tombe, souvent froide, mais parfois tiède et tellement agréable. Sur le coup, on est brusquement revigoré par la douche fraîche. Et je ne crois pas qu'on s'y habitue vraiment, malgré la conviction de mon mari. L'eau, tous en profitent: bêtes, plantes et hommes. Tous les jours, elle jaillit miraculeusement. L'eau d'hier qui reste dans les seaux est vidée et les fleurs sont assouplies, le potager à nouveau noyé dans la chaleur montante.

Je savoure le café chaud et la baguette croustillante lorsqu'en levant la tête, j'aperçois mon invitée qui descend se joindre à nous. Nous bavardons, heureuses de nous retrouver après une bonne nuit de sommeil. Nous planifions notre journée de loisir.

Après avoir déambulé dans notre oasis en plein désert, nous aidons Aissatou avec le repas du midi puis nous laissons à tout ranger une fois que nous avons fini de manger l'excellent yassa (poulet au citron). Je pense qu'il serait amusant de faire des beignets. J'envoie Aissatou prendre des oeufs au poulailler. Comme c'est une marche d'environ une quinzaine de minutes, mon amie et moi, nous nous installons sur les marches de la véranda.

Aissatou part avec un grand bol posé en équilibre sur sa tête. Elle marche lentement, son pagne s'ouvrant parfois sur ses mollets maigres et musclés. Sa main se lève pour tenir un côté du grand récipient: elle se tourne légèrement pour dire bonjour à un passant. C'est Lô, le jardinier, et une partie des salutations me parvient comme un soupir psalmodié sur une petite brise.

«A salam malékoum, Lô. Avez-vous la paix?»

«Malékoum salam. La paix seulement...»

«Ana wa...» Je perds la suite que je devine de toute façon.

Samba, mon mari se joint à nous et nous propose un petit vert de thé. Puis, je vois

arbres est coupé d'un large voile gris. Est-ce la pluie tant attendue?

Aissatou est hystérique. Lô silencieux, ma copine perplexe. La bonne répète encore une fois que le ciel s'écraiera sur nous comme une malédiction. Mon mari explique que ce ne sont pas des nuages qui avancent sur nous. Lô hoche la tête d'un air convenu. Mais moi, je ne comprends toujours pas. Je n'ai jamais rien vu de pareil.

«C'est une tempête de sable, une grosse, il me semble», explique Samba. «Il faudra tout fermer, les portes et les fenêtres. Le sable, ça s'infiltre partout!»

Lô murmure son approbation.

Aissatou s'est vite calmée, elle reprend le dessus. Ma copine et moi pensons aussitôt aux tempêtes de neige mais Samba explique que les deux ne se ressemblent pas: le sable ne fond pas au contact de la peau, il ne s'accroche pas joliment, pour un instant, aux cils. Aissatou, Lô et mon mari, comme bons Sahéliens qu'ils sont, savent de quoi il s'agit. Toutefois, aucun d'eux n'a jamais de son vécu vu une tempête de l'envergure de celle qui roule sur nous aujourd'hui.

La bonne se met au travail avec un aplomb que je trouve surprenant, vu son excitation d'il y a quelques minutes. Tous s'y mettent: les réceptacles d'eau sont recouverts de bâches, tous les volets et toutes les portes sont refermés au rez-de-chaussée. Certaines portes se rebiffent, comme celle de la cuisine qui donne sur la cour arrière. Éternellement héante puisqu'insultée, elle grince sur ses gonds et doit être poussée pour être mise en place.

Mon mari, mon amie et moi, nous montons et de la galerie qui surplombe la cour, nous scrutons l'horizon qui s'obscurcit très vite. Je n'entends plus mes oiseaux jacasser dans le feuillage touffu du grand arbre qui se dresse sous les fenêtres de notre chambre à coucher. L'étoffe qui semble être tirée devant le soleil s'assombrit d'une coulée d'encre.

Aissatou entre en trombe en criant ses ordres aux hommes de service debout dehors, leurs visages placides tournés vers nous. Elle fait claquer les derniers volets et nous nous retrouvons dans une

pénombre de crépuscule.

«Parena!» déclare-t-elle.

«Oui», je répète pour combler le silence, «tout est prêt.»

«Il faut attendre maintenant, ajoute Samba, le sable ne tardera pas à venir.»

En effet, la nuit se dresse comme un mur et court vers nous: au-delà du périmètre de notre potager on ne voit plus rien. L'opacité de ce qui arrive sans bruit me surprend. Surprend tout le monde, puisque je n'entends plus rien.

«Il faut rentrer!» crie Lô d'en bas. Il nous quitte d'un pas décidé. Il marche vers la concession à l'ouest où se trouve sa demeure.

Nous refermons derrière nous la dernière porte et grâce à quelques rais de lumière faible qui éclairent notre chemin nous descendons au salon. Je regrette d'une certaine façon de ne pouvoir assister au grand spectacle en restant dehors, mais bientôt, je sens le noir nous englober. On ne voit plus rien.

Est-ce ainsi qu'un aveugle perçoit la réalité? Mes oreilles, sensibles au moindre bruit, ne captent absolument rien. Étrange tempête — sans neige ou pluie, sans éclairs ou tonnerre. Chaque geste devient tâtonnant.

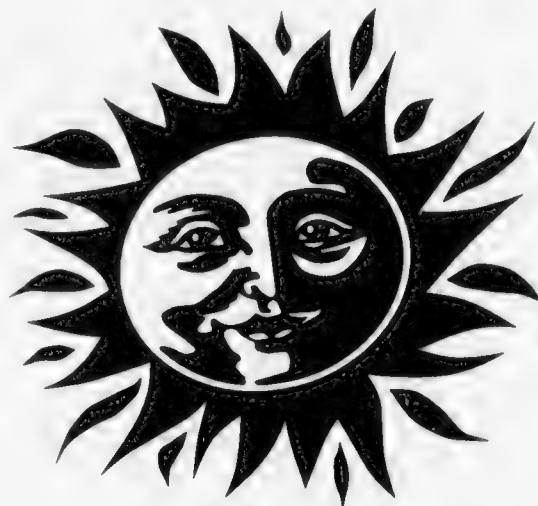
«Il nous faut des chandelles», dit Aissatou. Elle cherche, se cogne sur un meuble. Elle ne trouve pas, se dirige alors vers la cuisine en marmonnant. Où met-on d'habitude les chandelles? Où a-t-on laissé la lampe à pétrole? Qui a des allumettes? Elle se dirige vers la cuisine.

Ses questions me laissent indifférente. Son absence aussi. Il fait tellement noir, je pense — je ne sais pas quoi dire.

«Plus noir que ça, on meurt!» je blague en murmurant, hésitante. Aucune réponse. Je ne sens plus la présence de qui que ce soit près de moi. Je ne vois personne. Y a-t-il quelqu'un? Je suis seule.

Maintenant le crépitement commence. Le sable fouette tout avec une furie destructrice. Tout sera enseveli. Les tympans de mes oreilles absorbent le son mat et plein des cristaux infiniment petits qui s'abattent sur la maison. Un souffle long et soutenu de nuit. Une obscurité complète comme un gouffre sans fond passe. Tout disparaît, devient invisible, insignifiant.

Seule la tempête de sable du Sahel compte. Du jamais vu... Une tempête noire comme la fin du monde. Un rideau de poussière qui couvre le soleil du Sahel d'une éclipse large,



Aissatou au loin, revenant vers nous. Elle crie et gesticule mais je ne comprends pas. Je me lève rapidement parce que je sens quelle nous annonce quelque chose sur un ton de voix anormalement excitée. Elle court maintenant. Elle tient l'énorme bol vide à bout de bras. Elle ne se soucie pas de sa démarche digne et posée, elle se hâte: de loin elle crie à pleins poumons en pointant vers le ciel.

«Qu'est-ce qu'elle dit?» je me tourne précipitamment vers Samba qui me traduit instantanément:

«Le ciel tombe?» Et il ajoute, en se levant, «je ne sais pas si c'est ce qu'elle dit, je n'entends pas très bien, elle est trop loin...» Il quitte la véranda et va à sa rencontre.

Moi-même, je le suis de près. Avant de la rejoindre, Lô se trouve à ses côtés et ensemble, ils se parlent, la tête levée vers l'est. Je me retourne automatiquement pour voir ce qu'ils observent et je m'arrête brusquement. Au loin, le bleu pâle au-dessus des grands

SACRÉ-COEUR DE WINNIPEG

421, Brandon et Osborne (477-1211)

stationnement: Légion canadienne (1/2 bloc au nord) via avenue Glasgow et sur avenue Brandon

**Nos meilleurs vœux de Joyeux Noël
et de bonne et heureuse année**

à tous nos paroissiens et à tous nos amis.

PROGRAMME DE NOËL

24 décembre:	22 h 30:	- chants de Noël
	23 h 00:	- messe de Noël
		- réveillon pour tous au sous-sol
25 décembre:	10 h 30:	- messe du jour

Les statuettes de Noël

PAR FRANÇOIS LENTZ



François Lentz:
Employé du Bureau
de l'éducation française
et du Collège
universitaire de
Saint-Boniface,
François Lentz
signe ici son

deuxième texte pour
Le Noël des auteurs.
Un autre texte est à
paraître sous peu dans
un recueil de nouvelles
publié par les Éditions
des Plaines.
L'auteur anime
également un émission
hebdomadaire
sur les ondes
d'Envol 91 FM.

Cette année encore, il serait le père Noël au centre commercial de la ville. Chaque année à la mi novembre, il ressortait, presque avec émotion, les habits rouges de la penderie où il les avait soigneusement remises à la fin du mois de décembre précédent; il ouvrait également, avec une sorte de respectueuse précaution, la boîte qui contenait la barbe blanche et, sous celle-ci, redécouvrait avec satisfaction la large ceinture verte à grelots qu'il avait héritée de son père qui avait initié, dans son village, la tradition d'un père Noël vivant.

Noël — un nom... prédestiné, lui avait dit la présidente du club communautaire quand elle l'avait convaincu, quelques années auparavant, de revêtir l'habit rouge — était un homme tranquille et aimable. Célibataire, il avait gravi les échelons de la fonction publique municipale jusqu'à un poste de superviseur. Sa vie s'était partagée entre son travail qu'il avait accompli avec un sens civique exemplaire (qui lui avait d'ailleurs valu une distinction honorifique) et divers engagements communautaires. Il profitait à présent d'une retraite

confortable et se satisfaisait d'une vie ordonnée par une rassurante routine, entrecoupée seulement par un voyage annuel dans un pays étranger.

Le premier samedi de la «Saison du père Noël», quand Noël prit place, quelques minutes avant l'ouverture des portes du centre commercial, sur le fauteuil rouge où il poserait avec les enfants, il éprouva la légère appréhension qu'il ressentait chaque année avant de voir venir le premier enfant. Mais celui-ci se dressa



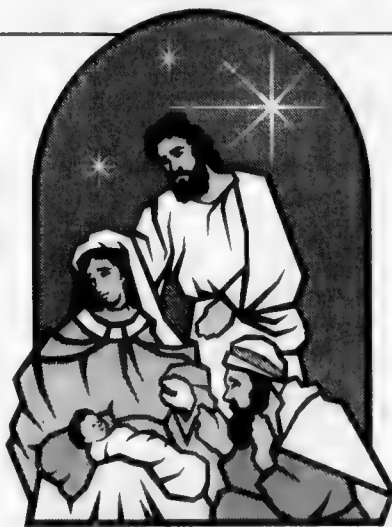
désarmant sourire: la première photo de l'année irradiait de bonheur. Le deuxième enfant était un peu plus timide mais le père Noël l'accueillit à bras ouverts. Suivit alors une kyrielle d'enfants, chacun réagissant différemment en présence de ce personnage à la fois débonnaire et intimidant, et Noël se laissa entraîner... Le soir de cette première journée, rentré chez lui, il fut emporté dans un kaleidoscope d'images — les visages des enfants qui se présentaient à lui — qui l'empêcha de trouver rapidement le sommeil. Le lendemain après-midi, Noël, tout de rouge vêtu, trônait de nouveau au milieu du centre commercial et, une nouvelle fois, il fut subjugué par le flot des visages enfantins... Ce soir-là, il regarda, serein, une émission de télévision (qui présentait les grandes découvertes archéologiques du siècle).

Le samedi suivant, après s'être prêté à plusieurs poses, Noël éprouva un sentiment inhabituel: une sorte d'hésitation, un semblant de doute; il s'étonna du léger détachement avec lequel il regardait le décor blanc au milieu duquel il avait pris place: les palissades recouvertes de larges bandes de coton, les guirlandes clignotantes, l'arche

en polystyrène qui le surplombait, tous les éléments de cet univers ordinairement si familier lui paraissaient un peu irréels... Le père Noël eut soudain l'impression que la file d'enfants qui attendaient leur tour se mettait à onduler et que les visages les plus proches de lui commençaient à s'estomper. Poussé par une sorte d'appel, il se redressa presque mécaniquement et se mit à marcher en sens inverse du groupement ordonné d'enfants; il accéléra bientôt le pas; les formes autour de lui devenaient de plus en plus floues; il se mit alors à courir, sentant monter en lui la peur: les allées du centre commercial lui semblaient désormais peuplées d'ombres, les vitrines des magasins ne projetaient plus qu'une lumière pâle, les multiples décorations lui paraissaient ressembler à une sorte de magma grisâtre, les murs eux-mêmes avaient pris une couleur blanchâtre. Noël crut cependant discerner un changement dans la ligne d'enfants qui lui barrait la gauche: ceux-ci semblaient graduellement rapetisser et prendre une forme unique.

Suite à la page 8.

Depuis
1948



Roy
Légumex Inc. 

Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
Téléphone: 758-3597

Pois • Fèves • Lentilles

Le personnel de Roy Légumex Inc.
souhaite à tous un Joyeux Noël
et une nouvelle année remplie de bonheur,
de santé et de succès.

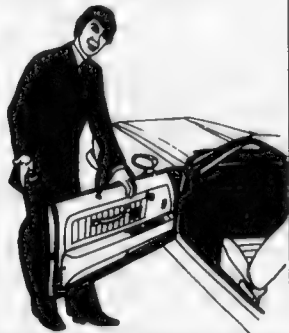
Joyeux Noël et bonne année
de la part du personnel du magasin
Big Way
de Sainte-Anne-des-Chênes!

Merci à notre clientèle!
Dépositaire du journal La Liberté





*Joyeux Noël
et bonne année
à notre fidèle clientèle!*



**FALCON AUTO LEASING
Roland Boisvert**

Les statuettes... suite

Mais le père Noël dut bientôt s'arrêter: la file d'enfants faisait désormais place à une multitude de statuettes; serrées les unes contre les autres, elles occupaient l'allée dans toute sa largeur et lui obstruaient le passage! Noël se figea, abasourdi: face à lui en effet, dans une luminosité éclatante, l'allée complète était couverte d'une sorte de tapis sans fin; l'effet de masse des statuettes, renforcé par l'encadrement que constituaient les murs d'une blancheur presque aveuglante, lui parut imposant, voire menaçant; impossible de contourner cet amas opaque, ni même d'y entrer, tant il semblait impénétrable. Le premier effet d'étourdissement passé, Noël nota alors la couleur — rouge écarlate — de cet ensemble saisissant: il remarqua ensuite la nature de ces innombrables objets, en



posant un regard sur les premiers d'entre eux qui, lui

faisant face, semblaient l'observer: des statuettes de père Noël en terre cuite!

Le père Noël se surprit alors à esquisser un sourire et, instinctivement, s'agenouilla pour examiner, avec un peu plus d'attention, ses petits doubles inertes: sous leur apparente uniformité, ceux-ci révélèrent, chacun, une expression différente, une posture particulière, un visage spécifique (il lui sembla même reconnaître celui du premier enfant de cette année), un détail singulier... En posant son regard un peu plus loin, il crut apercevoir son propre double ainsi que celui de son père! Au bout de quelques instants, Noël se releva, perplexe; soudain, il eut l'impression que la surface de cette masse était parcourue par un frémissement; une sorte de vague se mit alors à onduler; le mouvement se fit ensuite plus marqué; à un moment, des sons s'échappèrent, puis des cris et, enfin, une clameur qui emplit bientôt l'espace...



La sonnerie du téléphone fit sursauter Noël; il se leva pour répondre: c'était un faux numéro. C'est alors qu'il se rendit compte qu'il avait dû s'assoupir: quelques instants plus tôt devant la télévision. Il fit quelques pas dans la pièce: soudain, ses yeux s'arrêtèrent sur la statuette en terre cuite d'un guerrier chinois — réplique miniature d'une des nombreuses statues excavées en 1974 près de Xian —, qu'il avait ramenée d'un récent voyage en Chine. Il aimait tellement cet objet qu'il l'avait placé sur un socle et mis en évidence par un double jet de lumière. Noël fixa l'objet, un court instant: se détachant sur le mur blanc de la pièce, la statuette lui parut rouge...



«Permettez-nous de prendre cette occasion unique pour souhaiter à nos clients, nos amis et leur famille de la communauté franco-manitobaine un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année 1999.»



Renel Berard



Cécile Berard

Tél.: 489-1012



- Assurance vie
- Régimes d'épargne et de placement
- Assurance invalidité
- Avantages sociaux
- Hypothèques
- REÉR

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

AVOCATS ET NOTAIRES

J. Guy Joubert

Barbara Shields

Marianne Rivoalen

*En ce temps de Fêtes, nous désirons vous offrir nos meilleurs vœux
et vous remercier d'avoir fait appel à nos services durant l'année.*

Bonne et Heureuse Année!

360, rue Main, 30e étage, Winnipeg (Manitoba), Canada R3C 4G1

Téléphone: (204) 957-0050 Télécopieur: (204) 957-0840

Courrier électronique: [jjg@aikins.com](mailto:jgj@aikins.com) Internet: <http://www.aikins.com>

Le grand jeu de Noël

à mes deux anges

PAR RENÉ AMMANN



Enseignant, père de deux enfants (Gabriel et Laurence, 7 et 4 ans), René Ammann puise dans les joies de la vie quotidienne l'inspiration de Noël. Aux Éditions du Blé, il a publié pour les adultes des nouvelles dans le recueil *Accostages*, et pour les enfants un roman se situant autour du Festival du Voyageur (*Des castors gros comme des bisons*), des comptines (*Joue Carcajoue*) et un roman jeunesse doit paraître prochainement: *La bouteille mauve*.

- Un sapin!

C'est la course dans l'escalier.

- Pas un sapin; une couronne!

Et elle essaie de rattraper son frère avant que la grande boîte ne devienne un sapin.

- Je n'en veux pas de couronne. Je veux un sapin!

- Nous en avons un dans le salon. Une couronne!

- Un sapin! Mon idée à moi!

- Une couronne! Mon idée à moi!

Ils sont au bout de l'escalier. Impossible maintenant de fuir. L'affrontement est inévitable. Chacun tire le carton de son côté.

- Un sapin!

- Une...

Silence. La dispute est rompue; le carton s'est déchiré.

Le silence règne un moment, puis les mots reprennent le pouvoir.

- Tu vois?

- Tu vois?

- Moi qui aurais fait un si beau sapin.

- Une si belle couronne, tu veux dire.

- Notre belle boîte est perdue.

- Gaspillée.

- Mais...

- ... on pourrait essayer de se faire une maison?

- Une maison! Il n'y a même plus de quoi se faire une vieille étable chambranlante.

Comme pour le sapin du salon à la fin de la journée, la lumière surgit dans les yeux des enfants.

- Une étable chambranlante!

Oui! Nous allons jouer à Noël!

Cette fois, ils ont parlé d'une même voix.

- Il nous faut Marie. Il y a toujours Marie dans la crèche.

Cherche ici, cherche là. Où sont ces poupées quand on en a besoin? Les tiroirs sont ouverts, refermés. Les étagères sont scrutées. Pas de poupées. Enfin, une fois les douillettes repoussées, cinq poupées font leur apparition dans un des lits, offrant leur service.

- Pas la poupée Yop! Elle a l'air bien trop jeune pour faire une maman.

- Tu sais, toi, quel âge a Marie?

- Plus que deux ans en tout cas.

Ainsi Yop est remerciée et renvoyée sous la doudou. De même pour Fachimta, une poupée trop dodue pour jouer les Marie.

- En plus quelle fait du bruit si on appuie sur son ventre.

- À ce compte-là, Poupée Rose aussi.

Il ne reste plus que Karimta.

- Pas Karimta! Tu lui baisses la tête et elle ferme les yeux! Pas

fiable comme mère, ça!

- Bien, il suffit simplement de la placer pour quelle se tienne droit.

Les crayons de couleur sont sortis. Peu à peu, le grand carton commence à ressembler à une étable chambranlante.

Maintenant, il nous faut papa.

- Papa!

- Oui, papa.

- Joseph, tu veux dire.

Mais les poupées masculines brillent par leur absence.

- On peut quand même pas faire une veuve de Marie.

Les bonhommes qui opèrent les différentes machines (tracteurs, camions, etc.) sont invités à se manifester mais aucun d'eux ne semble plaire à Karimta.

- Pas Karimta: Marie!

- D'accord, Marie, pour le temps quelle sera dans la crèche.

- Attends un petit peu.

Elle descend au salon et revient avec deux Batman de son frère.

- Lequel ferait le meilleur Joseph?

Hésitations. Les enfants observent attentivement les Batman, l'air de leur demander leur avis, puis d'un simple coup de tête s'entendent pour les ranger ailleurs.

- Pas de Batman dans la crèche.

Une question se dessine à l'écart: Qui fera l'enfant quand viendra la naissance?

Mais le temps n'est pas venu de s'y arrêter.

- J'ai une idée!

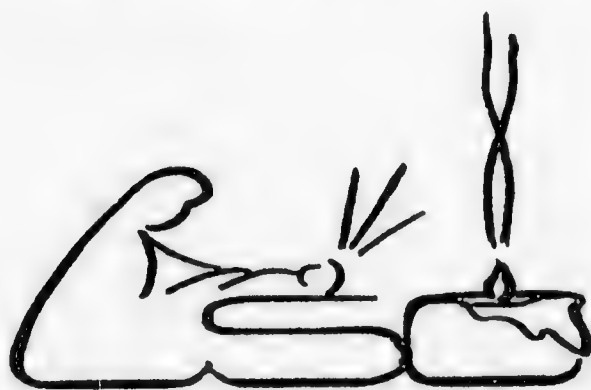
Suite à la page 10.



Joyeux Noël et meilleurs vœux pour la nouvelle année!

Dr Denis Champagne
optométriste
212, av. Regent ouest

*Que l'espoir rayonne sur le monde !
Joyeux Noël à tous !*



Congrégation des Soeurs de Ste-Croix

Le Noël des Auteurs

Le grand jeu... suite

Il ouvre son coffre à jouet, le vide de son contenu («Ce sera fait!») et sort un père Noël un peu mou mais triomphant.

Le voilà, notre Joseph!

Il n'en fallait pas plus pour que Karimta-Marie perde le fragile équilibre par lequel elle se maintenait et se retrouve la face contre le tapis, évanouie.

Marie!

À deux ils relèvent la poupée, la dorlotent, la rassurent, la replacent et, d'un mouvement sec, viennent lui flanquer le père Noël mou et triomphant à ses côtés.

Le papa, la maman! lancent les enfants, en guise de célébration du mariage.

Et le bébé?

La question est ignorée, effacée.

De quoi a l'air notre étable?

Les enfants reculent d'un pas, penchent la tête, froncent les sourcils, puis rangent les crayons de couleur. L'étable est terminée. La boîte de carton présente maintenant trois murs qui tiennent un toit précaire. De grands traits bruns traces ça et là font office d'ouverture.

Tu comprends? Joseph-père Noël pourra, de temps en temps, regarder par la fenêtre pour savoir si les trois rois marchent.

Ceux-ci, sans attendre, répondent à l'appel: Batman bleu, Batman vert et...

Trois?

Il nous en manque un!

Une Barbie!

Non. Trois rois.

Le roi lion?

Non. Prenons la Barbie. Celle qui s'appelle Brady.

Ainsi la scène de la Nativité trouve ses derniers éléments. Une licorne (qui ressemble assez vaguement à un âne) est dépoussiérée, des moutons (secondés par des oursons) sont alignés. Le plus difficile demeure le choix de la vache.

Papa en a tellement!

Pas ce toutou-là! Elle va sortir de la crèche pour aller voir le



hockey à la télé.

Pas celle-là! Trop petite! Il nous faut une bonne grosse vache chaude. Les vaches, c'était les fournaies dans ce temps-là!

Tu penses?

Finalement on retient les services d'une belle vache blanche, timide mais efficace.

Celle-ci. Regarde. Son museau arrive juste à la hauteur du bébé.

Oui, mais... le bébé?

Encore une fois, la question reste suspendue.

Elle est belle, notre crèche.

Dire que nous l'avons commencée dans la chicane.

L'esprit de Noël!

La crèche?

Non, jouer bien ensemble.

Je veux encore jouer au jeu de Noël!

On joue!

Il nous faudrait de la neige.

Les enfants se lèvent et retirent leur précieuse douillette de leur lit respectif. Retournées sur le côté blanc, étendues, tapotées, remplacées, celles-ci finissent par avoir l'air de neige. Satisfaits, les enfants s'allongent un moment pour admirer leur crèche.

Mais qui fera l'enfant dans la crèche?

Joseph-père Noël, rond de bonheur, ne semble s'en soucier. À ses côtés, Karimta-Marie a fini par s'endormir, le sourire sur les lèvres. Rois, reine, bergers, moutons et oursons se sont rapprochés et Ti-Meuh, la vache, garde tout son monde au chaud.

Les deux enfants ont fini par sortir leur lampe de poche pour imiter l'étoile de la nuit de Noël, dessinant de grands messages d'espoir sur les murs de la salle de jeu.

Minuit sonna et, comme il se devait, des étoiles brillaient dans les yeux de Ti-Meuh la vache. Enveloppés dans leur doudou par Karimta-Marie, les deux enfants dormaient en se tenant la main. Et Joseph-père Noël - qui décida de veiller - s'était mis à croire que sa femme avait eu des jumeaux.

Minuit sonna et, pour Ti-Meuh, il était clair que la véritable lumière de Noël était là, endormie sur le tapis, et que le monde aurait bien meilleure mine demain si la fête n'avait ni sapin, ni couronne, seulement un grand morceau de carton autour duquel il serait possible de construire un avenir tout nouveau, simplement.



Chantons Noël!
Chantons l'Amour!
C'est Noël chaque jour.

Préparons-nous au grand Jubilé en veillant à promouvoir le règne de Justice et d'Amour. Puisse Marie guider nos pas sur la route menant à Jésus qui vient naître dans nos cœurs.

Chantons Noël!

Les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de la province du Manitoba

Joyeux Noël et Bonne Année

<p>Nativité du Seigneur</p> <p>Le jeudi 24 décembre</p> <p>18 h 30 - Chants</p> <p>19 h - Messe de la veille au soir</p> <p>23 h 30 - Chants</p> <p>24 h - Messe de la nuit</p> <p>Le vendredi 25 décembre</p> <p>11 h - Messe du jour</p>	<p>Sainte-Marie, Mère de Dieu</p> <p>Le jeudi 31 décembre</p> <p>19 h - Messe de la veille du jour de l'An</p> <p>Le vendredi 1^{er} janvier</p> <p>9 h et 11 h - Messe du jour de l'An</p>
---	--

Meilleurs vœux

Madame, Monsieur,

Au nom du gouvernement du Manitoba, nous vous adressons nos meilleurs vœux pour les fêtes de fin d'année. C'est une période de réflexion et de célébration, ainsi que de partage en famille et entre amis.

Au Manitoba, nous éprouvons de la fierté pour nos origines multiculturelles et notre riche patrimoine culturel. Au moment des fêtes de fin d'année, nous célébrons le caractère unique de notre diversité et de notre sens communautaire. Tant maintenant que pendant le reste de l'année, nous pouvons tous nous réjouir de la paix et de la bonne volonté qui règnent parmi nous depuis longtemps.

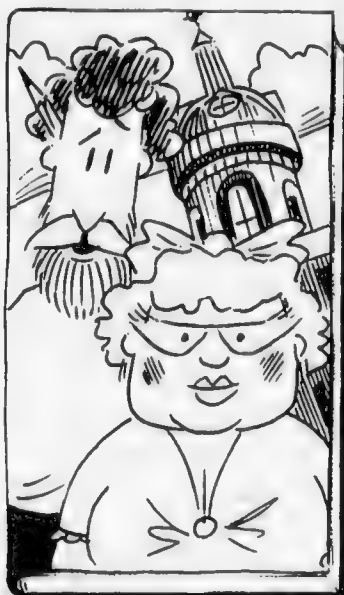
Nous nous joignons à toute la population manitobaine pour vous souhaiter de joyeuses fêtes et espérons que la nouvelle année vous apportera santé et prospérité.

Gary Filmon
Premier ministre

Rosemary Vodrey
Ministre de Culture, Patrimoine et Citoyenneté
Ministre déléguée aux affaires multiculturelles

Darren Praznick
Ministre responsable des services en langue française

Manitoba



DESSINÉ PAR
DENIS SAVOIE
1998 ©

Sortons nos mots des boules à mites!

Le grand Belge (6' 2"), Jacques Brel chante:

«On oublie rien de rien
On oublie rien du tout
On oublie rien de rien - On s'habitue
C'est tout.»

Bien, franchement, j'sais pas à quoi Jacques pensait quand il a écrit qu'on oublie rien. Moi j'ai ma liste pour aller au magasin puis je la laisse sur le comptoir de cuisine.

Si j'avais à recomposer cette chanson-là, je dirais:

«On se rappelle pas grand-chose
On s'appelle des niaiseries
On s'appelle pas ce qu'on dit
Ou à qui.»

Si tu te sens niais ou niaiseuse - je veux que tout le monde se sente inclus ou incluse - de penser à toutes les choses que t'as oubliées, j'ai quelque chose pour te remonter le moral. Note: pas la morale - ça, ça remonte pas si facilement!

Mes paroles encourageantes pour les niais (le masculin l'emporte) sont celles-ci: Tu peux pas oublier ce que t'as jamais su! C'est creux ça,

hein?

Si c'est pas encore clair, «tough» un peu... je continue. Tous les jours (le temps des Fêtes est sans exception), on parle avec des mots. Te rappelles-tu d'où ils viennent ces mots-là? Ben sûr que non! Tu l'as jamais su!

Voici ma mission de fin d'année pour 1998. Qu'on ressorte tous un peu plus intelligent en ce qui concerne l'origine des mots qu'on utilise. Prenons par exemple, juste les mots qu'on répète souvent au temps des Fêtes...

- Les boutiques sont *achalandées*.
- On s'est bien *amusés*!
- Quel *cadeau* utile!

Et les commentaires qu'on entend tout le temps au party de bureau:

- Il est encore *saoul*!
- Le patron nous a fait une belle *surprise*.
- C'est agréable de prendre le temps d'avoir une *conversation*...

Je vous propose une petite randonnée avec des guides-experts, c'est-à-dire moi-même, Irénée Fourré-Partout, et mon dessinateur fidèle: Denis Savoie. C'est le début du **Petit Nez fourré-partout**, le dictionnaire illustré des origines extraordinaires des mots ordinaires.

LE PETIT NEZ FOURRÉ-PARTOUT

TEXTE DE
IRÉNÉE
FOURRÉ-
PARTOUT

CADEAU:

DU PROVENÇAL 'CAPDEL' - CHEF; LETTRE CAPITALE D'UN TEXTE.
AU 15^e SIÈCLE, LE MOT CADEAU DÉSIGNAIT LA MAJUSCULE ORNÉE QUI OUVRE LES TEXTES DES MANUSCRITS, C'EST À DIRE, LA CHOSE INUTILE DANS UN OUVRAGE.



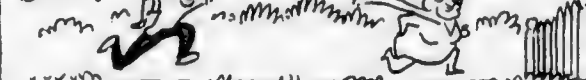
SAOUL:

DU LATIN 'SATUR' - ASSEZ
(MÊME RACINE QUE 'SATURER')



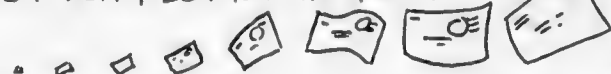
AMUSER:

DU LATIN 'MUSUM' - MUSEAU
DU VERBE 'MUSER' - RESTER LE MUSEAU EN L'AIR, ALLER SANS BUT.



SURPRISE:

DE 'SURPRENDRE' - PRENDRE EN TROP
LE PREMIER SENS DE SURPRISE AU 13^e SIÈCLE ÉTAIT 'IMPÔT SUPPLÉMENTAIRE'.



ACHALANDER:

DU LATIN 'CALERE' - ÊTRE CHAUD
PART. PRÉS. - ÊTRE CHALANT
(S'ÉCHAUFFER POUR, S'INTÉRESSER À)



CONVERSATION:

DU LATIN 'CONVERSATIO' - FRÉQUENTATION, INTIMITÉ.
AU 14^e SIÈCLE, UNE CONVERSATION CRIMINELLE VOULAIT DIRE 'COMMETTRE UN ADULTÈRE'.



Eh bien voilà! Ma mission pour 1998 est accomplie. Vous êtes beaucoup plus intelligents qu'en 1997, n'est-ce pas? Continuons cette tradition de sortir nos vieux mots des boules à mites!

Note: Ceux qui pensent que j'ai perdu le nord peuvent consulter *Les mots qui ont perdu leur latin* de Roland Éluerd, Éditions Pierre Belfond à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

Le Noël des Auteurs

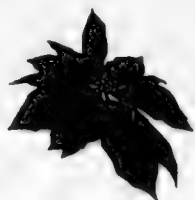


**Joyeux Noël!
Bonne & Heureuse Année!**

*Père Alfred Desautels
(mon grand frère Ho! Ho! Ho!)
de la réserve Big Cone (N.-B.)*

*On pense à toi qui est au loin...
Tu nous manques...*

*Huguette & André
Monique et Gordie
Kevin, Renée & Dominic
Suzanne & Laurent
Debby & Marc
Mathieu*



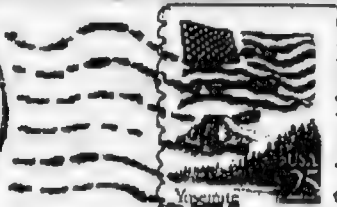
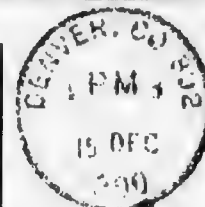
*Meilleurs souhaits
pour les Fêtes*



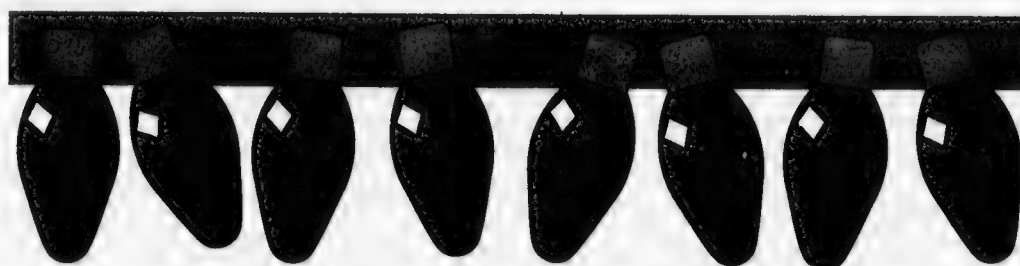
*Gary Filmon
et son équipe
au palais législatif
du Manitoba*



La population étant majoritairement bouddhiste, le 25 décembre n'est pas un jour férié au Vietnam. Mais Jacques Gaboury, fils de l'architecte bien connu, et son épouse Barbara Thyzzy célébreront quand même Noël avec d'autres amis canadiens originaires de Colombie-Britannique. «Nous sommes situés dans le sud du Vietnam où il y a un peu plus de chrétiens, explique-t-il. Si on voulait, on pourrait aller à la messe de minuit à la cathédrale mais on ne comprendrait rien. On va plutôt célébrer Noël de façon plus discrète et entre amis, avec un repas peu élaboré. Et bien sûr, on s'offrira des cadeaux.»



Joyeux Noël de
Jacques Gaboury
Avocat commercial, HoChi
Minh Ville (Saigon), Vietnam



La sécurité
ne doit jamais
prendre
de vacances.



**Manitoba
Hydro**

Passe des
vacances sûres.

L'hiver: allusions, réflexions, constatations et un chocolat chaud avec ça

PAR CHARLES LEBLANC



Traducteur, comédien, poète et lecteur invétéré, Charles Leblanc partage son amour de la culture en général dans les pages de *La Liberté* (avec sa chronique *Carte blanche*), sur les ondes d'Envol 91 (avec son émission *C'était beau, c'était bon j'ai ben aimé ça*), avec une chronique bi-mensuelle pour CKSB, où il livre ses impressions de lecture. Il a publié aux *Blés* de nombreux recueils de poésie et c'est sa troisième contribution au *Noël des auteurs*.

découvrent un être bizarre au pôle Nord. Il s'agit d'un végétal géant qui se met à attaquer tout le monde (il protège son territoire ancestral ou il veut conquérir la planète, ce n'est pas important) et qui meurt à la fin, carbonisé par un lance-flammes, si je me rappelle bien.



Dans la littérature canadienne-anglaise contemporaine, on ne se gêne

pas pour parler de l'hiver.

Robert Kroetch a récemment publié *The Man from the Creeks*, un roman inspiré par le célèbre poème de Robert Service, *The Cremation of Sam McGee*. Le narrateur raconte l'histoire d'un jeune garçon (lui-même) et de sa mère qui se rendent au Klondyke, à la fin du siècle dernier, pour trouver de l'or et s'enrichir. Après de multiples aventures, ils arrivent à Dawson City, une ville de tentes et de cabanes construites en vitesse et rencontrent Sam McGee, un joueur invétéré qui possède un «club de nuit» (plancher de terre, tables de



jeux, bâtiment en grosses planches, danseuses, etc.), où on boit jusqu'à tomber par terre et où on paie en or. Ce qui m'a fasciné dans ce livre, c'est l'évocation de l'hiver perpétuel dans le Grand Nord, le bruit du vent, le blanc partout, la neige jusqu'aux oreilles et le froid qui tue.

Farley Mowat, quant à lui, a centré ses livres au sujet du Nord sur les gens qui y vivent, en particulier les Inuit et les animaux si intimement liés à leur vie avant les années 1950, le caribou et le phoque (p. ex., *People of the Deer*, *The Desperate People*). Ses livres démontrent que l'être humain peut s'adapter à presque tous les environnements et que l'hiver peut être un lieu de vie.

Du côté francophone, il y a les livres d'Yves Thériault qui me viennent en tête (*Agaguk*, vous vous souvenez?), ainsi que *Les Belles Histoires des pays d'en haut* de Claude-Henri Grignon, roman qui a fait un passage réussi à la télévision, ce qui nous a permis de voir l'hiver dans les hautes Laurentides. Il n'y a pas tellement de romans qui parlent de l'hiver en ville, sauf *L'Hiver de force* de Réjean

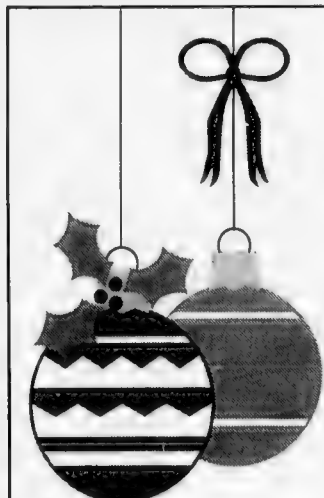
Ducharme, qui me vient spontanément en tête.

L'hiver est un personnage plus important à la campagne qu'à la ville. On peut davantage observer ses particularités dans un champ ou une forêt que dans un appartement.



En 1979, un groupe musical expérimental de San Francisco, The Residents, a publié un disque intitulé *Eskimo*. Les pièces musicales accompagnent des histoires inspirées des mythes traditionnels des Inuit et elles reproduisent divers aspects de leur vie et de leur environnement sonore. Le groupe prend parti pour les Inuit et dénonce indirectement les conditions de vie que nous leur avons imposées en illustrant avec compassion leurs traditions: la chasse au phoque, le festival des morts qui marque le retour du soleil après six mois d'hiver, le sort réservé aux enfants femelles... Un disque que j'écoute pendant l'hiver et qui me fait rêver au Grand Nord.

Suite à la page 14.



Que Noël et le nouvel An vous comblent de joie, de santé et de bonheur.

Ronald + famille

L'hon. Ronald J. Duhamel, C.P., député Saint-Boniface

Services financiers **Stuart** Financial Services

Qu'un vent de santé, joie, prospérité, et bonheur souffle sur votre foyer tout au long de l'année.



Ernest Gautron
247-B, boulevard Provencher
Saint-Boniface
987-4875

L'hiver... suite



Les Inuit ont environ trois cents mots pour parler de la neige. Ça indique à quel point elle joue un rôle important dans leur vie. Ils ont dû importer une foule de nos mots techniques et abstraits pour arriver à nous comprendre. En échange, certains d'entre nous ont créé un alphabet et rédigé des dictionnaires de leur langue, afin qu'elle passe d'une langue parlée à une langue écrite, qui peut ensuite être enseignée afin de survivre. Les autres ont cherché du pétrole, des âmes à sauver ou des endroits pour établir des installations militaires de surveillance des méchants «communisses».



De notre côté, nous utilisons une poignée de mots, toujours les mêmes, pour parler de notre environnement: mondialisation, technologie, déficit. Un environnement plutôt limité qui engendre un langage limité et une pensée limitée. La majorité des «experts» en tout genre

affirment que la mondialisation actuelle est inévitable et nécessaire, sans ajouter que cette nécessité vise à faire fructifier avant tout les intérêts des spéculateurs, cambistes et autres.

Jaimerais plutôt entendre parler de la neige et des Inuit.



Émile Nelligan était un poète montréalais qui a parlé de l'hiver. «Ah que la neige à neigé...» et tout ça. Pour lui l'hiver est la saison de la langueur, de la mélancolie de vivre. Quand il a écrit ce poème, il devait être chez lui, enveloppé dans une couverture, car on gèle dans le petit appartement miteux, le petit poêle à bois réussit à peine à chauffer la pièce où il est assis. Je pourrais en ajouter en disant que l'encre gèle presque dans l'encrier, que les doigts du poète sont engourdis, il peut à peine tenir la plume et il a la morve au nez. En tout cas, c'est ce que je me disais, assis devant la fournaise à huile de mon petit appartement sur la rue Cartier, secoué par les vibrations du pont Jacques-Cartier tout près, une journée de Noël en 1971 ou 1972. J'avais froid, car le vieil appartement était mal isolé, mais j'étais bien emmitouflé. J'ai passé toute la journée, seul devant la fournaise à lire un roman de William Burroughs. Dans le cas de Nelligan, la scène peut expliquer la tristesse et le malheur qui habite le poème;



dans mon cas, c'était presque un choix volontaire. La famille était éparpillée et je ne me sentais pas très sociable.



L'hiver c'est aussi les forts en neige et les batailles de boules de neige. Je vais peut-être regarder encore une fois le film *La Guerre des tuques* cette année. Autre film intéressant où l'hiver joue un rôle important: *La Vie heureuse de Léopold Z.* qui raconte l'histoire d'un chauffeur de camion de déneigement.



Symboles erronés. On dit: l'hiver symbolise la mort et l'été symbolise la vie. Pourtant, l'hiver, ce n'est pas la mort, c'est plutôt l'engourdissement, le sommeil, le silence. La nature cryconservée. Si l'hiver était la

mort, on observerait un arrêt total. Ce n'est pas le cas. Des espèces animales sont très bien adaptées à l'hiver et les plantes repoussent au printemps.



Que ce soit l'été ou l'hiver, je ne suis pas un grand sportif, mais j'aime m'amuser. Glisser en «traîne sauvage», me promener en carriole, faire de la raquette, sauter dans la neige. Ce genre de choses. Le ski coûte trop cher et ma carrière au hockey a été interrompue le jour où un bâton mal dirigé a brisé mes lunettes.



Jetons aux poubelles les métaphores usées comme une vieille cenne. Pourquoi dit-on «la nature a revêtu son blanc manteau d'hermine»? Dans le *Petit Robert*, on nous dit que la blancheur de l'hermine, «mammifère carnivore un peu plus grand que la belette à laquelle il ressemble», symbolise la pureté et l'innocence. Il y a une contradiction. Si l'hermine



Je ne sais pas trop pourquoi les pays du Nord m'attirent davantage que ceux du Sud. Je ne suis allé en Floride qu'une seule fois et je ne suis jamais allé au Mexique, mais j'ai parcouru des pays du Nord de l'Europe trois fois et une visite à Churchill fait partie de mes projets à court terme. Je sais aussi que je ne pourrais me passer de la neige et du froid pendant un an. Un besoin physique et non seulement psychologique.

De toute façon, qu'il fasse froid ou chaud, l'important c'est l'ensoleillement. Ça me déprimait parfois, quand je travaillais à Motor Coach Industries, d'entrer au travail avant que le soleil ne se lève et d'en sortir après son coucher. C'est de soleil dont j'avais besoin, pas nécessairement de plages et de températures élevées.



L'hiver, seuls les humains ne dorment pas plus que d'habitude. C'est la saison des spectacles et des soirées sociales. Les gens sortent de chez eux pour se rendre quelque part et non pour vagabonder dans les rues. Et quand l'hiver semble s'éterniser, on organise un festival pour se rencontrer et se dire qu'on survivra bien à un autre hiver.



Le chocolat chaud est ce qu'il y a de mieux (la soupe au poulet est en deuxième place) après un après-midi passe à l'extérieur à sauter dans les bancs de neige ou à les pelleter.



L'Islande et le Groenland



À vos amis et à vous-même
MERCI pour votre solidarité!
MERCI pour l'espoir!
MERCI de signer cette pétition
dans votre paroisse demandant
le pardon de la dette!



DÉVELOPPEMENT ET PAIX
Diocèse de Saint-Boniface

Site Internet: www.devpo.org

La chasse-galerie

PAR BERTRAND NAYET



Pour Mango-Caramelle et son chum, les Noëls se suivent et ne se ressemblent pas. Les personnages de Bertrand Nayet prennent vie pour une quatrième fois de suite dans ce cahier de Noël. Vous aimeriez savourer de nouveau les opus 1, 2, et 3? Vous les trouverez avec d'autres nouvelles dans le recueil *La vie quotidienne et autres champs de mine*, publié récemment aux éditions du Blé.



**Le CDEM
vous souhaite
une économie
florissante
en 1999!
Joyeux Noël
et bonne année!**



Conseil de développement économique
des municipalités bilingues du Manitoba
390, boulevard Provencher, Unité K
(204) 925-2320
1-800-990-2332

-Premièrement, je suis pas ton "Buddy"! Deuxièmement, je veux un "Bonjour, je m'app...". Ouais, c'est ça, fous le camp. Non, mais il me fait chier ce type. Ouais, ben prends ça aussi, trou d'cul!

Quoi? Ça ne vous arrive jamais, à vous, de vous faire emmerder par un con qui veut une cigarette dans la salle d'attente d'un hôpital pendant que votre blonde se fait charcuter dans la salle d'opération?

- Oui, c'est moi! lancé-je agacé au chirurgien en sarreau vert qui vient de m'appeler.

Sous les néons il est blême de fatigue et tente, sans grand succès, de réprimer un immense baillement.

- Elle va s'en tirer, dit-il. Mais ce ne sera pas facile, ajoute-t-il.

C'est le -ce- qui me noue les tripes.

- Quoi, -ce-? Ce de vivre? Ce de marcher? Ce de parler?

- De vivre avec le corps qu'elle aura.

Il regarde sa montre. Il aimerait en faire plus, accomplir un miracle, remonter le temps, devenir shamane, infuser de la magie dans ses mains, prendre la douleur de sa patiente en son propre corps mais ça ne paraîtrait pas bien au réveillon chez la belle-famille.

- Bon, dit-il. Je vous laisse.

- Excusez-moi! que je lui réponds sarcastique. Je ne voudrais surtout pas vous retenir.

Mon sarcasme l'atteint en plein dans son petit coeur de martyr manqué. Tant mieux. Pourquoi ma blonde devrait-elle être la seule à souffrir?

- Écoutez, soupire-t-il en faisant un gros effort pour ne pas mordre à l'hameçon de ma colère. Il est tard, poursuit-il. Elle ne se réveillera pas avant une heure ou deux. Allez vous reposer, mon vieux.

Il est drôle, lui!

Dans la chambre de réanimation, c'est blanc: des machines bipent, soufflent; des sacs s'égouttent; ça sent le sang et la chair rotie; des petits lutins en luge glissent sur les draps et sur la gaze qui recouvrent le corps de Mango-

Caramelle. Ils s'insinuent entre les bandages avec des perceuses et des pinces-étau.

Mango-Caramelle geint...

Je me réveille brutalement. Son visage ovale serti de gaze, sa peau diaphane d'opérée lui donneraient un air de madone en extase s'il n'y avait ces tubes qui la font plutôt ressembler à une gare de métro. Ses yeux fouillent frénétiquement la chambre.

- Mes enfants, murmure-t-elle d'une voix enroulée autour des tubes qui s'enfoncent dans sa gorge.

- Ils vont bien, lui dis-je.

Mais je crie intérieurement «Ne parle pas, surtout ne parle plus. La douleur va t'entendre et elle te sautera dessus».

- Ils sont chez ma mère, ajoutè-je très vite à voix haute.

- Va les chercher.

- Mais, je veux res...

- Je veux mes enfants.

C'est difficile de refuser quand on vous le demande avec une jambe en traction, des tubes dans tous les orifices naturels et dans deux ou trois autres artificiels, 60 % de la surface corporelle brûlée au 5^e degré et ce regard de tigresse acculée au précipice.

- Vous allez vous reposer? me demande l'infirmière en me voyant sortir de la chambre. C'est bien.

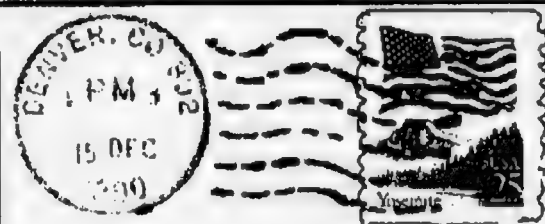
- C'est ça.



Ma fidèle camionnette n'est plus qu'un fouilli de toles chiffonnées et calcinées, mais essayez donc de louer une voiture le soir du 24 décembre! Cependant parmi tous les sacres dont j'ai invectivé le ciel, j'ai du prononcer le nom du saint approprié car mon sauveur m'attend au milieu du vide noir qu'est le stationnement du centre commercial.

Suite à la page 16.

Lynn Lesage, son mari et leur fille de dix ans, Isabelle, habitent les îles Fidji depuis plusieurs années. Propriétaire d'un voilier, un ketch baptisé Dilcinea, Lynn Lesage propose aux touristes des excursions sur les eaux bleues de l'archipel. «Le 25 décembre, on se lève de bonne heure et on ouvre les cadeaux comme partout ailleurs. Puis, on va sur la plage faire un pique-nique, on prend le voilier ou on s'amuse dans l'eau. Puis, en après midi, c'est l'heure du repas composé de poisson, de poulet et de légumes locaux.»



Joyeux Noël de

Lynn Lesage
Malololailai dans les îles Fidji

LOVEDAY

Mushroom Farms Ltd.

*Meilleurs vœux
pour un Noël heureux!*

BURTON LOVEDAY
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Tél.: (204) 233-4378
Fax: (204) 237-1303

556, Mission angle McTavish
Winnipeg (Manitoba) R2J 0A2



THOMPSON
DORFMAN
SWEATMAN



Antoine Hacault

avocats et notaires

Centre Toronto Dominion
201, avenue Portage, pièce 2200
R3B 3L3

Antoine F. Hacault au 934-2513
Radha D. Curpen au 934-2503

Disponible pour des rendez-vous
chaque jeudi après-midi à Saint-Pierre-Jolys
et chaque vendredi après-midi à Sainte-Agathe.

Meilleurs vœux!

Alan Sweatman, Q.C.	Vivian E. Rachlis
Walter L. Ritchie Q.C.	M. Lynne Harrison
R. A. L. Nugent, Q.C.	Radha D. Curpen
Alan W. Scarth, Q.C.	Jeffrey B. Hirsch
Bruce S. Thompson	Barry N. MacTavish
P. Michael Sinclair, Q.C.	John D. Stefaniuk
Barre W. Hall	Glen W. Agar
G. V. Brickman, Q.C.	Albina P. Moran
G. Stanley Farwell	Pamela G. Reimer
Donald G. Baizley, Q.C.	Jamie A. Kagan
Chrys Pappas, Q.C.	Douglas J. Forbes
William G. Percy	Leah C. Mitchell
E. William Olson, Q.C.	Andrew J. Swan
William D. Hamilton	Peter J. Glowacki
Richard H. G. Adams	Maria L. Grande
Robert J. M. Adkins	D. Sean Kells
Donald G. Douglas	Jeffrey A. Kowall
Sergio Pustogorodsky	Silvia V. de Sousa
Paul J. Brett	Keith D. LaBossiere
William J. Burnett, Q.C.	Christine Van Caenenbergh
Gregory J. Tallon	Sheryl A. Rosenberg
A. Blair Graham, Q.C.	Shane I. Perlmutter
Gordon A. McKinnon	Scott C. Elson
Dunlop H. Kells	Karen Jarema Cornejo
Robin M. Kersey	Connie F. Petersen
Jack A. King	John J. Van Massenhoven
Thomas J. D. Kornylo	Richmond J. Bayes
Kenneth S. Maclean	Sarantos Mattheos
James A. Ripley	Grainne M. Oestreich
James G. Edmond	Kara L. Crawford
B. Douglas Tait	D. A. Thompson Q.C.,
Karen I. Simonsen	L.L.D. (1953-1992)
A. Lori Douglas	Inwin Dorfman, Q.C.,
Kathleen C. Murphy	L.L.D. (1966-1993)
Lisa M. Collins	
William M. Molloy	
Arthur J. Stacey	
Antoine F. Hacault	

Membre de Lex Mundi,
une association mondiale de 123 bureaux d'avocats.

La chasse-galerie... suite

Non, ce n'est pas vraiment le père Noël mais un grand escogriffe à la gueule de piranha vêtu d'une vieille redingote moisie et déchirée de toutes parts. Les tourbillons glacés du vent mauvais ne semblent pas le gêner le moins du monde. Appuyé contre un canot de voyageur en ruine, à l'écorce de bouleau décousue, éventrée, pourrie, à l'armature faussée, fendue, disloquée, il fume un cigare d'un air narquois et, je ne le jurerais pas mais, il me semble que la fumée nauséabonde du barreau de chaise s'échappe par tous les trous de ses vêtements en loques.

- Vous voulez voyager rapidement, me lance-t-il de but en blanc.

- Voyager, répliquè-je. Pas m'écraser dans une chasse-galerie déglinguée.

- Ah, que voulez-vous, c'est ce qui arrive aux légendes quand on ne les entretient pas. Mais mon canot vole encore très bien. Je piloterai.

Le départ se fait en douceur et nous volons! Oui, nous volons en rase-mottes au-dessus des champs que je vois défiler à vive allure par les larges trous qui tiennent ensemble les divers morceaux de la coque de notre esquif. La neige est d'un doux bleu pailleté de diamants sous la froide lueur d'opale de la demi-lune. Mais l'atterrissage, lui, est plus brutal. Je me retrouve la gueule plantée dans le banc de neige qui encombre déjà la porte de la maison maternelle. Mais que diable allais-je faire en ce canot?

- Trop de vent sur la plaine, maugréa mon pilote.

Les jumeaux ne sont pas chez ma mère.

- Ils sont probablement tous partis à la messe

de minuit, dis-je.

La face de piranha se renfrogne et son propriétaire se met à se gratter avec insistance comme s'il souffrait d'une allergie soudaine.

- Bon, allons-y, dit-il comme à regret.

Mais même s'il y a un vaste espace vide autour de l'église, mon pilote amare son épave au sommet d'un lampadaire, à une bonne distance du bâtiment.

Jentre en coup de vent dans l'église, essoufflé par la course et par les rafales glacées, et plonge dans l'éblouissante lumière des ampoules et des cierges.

Le prêtre, debout sur son autel, étiré sur la pointe des orteils, tente de voir par dessus les têtes d'une foule rassemblée contre le mur de gauche et qui lui tourne le dos. Une fois la porte refermée sur

la tourmente je me rends compte combien, en plus de la bizarrerie de cette cérémonie, elle est silencieuse cette église. Surtout pendant ce qui devrait être la messe de minuit. Je m'approche du bloc compact de la foule. Une petite voix d'enfant filtre entre les corps rassemblés.

"...travers les brins de paille qui le protégeaient du froid nocturne Gilgamesh vit, découpé sur le clair de lune bleu, deux silhouettes qui se courbaient pour entrer dans l'abri. Une femme en travail gémissait. L'homme voulu allumer un feu mais, énervé, ne parvint pas à gratter correctement son briquet. Ils sursautèrent lorsque Gilgamesh s'extirpa de son lit de paille craquante. Mais ils accueillirent son aide avec reconnaissance. La tête du bébé distendait déjà la vulve de la femme..."

Suite à la page 17.

**Avec une profonde amitié chrétienne
je vous souhaite des joies exquises et familiales
en la FÊTE de NOËL 1998**

† † † † †

Le regard attiré par le GRAND JUBILÉ qui vient,
que l'année 1999 vous soit bonne, heureuse et sainte!

Fils et filles de Dieu que nous sommes en Jésus, le Sauveur que nous fêtons,
chérissons la vie d'amour que le PÈRE ÉTERNEL déverse dans nos cœurs.



† Antoine Hacault
Archevêque de Saint-Boniface

La Boutique du Livre

*vous souhaite un
Joyeux Noël
et une
bonne et heureuse
année à tous!*



315, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba) Téléphone : 237-3395
R2H 3E7 Télécopieur : 237-0438
Heures d'ouverture : 10 h à 17 h du lundi au samedi



La Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface

vous souhaite

**UN JOYEUX NOËL ET
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE**

Un merci spécial pour les dons généreux
envers les patients,
la recherche et l'éducation!

RAYONNEZ EN CETTE SAISON DES FÊTES!



TAYLOR McCaffrey
AVOCATS et NOTAIRES

*Que l'année 1999
vous apporte
joie, prospérité et santé!*

**Alain L.J. Laurencelle
Rod C. Roy
Jeff Palamar**

400, avenue St. Mary, 9^e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com



La chasse-galerie... suite

A force de donner du coude... Mais ce que les gens peuvent être cons quand ils sont en foule... je parviens au premier rang des auditeurs. Oléaléa, ma fille, qui, à quatre ans, n'a encore jamais prononcé un seul mot, est assise en tailleur sur un banc et raconte cette troublante histoire de nativité. Son frère jumeau, Bambolino-Bambolino, est debout à ses côtés. Il est terrifié par cette masse compacte qui les serre de si près mais ses petits poings frapperont quiconque osera lever le petit doigt sur sa soeur.

... Gilgamesh sortit, prétextant qu'il allait enterrer le placenta. Une fois dehors, tenaillé depuis sept jours par la faim, il dévora la moitié de l'arrière-faix et enfonça le reste de la délivre dans sa gibecière vide et tachée du sang de ses anciennes chasses. L'haléine de la nuit était chargée de l'odeur poivrée du chaume brûlé.

Les dieux anciens approchaient.

Il rentra précipitamment dans l'abri, passa au cou du nouveau-né sa propre amulette : le gland sec et ratatiné du taureau d'Ishtar.

- Ne laissez personne toucher à cet enfant, dit-il de sa voix vaste et sèche comme les monts D'Aalat.

Visage vide des parents.

Merde, pensa-t-il. Ces Galiléens ne connaissent pas le sumérien ancien. Et bien adienne que pourra.

Il partit sur les rides du temps. Shamma l'attendait, là-bas, en Uruk, à trois mille ans de là, déjà enveloppée des bandelettes de lins des agonisantes...

Une note aiguë de violon chevauche le souffle du vent. Mon pilote s'impatiente. Vite, je saisis mes jumeaux, un sur chaque bras, me fraye un

passage à travers la foule et fonce dans la nuit vers le canot en décomposition.

Pendant le vol du retour, Oléaléa et Bambolino-Bambolino sont blottis contre mon ventre, enveloppés dans les pans de mon parka. La bise hurle. Les rafales font tanguer notre esquif, arrachent des lambeaux d'écorce. Notre pilote pagaye comme un diable en train d'alimenter les feux de l'enfer et chante d'une voix sauvage. Je n'entends pas la voix de ma

pétite fille mais son histoire est une longue, chaude et rassurante vibration contre ma poitrine.

Nous atterrissons sur le stationnement de l'hôpital. Comme j'aide les gamins à débarquer, l'olibrius à la tignasse dressée par le vent et le

frimas arrache un morceau d'écorce de bouleau des flancs du canot et me le tend en sussurant :

- N'oubliez pas votre facture.

Je la fourre dans la poche de mon parka sans la regarder.

Mango-Caramelle est endormie, bourrée de morphine jusqu'aux oreilles. Un instant alarmés par la vue de leur mère immobile, couverte de gaze, allongée sous la tente d'oxygène, Oléaléa et Bambolino-Bambolino la regarde fixement puis, rassurés par sa respiration régulière, ils soulèvent la fine pellicule plastique, escaladent le lit, se blottissent contre leur mère et s'endorment épuisés.



Devant ce tableau les larmes me montent aux yeux. Dans la poche de mon parka, mes doigts touchent le morceau d'écorce blanche qui me rappelle qu'il me faudra un jour payer cet éphémère et amer bonheur.

**Le personnel de la
pharmacie Saint-Pierre
vous remercie pour vos encouragements
et vous souhaite une saison des Fêtes
remplie de joie et de paix!**



Réal Mulaire, propriétaire



David Iftody
député de Provencher



*Que Noël amène joie et bonheur
dans vos familles.
Que l'année qui débute soit
couronnée d'amour et de succès.*

1 (800) 306-4222



Le Club de Bicolo



NOËL



LA CRÈCHE DE NOËL

Pour fabriquer une crèche de Noël, prends une boîte à chaussures et peins-la en brun. Découpe un des longs côtés du couvercle pour faire une bordure dentelée.

Place de la paille ou de la laine jaune au fond de la boîte. Pour le décor du fond, prends un carton, plie-le au milieu à la verticale et peins un ciel étoilé avec une étoile plus grosse que les autres.

DE DOS



CORPS



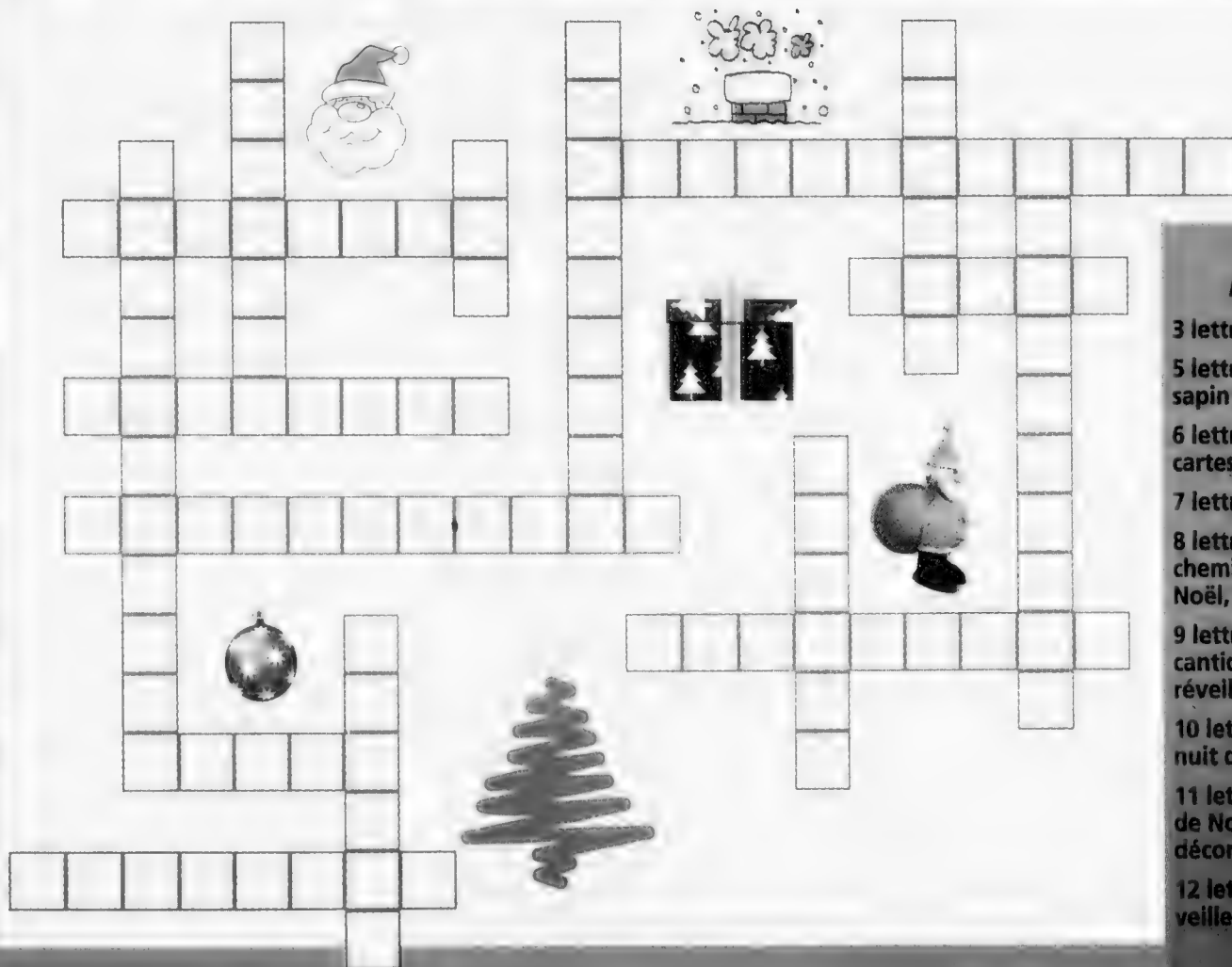
Tu peux tracer et découper cette silhouette pour fabriquer des personnages. Ensuite, enroule-les en forme de cône et colle les côtés pour les retenir. Fixe les bras au dos, ajoute des cheveux et décore-les d'après leur rôle.

BRAS



MOTS CROISÉS

Tente de mettre les bons mots aux bonnes places.



MOTS

- 3 lettres : gui
- 5 lettres : lutin, sapin
- 6 lettres : cadeau, cartes, rennes
- 7 lettres : famille
- 8 lettres : cheminée, père Noël, traîneau
- 9 lettres : cantiques, réveillon
- 10 lettres : nuit de Noël
- 11 lettres : arbre de Noël, décorations
- 12 lettres : veille de Noël

Bonjour! L'école est fermée pour deux semaines, n'est-ce pas? Que vas-tu faire pendant tes vacances? Dire que c'est Noël dans moins d'une semaine. As-tu hâte? Moi, je compte les jours. Je suis tellement excité. J'ai envoyé ma liste de cadeaux au père Noël il y a trois semaines. J'espère qu'il l'a reçue. J'ai demandé plein de trucs sur les dinosaures.

Le jour de Noël, on fait un gros repas dans ma famille et tous mes oncles, tantes, cousins, cousines et grands-parents sont invités. Il y aura alors plein de gens dans la maison. J'ai hâte!

Je te souhaite un Joyeux Noël et une bonne année.

Bicolo

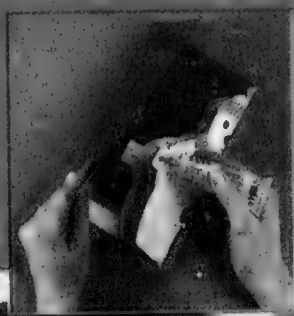
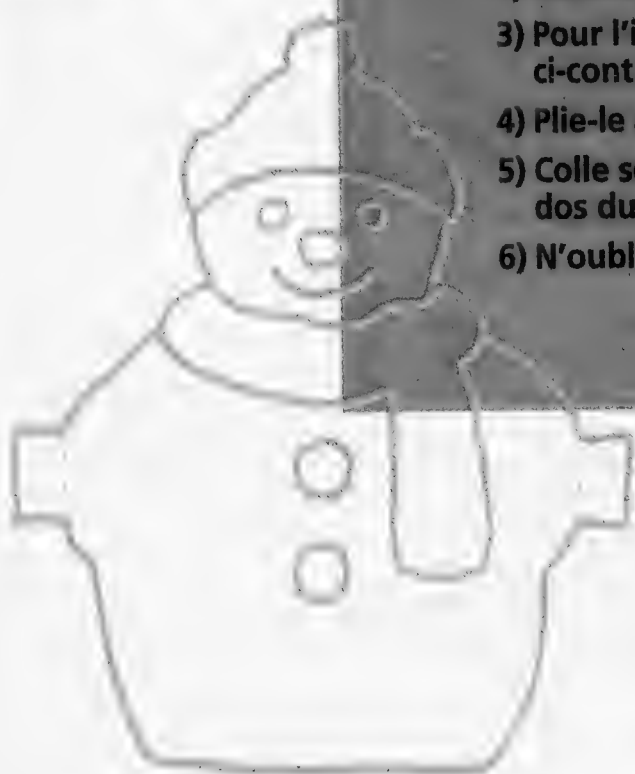




BRICOLAGE

LA CARTE DE NOËL

- 1) Pour faire la carte, découpe dans du carton un rectangle de 25 cm X 15 cm et plie-le au milieu à la verticale.
- 2) Décore l'extérieur de la carte selon tes goûts.
- 3) Pour l'intérieur de ta carte, trace le bonhomme de neige ci-contre et décore-le.
- 4) Plie-le au milieu à la verticale.
- 5) Colle seulement les petites languettes sur la carte au dos du bonhomme.
- 6) N'oublie pas d'écrire tes vœux de Noël.



MESSAGE CODÉ DU PÈRE NOËL

HO!
HO!
HO!

☆ ★ ✱ ✚ ✱ ★ ☆ ★ ✚ ☆

☆ ✱ ★ ✱ ★ ✱ ★ ✚ ☆ ✱ ★ ✱ ★ ✱ ★ ✱
✚ ✚ ☆ ☆ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱

CODE

A	D	E	F	J	L	N
☆	✚	✚	✱	☆	☆	☆
O	R	S	T	U	X	Y
☆	✱	✱	✱	✱	✱	✱

Réponse: Joyeux Noël à tous les enfants de la terre.



LES ERREURS

Observe ces 2 images et tu trouveras au moins 8 erreurs, sinon plus...



POINTS PAR POINTS

Quel curieux personnage se cache derrière tous ces nombres. Relie-les et tu verras bien!

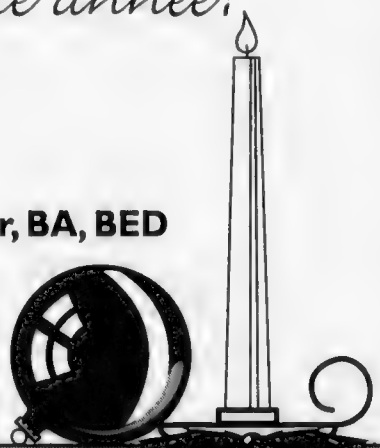


Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

*Joyeux Noël et
bonne année!*

Marcel Lécuyer, BA, BED
477-0442

LECUYER
FINANCIAL & INSURANCE
SERVICES INC.



HO!
HO!
HO!



*Heureux temps des Fêtes à
tous nos parents et amis!*

Nous sommes reconnaissants
pour tout ce que vous avez fait
pour nous. En ce grand jour,
vous serez tous présents
dans nos cœurs.

Joyeux Noël...

Norbert, Rachelle
et Christine Tessier



**NOS MEILLEURS
VOEUX À TOUS**



PHARMACIE SEINE

Sainte-Anne-des-Chênes • 422-8226
Lorette • 878-4122

**La
Vieille
Gare**

**Nous souhaitons
un Joyeux Noël
et une
bonne année
à tous!**

*de la famille
Kirouac*

* * * * *

630, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2P9
Tél.: 237-7072



**Joyeux Noël et
bonne année!**

de la
BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-BONIFACE

**HEURES D'OUVERTURE
PENDANT LES FÊTES :**

le jeudi 24 décembre : 10 h à midi
le vendredi 25 décembre : fermée
le samedi 26 décembre : fermée
le dimanche 27 décembre : 13 h à 17 h
le lundi 28 décembre : fermée
le mardi 29 décembre : 10 h à 21 h
le mercredi 30 décembre : 10 h à 21 h
le jeudi 31 décembre : 10 h à 17 h
le vendredi 1^{er} janvier : fermée
le samedi 2 janvier : 10 h à 17 h

publique de Winnipeg
Bibliothèque

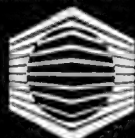


*Que les bénédictions
de Noël
vous accompagnent
tout au long
de la Nouvelle Année.*

INTERNET:
<http://www.caissepop.mb.ca/steanne>



Lorette 878-2791
La Broquerie 424-5238
Richer 422-8227



La Caisse populaire
La Verendrye Ltée

Saint-Georges 367-8268
Sainte-Anne 422-8896
South Junction 437-2345



**Joyeux Noël
et bonne année!**

**Maurice E.
Sabourin Ltée**
Établi en 1911

Tél.: 233-7351

**ASSURANCES DE
TOUS GENRES**
ASSURANCES CROIX BLEUE
ET NOMAD

195, boulevard
Provencher
Saint-Boniface
(Manitoba)

Les ~~joyeux~~ naufragés

PAR ÉRIC LALANDE



Éric Lalande: comédien avec la troupe universitaire Les Chiens de soleil, diplômé en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface, gagnant du concours de Radio-Canada Des nouvelles sous le soleil avec son texte *Un enfer européen*, journaliste à CKSB. Éric Lalande participe pour la deuxième fois au Noël des auteurs de La Liberté.



-L'homme primitif chercha un certain ordre à travers le désordre apparent du monde...

Mais grâce à sa fonction imaginaire, l'homme fournit en plus une raison d'être aux événements pour lesquels il ne découvrirait aucun facteur de causalité évident.

Henri Laborit

Le gros homme au nez rouge referma la porte de lauberge *Les limbes du Pacifique* derrière lui. Il regarda sa montre de poche en caressant sa barbe blanche. C'était l'heure. Son visage s'éclaircit. On put même discerner de la joie dans ses yeux bleu pâle.

Il descendit les nombreuses marches de l'escalier des illusions et, après une longue marche qui lui parut courte à cause de son anticipation de la nuit à venir, arriva chez lui.

La neige recouvrait tout le paysage, telle une couverture blanche et pure, figeant tout

dans un spectacle sans vie. Seuls quelques flocons légers virevoltaient et se posaient délicatement sur les sapins, sur le sol, sur le costume rouge de l'homme qui semblait avoir un regain de jeunesse.

Il courut vers une large grange à l'abandon. À l'intérieur, le vaste espace était occupé par un vieux traîneau et quelques rennes bien maigres. À l'arrière, il y avait deux ou trois machines délabrées. Nicolas sortit le traîneau qui rouillait et dont la peinture s'écaillait puis attela les rennes efflanqués. Il entra avec empressement dans la maison en tout aussi piteux

état, située à une quinzaine de pieds de la grange. La poussière recouvrait de gris les meubles et les planchers comme un tapis de neige sale. Le gros bonhomme se dirigea vers sa chambre où il ouvrit un coffre de cèdre. Il prit une énorme poche rouge et des paquets multicolores qu'il mit dans le sac. Celui-ci à moitié plein, il se leva pour sortir mais s'arrêta net.

- Et si cette année?...

L'espoir le submergea, au point de le faire sourire. Nicolas retourna au coffre et emplit la poche à ras bords. Il porta ensuite son paquet au traîneau. Les rennes se regardèrent d'un air entendu et, résignés, hochèrent la tête.

- Ah! mes amis! Nous y

revoilà, et cette année sera la bonne! lança le barbu jovial à l'adresse de ses huit camarades, ses yeux pétillants d'espoir.



Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis le début de sa tournée lorsque Nicolas entra par une fenêtre non verrouillée dans la maison de Sophie, une fillette de six ans qu'il avait mise sur sa liste d'enfants sages après maintes hésitations. L'optimisme dont il débordait s'était tari. Une empreinte de tristesse l'avait remplacé. La réalité reprenait sa légitime emprise. Il se trouvait dans le salon de la maisonnée portant toujours le sac rouge sur l'épaule, aussi volumineux qu'au départ. Un arbre richement

décoré de rouge et d'or était érigé dans un coin. Dessous, plusieurs dizaines de cadeaux enveloppés dans des emballages luxueux s'amoncelaient les uns par dessus les autres. Une orgie de couleurs pour les yeux. Le saint homme remarqua un petit tabouret placé près de l'arbre artificiel sur lequel un verre et une assiette semblaient l'attendre. Un sourire timide naquit et mourut tout aussitôt. Il ne restait que quelques gouttes dans le verre et l'assiette ne contenait que des miettes.

Soudain, il entendit des petits pas descendre un escalier. Nicolas, qui était si prompt autrefois, neut même pas le réflexe de se dissimuler.

- Ah! mais franchement, vous vous en donnez bien du trouble cette année!, s'exclama la petite fille encore tout endormie. Perplexe, Nicolas la regarda.

- Grand père! Tu sais bien que je n'y crois plus. On m'a tout expliqué à la garderie. Mais j'apprécie tout le trouble que tu te donnes pour moi, c'est bien gentil, ajouta-t-elle d'un air mignon. Nicolas, tout pantois qu'il était, réagit tout de même à la révélation.

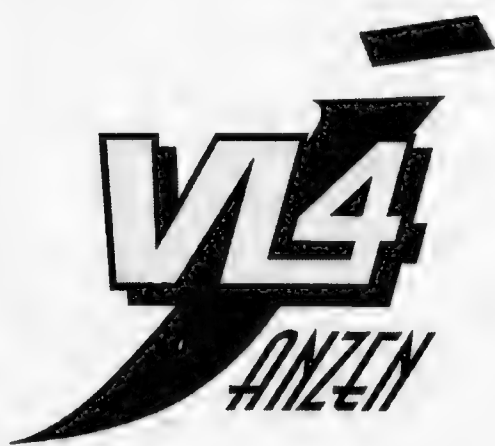
- Mais je suis le père Noël!

Elle éclata de rire.

- Oui, oui, c'est ça! et moi je suis la fée des étoiles!

Saint-Nicolas s'affala à quatre pattes sur le plancher de bois franc. La jeune Sophie s'approcha pour l'aider, lorsqu'elle s'arrêta net. La candeur fit place à la peur.

Suite à la page 22.



La famille Vielfaure et son personnel vous souhaitent un Joyeux Noël et une heureuse année!

Dégustez un rôti ou un filet de porc pour le temps des Fêtes!



Les joyeux... suite

- Mais vous n'êtes pas grand-père! cria-t-elle. Le vieil homme, voyant la crise se profiler, se leva et, avec l'intention de la rassurer, alla au-devant de la jeune fille qui courut à la cuisine se réfugier derrière le comptoir.

- Papa, maman, au secours! Réveillez-vous!

Tout en la poursuivant, il tentait de la calmer.

- Chuut! C'est vrai, je ne suis pas ton grand-papa, et c'est pourquoi tu dois me croire quand je te dis que je suis le vrai père Noël!

L'enfant fronça des sourcils. La peur fit place à la fureur. Maintenant hideuse, elle sortit un énorme couteau de boucher. D'abord médusé, le père Noël retrouva rapidement ses sens devant la nécessité et, prenant ses jambes à son cou, retourna au salon, s'empara du sac et sauta tête première par la

fenêtre où il était entré.



Après un décollage en catastrophe, le traineau avait erré sans but précis. Nicolas s'était abîmé dans de sombres réflexions. Il ne parvenait pas à faire son deuil.

- Tout est donc fini?

Les rennes commençaient à donner des signes de fatigue lorsque le conducteur s'écria:

- Je devrais essayer de nouveau, mais dans un quartier plus pauvre où les gens ont besoin de croire!

Les rennes se regardèrent à nouveau d'un air entendu, et résignés, hochèrent la tête.

Le père Noël repéra une maison qui répondait à son idée de foyer défavorisé et fit atterrir le traineau sur son toit.

C'était la maison du petit Olivier, âgé de huit ans, qui durant l'année avait été sage comme une image. Nicolas savait que la famille vivait sous le seuil de la pauvreté. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, il se mit en tête d'entrer par la cheminée tellement il se sentait gagné par une recrudescence d'optimisme. C'était un exploit qu'il n'avait pas tenté depuis quelques années. Nicolas serra son corset, inspira profondément et retint son souffle puis, équipé de son indispensable poche, sauta à pieds joints dans la cheminée.

Il se retrouva dans un autre salon, qui, à sa grande satisfaction, était beaucoup plus dénué que tous ceux qu'il avait déjà vus ce soir-là. Un homme et une femme dormaient sur un divan. Devant eux, un sapin dégarni brillait modestement de ses quelques lumières. Dessous, trois paquets et un petit garçon. Le sang de Nicolas ne fit qu'un tour. Souriant de satisfaction, il s'approcha sans bruit. L'enfant faisait un mauvais rêve et pleurait. Le vieil homme s'assaya pour le réconforter, ce qui réveilla Olivier et le fit sursauter.

- Père Noël?... Vous êtes bien le père Noël!!!

L'enfant sauta au cou de Nicolas et le serra très fort. Le vieil homme en eut les larmes aux yeux.

- Vous m'apportez des cadeaux? Vous savez, j'ai été bien sage cette année!

L'homme vêtu de rouge éclata d'un gros rire qu'il n'avait pas fait entendre depuis belle lurette.

- J'espère que vous apportez le Nintendo que j'ai demandé!

Une ombre momentanée passa sur le visage de Nicolas. Il se dépêcha de regarder dans son sac, incertain. Poussant un soupir de soulagement, il sortit un gros paquet rectangulaire en riant de nouveau. Le petit s'empara et le déballa sur-le-

champ.

- Voyons petit, ce n'est que pour demain matin, un peu de patience.

L'air contrarié que prirent les traits d'Olivier firent frissonner le vieil homme d'appréhension.

- Qu'est-ce que c'est que ça???

Le vieil homme demeura interdit:

- Mais, mon petit, c'est le Nintendo que tu m'as demandé!

Olivier cria:

- Ça c'est un Super-Nintendo, j'avais demandé un Nintendo 64, moi!

Le jeune garçon se coucha par terre pour pleurer de plus belle. Le père Noël aurait pu prendre le temps de lui expliquer qu'il y avait déjà quelques années que ses usines étaient fermées faute de demande, parce que les gens ne croyaient plus et qu'ainsi il avait attrapé un certain retard technologique. Mais il eut simplement le réflexe de prendre l'enfant dans ses bras. C'est à ce moment que les parents du petit Olivier se réveillèrent. En criant. Le père se leva, agrippa une chaise et ordonna à son épouse de téléphoner à la police. La femme courut faire l'appel, en conjurant l'intrus de ne pas faire de mal à son petit garçon. Nicolas, complètement dépassé par les événements, se leva péniblement, prit son sac et sortit par une des fenêtres, sans être inquiété par l'homme qui étreignait maintenant son enfant.



Il n'avait pas touché une seule fois aux guides des rennes lors du chemin du retour. Un rictus déformait son visage: ses sourcils formaient une arcade asymétrique, surélevée du côté gauche et sa bouche ressemblait à une demi-lune dont les pointes tendaient vers le menton. Il avait les yeux gris et le regard hagard.

Arrivé au bercail, le vieillard demeura longtemps songeur. C'est le maigre Rudolph qui le tira de son marasme en clopinant sur place. Nicolas se leva péniblement, détela ses compagnons avec des gestes mécaniques. Les rennes se regardèrent d'un air entendu, et résignés, hochèrent la tête pour la dernière fois de l'année. Après être entré dans sa demeure, il vida et serra le sac dans le coffre de cèdre. Puis ses pas le menèrent à la cuisine. Par habitude. Autrefois, le 26 au matin, après sa tournée, il rentrait heureux, serein, épuisé. Il aimait bien se chauffer de leau sur le poêle de fonte pour se préparer un bon chocolat chaud qu'il dégustait, assis confortablement dans sa grosse chaise inclinable, en pyjama et robe de chambre, les pieds, chaussés de pantoufles, posés sur un petit pouf.

Maintenant, il rentrait malheureux, dépité et tout aussi épuisé. Il avait besoin d'un breuvage plus réconfortant que le chocolat chaud...

Nicolas sortit et prit une longue marche, qui lui parut courte à cause des profondes réflexions qu'il ressassait. Il arriva en face de l'escalier des désillusions et en grimpa les nombreuses marches. Arrivé au sommet, devant une porte, il regarda machinalement sa montre de poche.

- Hum! Trois cent soixante et quatre!

Il tourna la poignée et se réfugia dans *Les limbes du Pacifique*.

Les habitués de la place l'attendaient. Comme à chaque année depuis plusieurs décennies. Cupidon, le chérubin au grand coeur, l'accueillit et le dirigea vers une table tandis que le Lapin de Pâques insérait vingt cinq cents dans le juke-box pour faire jouer *Everybody hurts*. Et se mirent à fredonner avec nostalgie, quelques sorcières, le Diable, le bon Dieu, la Fée des dents, le Bonhomme sept heures et tous les autres naufrages de l'imagination fantasque de l'homme.

*Docteur Robert Kirouac
remercie sa clientèle
et vous souhaite un
Joyeux Noël et
une bonne année!*



*Meilleurs souhaits
de bonheur
pour la saison des Fêtes*

NICOLETT INN

**Où les bons copains
se rencontrent**

Venez vous amuser avec
nos machines à sous.

632, rue La Flèche
Tél.: 237-3144

John Antonjuk, Gérant

TALBOT & ASSOCIÉS ASSOCIATES

remercie sa clientèle

et vous souhaite un Joyeux Noël

et une année remplie de joie!



Le ramancheur

PAR SIMONE CHAPUT



Simone Chaput a publié récemment son troisième roman aux Éditions du Blé: *Le Coulonneux*. C'est sa deuxième participation au Noël des auteurs de *La Liberté*. Elle signe ici un texte qui n'a rien à voir avec Noël, mais où l'espoir est roi.

Marie-Ange avait longuement hésité avant de prendre un pensionnaire. M. François Reverdy avait été le premier à répondre à son annonce; il était propre, poli, et ne fumait pas; ses yeux clairs brillaient d'un beau regard franc. Et pourtant, Marie-Ange avait résisté. Elle avait su qu'en ouvrant les chambres du haut de sa maison à un étranger, elle mettrait fin à un rêve: celui qu'elle et Germain avaient partagé dans les beaux jours d'avant la guerre. La veille de son départ, Germain avait promis à sa femme qu'à son retour il changerait l'appartement de l'étage en chambres pour leurs enfants. Ils auraient six enfants, Germain et Marie-Ange. Une belle progéniture, robuste et pleine de vie. Mais quand elle avait rencontré son mari à sa descente du train un froid matin de '46, Marie-Ange avait compris qu'un rêve de plus s'était envolé.

À la fin, il avait fallu se résigner: ses travaux de couture et les prestations de Germain ne rapportaient pas assez d'argent. Le loyer du pensionnaire aiderait à arrondir les fins de mois.

M. Reverdy emménage le premier mai. Il n'a pour toute possession que quelques pauvres effets, mais en revanche, est riche en amis, une quantité extraordinaire d'amis. Marie-Ange, incrédule, les entend arriver à toute heure de la journée, leur voix et le bruit de leurs souliers dans l'escalier derrière la porte de sa cuisine.

Ces jours-là, elle dresse l'oreille, trouve mille petites choses à faire près du poêle et de l'évier, ne résiste que de justesse à l'envie de monter voir ce qui se passe dans les chambres de M. Reverdy. Ses curieux amis arrivent à l'improviste, font très peu de bruit et repartent presque aussitôt. Parfois, au début, Marie-Ange n'avait pu s'empêcher d'en parler avec Germain: peut-être, lui disait-elle, qu'il fait de l'espionnage, notre pensionnaire, ou de la contrebande, qu'il a un alambic caché quelque part dans les chambres du haut. À cette

qui étendait son linge ou travaillait dans le jardin, il avait suivi les mouvements erratiques de Germain dans ses allées et venues entre la maison et le garage. Lorsqu'il avait enfin compris que Germain souffrait d'une étrange infirmité, il n'avait pas attendu pour offrir son aide à Marie-Ange. Elle avait accepté volontiers. Et maintenant lorsqu'il a fini de tondre la pelouse ou de nettoyer les dalles, lorsqu'il a remis à leur place la pelle ou le râteau, il ne manque pas de passer un moment auprès de Germain et

de lui parler doucement. Debout avec lui devant l'établi du garage, il jase du temps qu'il fait, du robinet qu'il a réparé dans la salle de bain du haut, de l'étope qu'il lui faudrait pour réparer un carreau. Pendant qu'il



seule idée, une excitation teintée de crainte avait fait monter une sorte de fièvre à ses joues. Mais Germain, lui, emmuré dans son silence, avait affiché une profonde indifférence à l'égard des agissements du locataire. Marie-Ange avait fini par taire sa curiosité mais chaque fois qu'un bruit dans l'escalier annonçait l'arrivée d'un autre visiteur, elle levait les yeux vers la porte qui la séparait de son mystérieux pensionnaire.

Avec l'arrivée des beaux jours, M. Reverdy avait pris l'habitude de descendre passer quelques heures dans la cour, en fin de journée, après ses heures de travail. Au début, il s'était assis sous le grand orme et avait observé Marie-Ange

parle, comme tous les jours depuis qu'il les a découverts, Germain s'occupe à prendre l'un après l'autre dans ses mains étonnées les outils de menuisier qui lui avaient appartenu avant la guerre mais que depuis, il ne reconnaît plus. Le marteau, le rabot, les tournevis, il les soupèse, les effleure du bout des doigts, les interroge, les palpe, les apprend par cœur, dans l'espoir obscur d'éveiller un quelconque souvenir. Au bout d'un quart d'heure, d'une demi-heure, il les repose sur l'établi et, vaincu, refait son chemin vers la maison. Pour en ressortir, dix minutes plus tard et reprendre dans ses mains inutiles ces insondables instruments.

Suite à la page 24.



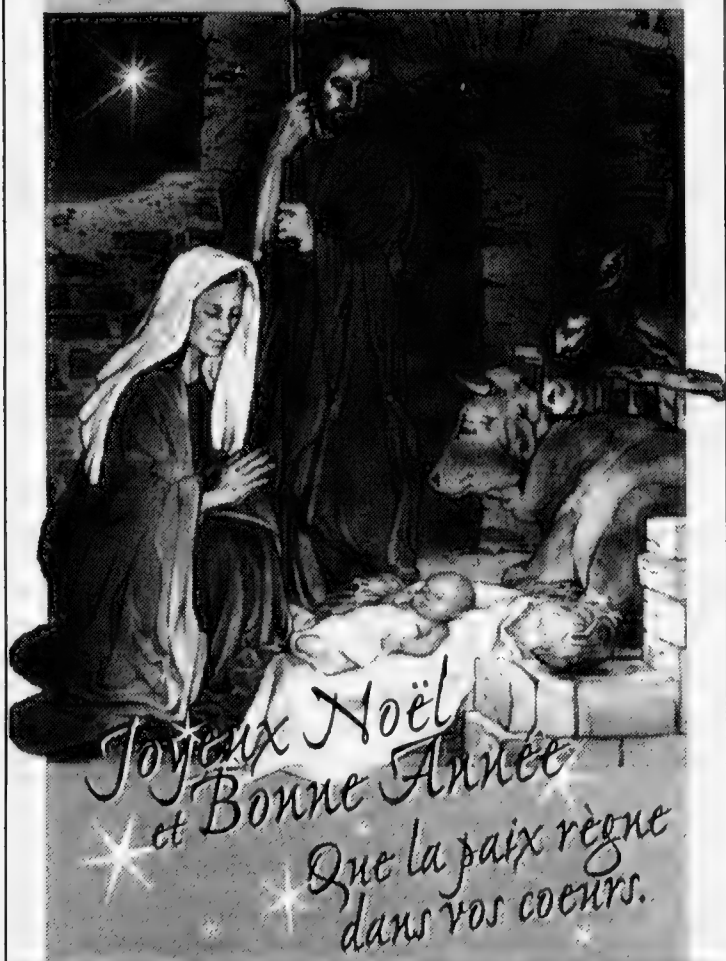
**SALON MORTUAIRE
DESJARDINS**

ARBORCARE

À votre service...

Yvon Tétrault, Gérant

Claude Lavack	S. Rose Desrochers, S.M.	Roger Lambert
Joanne Morin-DeKlerck	Aline Robidoux	Diane Rioux
Allison Mah	Mona Berard	Carmelle Abraham
Lynette Lafrenière	Eugène Prieur	Joël Couture



*Joyeux Noël
et Bonne Année
Que la paix règne
dans vos cœurs.*

357, rue DesMeurons
St-Boniface, Manitoba R2H 2N6
(204) 233-4949 • 1-888-233-4949

Tétrault

Transport Inc.

Propriétaires:
G. Tétrault et fils

Au service de La Broquerie,
Marchand et 30 communautés
dans le sud-est du Manitoba.

**Joyeux Noël et bonne année
de la part des directeurs et des employés**

Robert Nadeau
Robert Mireault

Germain Rocan
Fernand Boily

Marcel Simard
Réal Tétrault

La Broquerie: 424-5668

Le ramancheur... suite

C'est dans les premiers jours de l'été que Marie-Ange finit par percer le mystère des visiteurs de M. Reverdy. Elle s'était installée à l'ombre pour coudre un ourlet, Germain se balançait d'un pied à l'autre devant son établi, M. Reverdy fixait un treillage derrière le rang de plants de tomates. Soudain, une mère et son garçon font irruption dans la cour. La dame tient son enfant par le bras, une expression angoissée sur le visage, et le gamin, lui, renifle, cache sa face baignée de larmes. En les voyant, M. Reverdy lâche là les lattes de bois et le grillage et accourt devant eux. Dans quelques phrases essouffées, la mère explique l'accident, une histoire de toits d'appentis et de l'imprudence des petits garçons, puis place entre les mains de M. Reverdy le bras cassé de son fils. Sous le regard ahuri de Marie-Ange, M.

Reverdy se met à palper la chair de l'enfant, à interroger l'os rompu, puis d'un mouvement de ses doigts miraculeux, il réduit la fracture. L'enfant hurle, sa mère gémit, et Marie-Ange, renversée, contemple son pensionnaire les yeux remplis de larmes. La dame pose des questions, le ramancheur s'affaire avec écharpes et épingles mais Marie-Ange n'entend plus rien, ne voit plus rien, comme son Germain, est envahie par la stupeur. Il y a donc de par le monde, jusque dans son propre jardin, de ces êtres prodigieux sur qui le ciel s'est penché pour les toucher de sa grâce? Et s'il savait guérir les corps brisés, ce soudeur d'os, ce faiseur de miracles, se pourrait-il qu'il sache aussi guérir les âmes rompues? Conscient soudain de l'émotion de Marie-Ange, M. Reverdy lève la tête pour la regarder de ses

beaux yeux francs. Devant la profondeur de son trouble, devant l'espoir qui sourd dans son regard, il hausse les épaules, fait voir un sourire humble. Puis ouvrant tout grand les mains, il lui explique que c'est sur les champs de bataille qu'il avait découvert son don. C'est un peu gênant, lui confie-t-il: tandis que d'autres étaient rentrés de la guerre héros couverts de gloire et d'honneur, lui était rentré simple ramancheur. Puis, saisissant la blessure dans le regard de Marie-Ange, il se tait, et détourne son visage pour cacher sa honte.

Ce soir-là, à la table, Marie-Ange tente de tout raconter à Germain. Lui ne répond pas, pose en silence son regard vide sur le visage animé de sa femme. Un bruit à la porte l'interrompt, elle s'arrête puis, les yeux fixés sur le visage de Germain, elle le contemple sans

dire un mot. C'est bien son Germain, assis là devant elle; elle connaît si bien les traits de son visage: sa peau, la ligne de son menton, le pli de ses yeux. Rien de tout cela n'est changé et pourtant plus rien n'est pareil. L'homme en face d'elle a

eu le coeur vidé par l'horreur, son âme s'est éteinte, son esprit s'est brisé. Et devant la vision de cet homme creux, Marie-Ange connaît une terrible peur, elle veut s'enfuir, elle s'élance vers le refuge de la porte et des chambres du haut. Mais avant d'ouvrir, elle s'arrête, se maîtrise, puis prend la porte du jardin.

C'est là que François la retrouve plus tard dans la soirée. La nuit tombe, et elle sarcle toujours. Il essaie de lui parler, de trouver une façon de s'excuser, mais elle ne lève pas la tête des rangs de son jardin. Quand les mauvaises herbes sont toutes arrachées, quand les plantes flétries font un grand tas odorant dans son panier, elle va chercher l'arrosoir. François la voit peiner sous le poids du grand seau en métal: il offre de l'aider, mais Marie-Ange refuse. Sans dire un mot, François glisse sa main à côté de la sienne sur l'anse de l'arrosoir et, à deux, ils le portent de la maison jusqu'au potager. Lorsque Marie-Ange sent la chaleur de la main de François contre la sienne, lorsqu'elle pense à ses mains douées, à ses mains de guérisseur, quelque chose en elle flanche. Un sanglot s'échappe d'elle, elle lâche le seau et d'un seul mouvement, se réfugie dans les bras étonnés de François. Elle pleure en silence un moment, son visage caché contre lui, puis se détachant rapidement, elle se penche de nouveau vers l'arrosoir. Du coin de l'oeil, elle voit Germain dans la pénombre du garage, sa vieille varlope entre les mains.

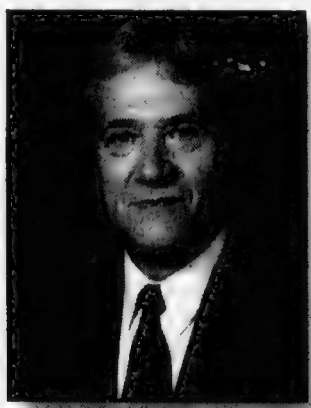
Le lendemain matin, Marie-Ange est réveillée très tôt par un vacarme dans la cuisine. Enfilant sa robe de chambre, elle se dépêche pour aller voir ce qui se passe. De l'entrée, elle voit Germain qui manie planches et clous et marteau d'une main habile. Et elle sourit. Dans peu de temps, elle le sait, on aura tout à fait oublié qu'il y a avait eu, un jour, dans cette cuisine, une porte qui menait vers les chambres du haut.



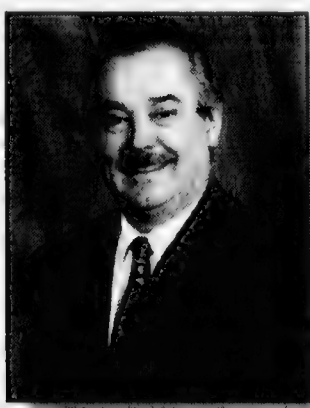
Joyeux Noël et bonne année!



Les représentants du Groupe Investors Inc. vous souhaitent un Joyeux Noël et une année 1999 remplie de succès et de bonheur.



René Toupin




Raymond Bisson

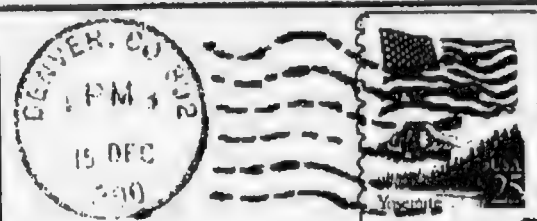
HO! HO! HO!

*Il y dans la vie très peu
de vrais amis,
ceux avec qui on sourit
sans souci
partageant les moments
qui comptent vraiment.*

À Gaëtane et Alain,
Francine et Jean-Pierre,
Doris et Julien.
D'Hélène et Jean-Claude




Dans un collège offrant les études primaires, secondaires et universitaires, Irène Garand aide présentement les administratrices, les Sœurs de Saint-Croix, avec les derniers examens du secondaire et la fin du semestre universitaire. La majorité de la population étant catholique, tous se rendront à la grande cathédrale du Cap vers 22 h 30 le 24 décembre. «C'est une grande célébration avec la messe de minuit, explique Irène Garand. Nous serons à la cathédrale jusqu'à 2 h ou 3 h du matin.» Puis le réveillon se poursuivra au collège où elle demeure avec les sœurs. Elles s'échangeront de petits présents. Le 25 décembre sera plutôt une journée de détente avec un repas de fête au midi. Ensuite, Irène Garand prévoit aller prendre une grande marche sur le boulevard qui longe la mer. «C'est très beau ici, ajoute-t-elle. Les gens ne décorent pas beaucoup mais tous célèbrent Noël. En plus, tous les poinsettias sont en fleurs!»



Joyeux Noël de
Irène Garand
Enseignante missionnaire
au collège Regina Assumpta
au Cap Haïtien, Haïti.

JOYEUX NOËL

de la part du
Secrétariat des langues officielles
de la Société des Jeux panaméricains

« Rien ne traduit mieux un voeu de Noël
que des billets aux Jeux panaméricains ! »

Renseignements en français : billetterie, sports,
bénévoles et renseignements généraux
français@panamgames.org

Directeur

Laurent Bisson

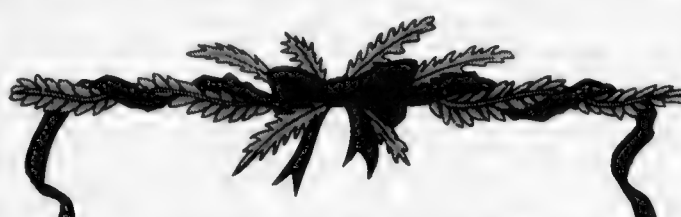
Traducteurs

Pierre Monnin
Reuven Erenberg
Julie Plamondon
Christine Mahé
Lise Desaulniers



Winnipeg 99

www.panamgames.org



*Joyeux Noël de la part
de Joël, Christine
Janet, Nicole et Donald*



**ASSURANCES
AURÈLE
DESAULNIERS (1987)**

390, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba)

À votre service depuis 1961

Tél.: 233-4051

Pour tous les services d'assurances

autopac



*Nos meilleurs vœux
de
Joyeux Noël et bonne année*
de la part de

Smith, Neufeld, Jodoin
cabinet d'avocats.

R.P. Smith

M.D. Jodoin

B.J. Peters

G.J. Simard

J.E. Neufeld

J.W. Van Der Krabben

E. Klassen

M. Jodoin

Route 85, 12 nord
Steinbach (Manitoba)
Tél.: (204) 326-3442
R0A 2A0

Winnipeg (sans frais)
475-5484

Aussi,
des bureaux à:

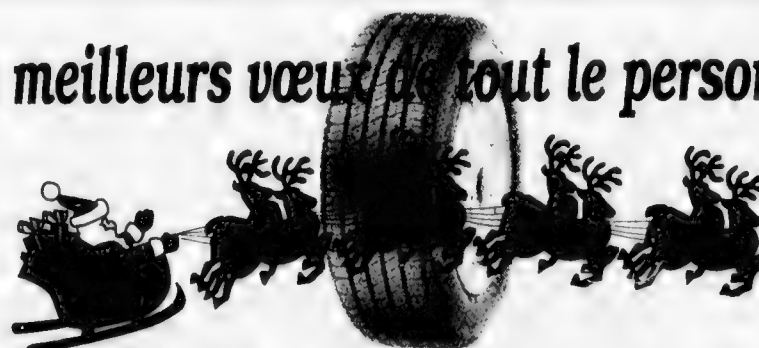
• Lorette

• Sainte-Anne

• Saint-Pierre-Jolys

• La Broquerie

Nos meilleurs vœux de tout le personnel de



WEST END TIRE

1991, chemin Dugald — 663-9037

Ouvert: lundi au vendredi 7 h 30 à 17 h, samedi 8 h 30 à 13 h



Le Noël des Auteurs

Le personnel de La Liberté
Anie, Roxanne, Carole,
Véronique, Marc-Éric,
Pascal, Hubert, Réal et
Sylviane, vous en souhaitent
une bonne!

*Joyeux Noël
et que 1999
vous comble de
tous vos vœux!*



De la part
de Marcel,
Camille
et le personnel,



**Joyeux Noël,
santé, paix et bonheur
dans la nouvelle année.**

Le Marché Mulaire

Saint-Pierre-Jolys
433-7498

Heures d'ouverture
lundi au vendredi: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 18 h
Dimanche: 10 h à 18 h

SHOP EASY
F.O.O.D.S

**La nouvelle
ville de Sainte-Anne
vous souhaite
un Joyeux Noël
et une bonne année!**



**Conseil municipal
de la ville de Sainte-Anne:**

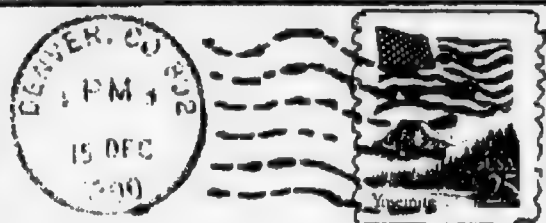
Mairesse : Mme Julie T. Snyder
Maire adjoint : Robert Gosselin
Conseiller : Ken Dayment
Conseiller : André Lafrenière
Conseiller : Gary Mourant
Directeur général : J. Guy Lévesque



Marcel Carrière est à Paris, en France depuis la mi-septembre où il poursuit des études à l'Institut catholique de Paris. L'ancien curé de Saint-Jean-Baptiste, qui est originaire d'Ottawa, passera pour la première fois de sa vie la période des Fêtes loin de sa famille.

«J'ai l'habitude de travailler à temps plein dans ma paroisse pour préparer ma communauté aux célébrations, explique Marcel Carrière. Cette année, je suivrai des cours jusqu'au 18 décembre. Je participe également aux préparations de la paroisse de Notre-Dame de l'Assomption-Passy, dans le 16^e arrondissement de Paris, mais ce n'est pas la même chose.»

À l'exception de quelques rencontres et repas avec des amis, Marcel Carrière n'a pas de grands projets pour Noël et le jour de l'An. Il devrait être de retour au pays au cours de l'été prochain.



Joyeux Noël de
**Marcel Carrière
à Paris**

**MOLLY'S
MEAT PIES**

Tourtière 8"
5 \$

Tourtière 9"

Tarte à la viande 8"

Joyeux Noël et bonne année

390, boulevard Provencher, unité G
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 231-0221



**Joyeux Noël
et bonne année
à tous nos
clients présents
et futurs.**



RéseauLaserNet

Recycleur autorisé

Recyclage
des cartouches
d'encre et jets d'encre.
Ventes et réparations
d'imprimantes laser.
Paieement à la page.

Recycle 2000

27, rue Sainte-Anne
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2Y2

Tél.: (204) 237-4900
Fax: (204) 237-0585

Le conseil d'administration
et le personnel de la Fédération
provinciale des comités de parents
du Manitoba désirent exprimer à
toutes les familles francophones,
parents et enfants leurs
MEILLEURS SOUHAITS
pour une année 1999
remplie de SUCCÈS,
de JOIES et de BONHEUR!



Fédération provinciale des
comités de parents du Manitoba
531, rue Marion
Saint-Boniface (MB) R2J 0J9
tél.: (204) 237-9666 téléc.: 231-1436
fpcp@escape.ca

Le père Noël est bien réel

SYLVIANE LANTHIER



Sylviane Lanthier en résumé: Manitobaine d'adoption et heureuse de l'être, maman de deux bambins (Gabriel, 7 ans et Laurence, 4 ans) qui sont heureux d'être, directrice et rédactrice en chef de *La Liberté*, son journal préféré!

Mon enfant a sept ans. J'en suis donc arrivée à une étape que franchissent un jour tous les parents, quand leurs marmots leur posent pour la première fois la question piège alors qu'ils sont à un âge où on ne peut espérer les tromper facilement:

- Maman, le père Noël existe-t-il pour vrai?

Question existentielle s'il en est une. Quelle vérité vais-je choisir de lui servir? Celle des adultes et de la désillusion - du genre: mais non mon chou, le père Noël est juste une invention pour bercer les petits enfants de rêves; ou celle des enfants, justement? Car le père Noël n'a-t-il pas jusqu'ici été bien réel dans le monde imaginaire de mon petit garçon?

Alors ne faisant ni d'une ni de deux et prenant mon courage à deux mains... je lui retourne la question.

- Et toi, qu'en penses-tu?

- À l'école, il y a des amis qui pensent que oui et d'autres qui disent que non.

- Et à ton avis?

.....

- Ouais... En tout cas, moi je me demande simplement: si le père Noël n'existe pas, qui a mangé le biscuit et bu le verre de lait qu'on lui a laissé l'an dernier?

Et c'est ainsi que s'est terminée cette conversation. Il n'a rien ajouté, me donnant l'impression d'avoir été vaincu par la force de mon argument. Qui, en effet, aurait pu avoir été assez fourbe pour nous tromper de la sorte et nous laisser croire que le père Noël soi-même en personne avait croqué dans ce délicieux biscuit fait maison?



J'ai le sentiment d'avoir accompli un devoir, d'avoir permis que soit maintenu intact, un peu plus longtemps, l'intégrité de l'univers imaginaire de mon enfant... Mais je me demande aussi s'il ne m'en voudra pas de l'avoir mené en bateau le jour où la réalité viendra le rattraper avec son marteau-pilon briseur de rêves... Mais bon, le merveilleux vaut bien qu'on lui accorde quelques sacrifices.

Il faut que je vous dise: je n'ai pas eu cette chance, moi, de croire au père Noël bien

longtemps. J'avais quatre ans quand il a mis les pieds à la maison, un 24 décembre. Arrivé à l'improviste (du moins à mes yeux), il s'est engouffré dans le salon comme le souffle d'une tempête, déplaçant beaucoup d'air et occupant tout l'espace, nous a donné à mon frère et à moi nos cadeaux de cette année-là (des patins à glace, mes premiers), a entonné quelques ho! ho! ho! bien sentis

et donne sur nos joues des baisers bien sonores, avant de repartir aussi vite, cette fois dans la direction de la cuisine, accompagné de mon papa.

Ouf! J'en avais le souffle coupé. Le père Noël en personne était venu chez nous, et avant minuit encore! Quel honneur! Quel

bonheur!

Je n'allais évidemment pas le laisser tout seul avec mon papa, qui n'y connaissait rien en père Noël, le pauvre. J'allais lui parler, lui demander où il avait laissé ses rennes et sa poche pleine de jouets, et s'il allait visiter mes cousins deux rues plus loin...

Me voila donc prête à pénétrer dans la cuisine, quand je vois le père Noël, un verre de bière à la main, soulever une fausse barbe qui lui remonte jusqu'au front, afin d'enfiler derrière la cravate quelques gorgées de ce nectar des dieux.

Le père Noël, c'est mon oncle Charlie.

Je n'ai gardé aucun souvenir des Fêtes de mes cinq ans, sept ans, dix ans ou même 12 ans. Mais le Noël de mes quatre ans m'est resté en mémoire; vous vous imaginez l'impact de ma découverte?

On s'en remet.

Retour au présent. J'ai magasiné, comparé des jouets, dressé des listes, tenté de faire les meilleurs choix possibles pour mes deux enfants, payé la facture, ramené les paquets à la maison, les ai cachés dans des endroits certifiés à l'abri du regard des enfants; puis les ai emballés avec amour et déposés avec épuisement sous le sapin.

Suite à la page 24.

LE CLUB
LA VÉRENDRYE

**GALA DE LA VELLE
DU JOUR DE L'AN**

**le 31 décembre 1998
au Club La Vérendrye**

Orchestre:
STARLITES

Billets: 2750 \$

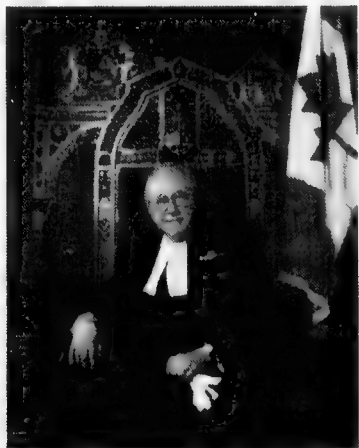
**Réservations requises
233-8997**

Cocktails à 18 h
Souper à 19 h

Venez en grand nombre célébrer 1999!



**Joyeux Noël et meilleurs vœux
de santé, paix et bonheur
pour l'année 1999
à tous mes concitoyens
franco-manitobains.**



Gildas L. Molgat
Président du Sénat
Sénateur Sainte-Rose, Manitoba

**Joyeux Noël et bonne année!
Que l'année 1999 vous apporte
paix, bonheur et santé**



Neil Gaudry
Député de Saint-Boniface

450, Broadway, bureau 167
Winnipeg (Manitoba) R3C 0V8
Téléphone: (204) 945-8073 Bélinographe: (204) 948-2459



Chère Mémère Gervais,

**Je te souhaite
un Joyeux Noël et
une bonne et
heureuse année.**

**Ta petite-fille,
Julie Gervais**



**Le conseil d'administration
et le personnel du
Festival du Voyageur
vous souhaitent un
joyeux Noël
et
une bonne et heureuse année!**



Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4
DU 12 AU 21 FÉVRIER 1999

Le CJP CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

vous souhaite
un joyeux temps des Fêtes
et vous invite à venir fêter
le 18 décembre
au CCFM au Réveillon de Noël!

Musique, comédie et bière!

**C'est une soirée de bienfaisance
pour Moisson Winnipeg**

en collaboration avec le 100 Nons,
l'Animation culturelle du CUSB et Envo! QJFM.

www.franco-manitobain.org/cjp • (204) 237-8947

Le père Noël... suite

Vous l'avez deviné: nous sommes le 24 décembre au soir, les gamins sont au lit et le père Noël peut faire son ouvrage avant d'aller se coucher.

Je monte à l'étage, gravissant l'escalier sans faire de bruit, parce que j'entends murmurer. Dans leur chambre, les enfants ne dorment pas. Ils parlent à voix basse et je saisis à peine quelques bribes de leur conversation:

- Il faut attendre juste un petit peu encore, je pense.

- Papa est allé se coucher, mais pas maman.

- Attendons qu'ils s'endorment.

Après, nous descendrons.

Tu te rappelles, hein? Il faut faire vite, au cas où ils se réveilleraient. Toi tu bois le lait

- Oui, oui, j'ai compris.

C'est important, parce que maman croit encore au père Noël. Il ne faudrait pas qu'elle ait de la peine. Si on mange le goûter qu'elle laisse pour le père Noël, elle sera convaincue que c'est le vrai père Noël qui est venu.

- Oui, oui, j'ai compris.

Il ne faut pas oublier les cadeaux qu'on lui a préparés pour son bas de Noël.

- Oui, parce que si le père Noël est venu, il faut qu'il laisse un cadeau.

- C'est ça.

- O.K. maintenant, chut... faut pas faire de bruit.



**Joyeux Noël et Bonne Année
aux éducatrices et aux éducateurs
ainsi qu'aux élèves, aux parents
et à celles et ceux
qui oeuvrent de près ou de loin
pour les écoles françaises et d'immersion.**

**Meilleurs vœux à tous ceux
et à toutes celles qui s'y joindront!**



Je m'éloigne doucement, je descends quelques marches puis je remonte les escaliers, cette fois-là en faisant beaucoup de bruit. Dans la chambre des enfants, un mouvement furtif m'avertit: ils m'ont entendue. Ils se tiennent tranquilles.



La Broquerie Lumber

C.P. 160, 184, rue Principale,
La Broquerie (MB) R0A 0W0
Tél.: 424-5333

- bois
- quincaillerie
- peintures
- fenêtres et portes



**De la part de la gérance
et du personnel,
un joyeux Noël et
une bonne année
à tous!**

Dans le lit, je me love contre le corps chaud de mon mari comme tous les soirs. A moitié assoupi, il murmure:

- Tu n'as pas oublié de manger le biscuit et de boire le lait?

- T'en fais pas, que je lui réponds. Le père Noël va s'en occuper lui-même.



Histoire de Noël

PAR J.R. LEVEILLÉ



J.R. Léveillé est l'auteur de romans, de poésie et d'essais publiés au Manitoba, au Québec et en France.

Il est souvent appelé à participer à des colloques nationaux et internationaux de la littérature francophone, dont la récente Fête du Livre de Saint-Étienne, en France.

L'affaire ne semblait pas sérieuse. Il avait beaucoup été question de plumes et de voiles. La jeune fille avait même parlé de voix et de visions. On ne voulait certainement pas attirer l'attention sur ce que Freud aurait qualifié de fantasmes ou d'hystérie. Comme la jeune fille approchait l'âge de la puberté, il se peut aussi qu'elle ait été un tantinet comédienne. D'ailleurs dans le grand théâtre du monde, aussi bien épouser une cause. Au fond l'histoire était connue, elle faisait partie du folklore. Pourquoi y ajouter foi? Qui plus est, il s'agissait peut-être d'une tare familiale. Il y avait eu parmi les ancêtres, disait-on, des femmes stériles, et des vieillards soudainement prolifiques. De fait une vieille cousine s'enorgueillissait ces jours mêmes à la vue de tous. Là aussi on avait parlé de visitations oniriques. Disons-le simplement, c'étaient des rêveurs dans cette famille. Mais comme la jeune fille affirmait n'avoir connu aucun homme,

on la dépêcha chez sa cousine, et on s'empressa de lui chercher mari. Dans tout le pays alentour, on parlait de ces événements.

On trouva donc à marier la jeune fille et on donna ainsi à l'enfant un père qui accepta de jouer. Mais ce sera pour toujours un père d'adoption et le fils passera sa vie à chercher ses véritables origines. Une fois, vers douze ans, alors qu'il approchait l'âge de la maturité, il fit une fugue de trois jours (c'était un chiffre qui allait le hanter). Devant ses parents angoissés qui lui demandèrent pourquoi il avait agi de la sorte, il répondit qu'il devait s'occuper des affaires de son père. Un peu baveux selon certains; mais cela s'excuse - Rimbaud dira qu'on n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans; et cet enfant était précoce. Lui aussi voulut passer comme une comète, c'était son destin, et les corps

cosmiques, comme nous allons le voir, allaient jouer un rôle dominant dans sa vie.

Quant à la mère, on a prétendu que sa naissance à elle aussi avait été plutôt exceptionnelle. Ce n'était pas le New York d'aujourd'hui, mais

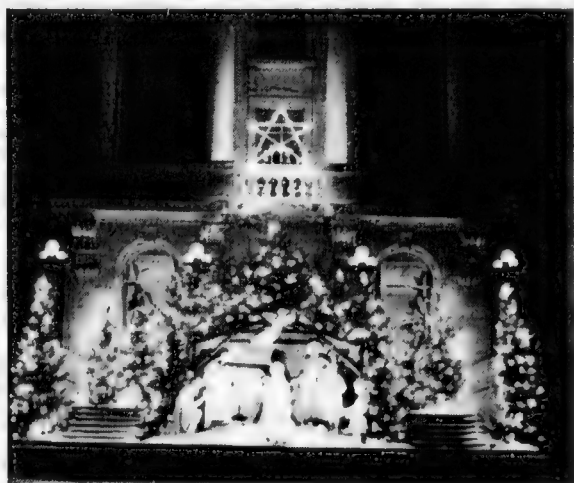
toute cette histoire de sexualité et de suaves serpents sera au cœur de la pomme pour ainsi dire. On s'imaginerait facilement qu'il y aura des pépins. D'ailleurs l'enfant restera marqué par l'ambivalence de la chose et il

aura toute sa vie des démêlés avec les femmes sur la voie publique. Son sens d'identité en sera ébranlé. Rimbaud disait aussi qu'il fallait se faire voyant par un long et immense dérèglement de tous les sens; et notre homme ne sera pas, étranger aux jeunes prolonges et aux apparitions, comme mesure de correctif, sans doute. Car il se prendra tantôt pour un menuisier, tantôt pour un pêcheur, tantôt pour un pasteur (pâtre ou précepteur), parfois guérisseur, magicien... Il est vrai qu'il n'y a pas de sot métier, mais le jeune homme avait l'esprit un peu emporté, et cela allait lui attirer des ennuis. Il finira par confondre à volonté les relations sociales. La mère le prenait peut-être pour son époux, lui-même à la fin de sa vie finira par tenir un ami pour le fils de sa mère, ce qui en ferait en somme le père spirituel. (Il se prenait pour un autre, on le voit). Certains sont devenus très dogmatiques sur ce mystère. Au fond, nous trouvons là la recette d'un merveilleux roman, mais à quoi bon devant les turpitudes et les corruptions du monde?

Suite à la page 30.



Souhais de Noël



Le Bureau des gouverneurs et le personnel du Collège universitaire de Saint-Boniface souhaitent que Noël et le nouvel An vous apportent la réalisation de vos vœux les plus chers.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 237-3240
www.ustboniface.mb.ca

**Couture
Forest
Cadieux
Coopers
& Lybrand**

comptables agréés
consultants en affaires

Les associés et les employés vous souhaitent un

**JOYEUX NOËL
et BONNE ANNÉE.**

La période des Fêtes est le moment privilégié pour nous de souhaiter Paix, Bonheur et Prospérité à nos clients, nos amis et leur famille.

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

**Le savoir-faire
en affaires**

Point PROMOTIONS

*Merci!
Meilleurs vœux
pour les fêtes et
Bonne Année*



Rachel B. Massicotte
Tél. 204-253-4029
Cell. 204-941-1537
Fax 204-253-3895
rmass@escape.ca



Michèle Lécluyer-Hutton
Tél. 204-255-0084
Cell. 204-781-6885
Fax 204-255-1960
hutton@ilos.net

**PRIX COMPÉTITIFS
SERVICE INCOMPARABLE
ITEMS PROMOTIONNELS DE TOUT GENRE**

Histoire de Noël... suite

L'heure n'est pas venue de s'attarder sur la vie singulière de cet être. Suffit de remonter à la source pour voir comment le noeud allait se dénouer. Toujours de la fabulation. Partout du théâtre. Comédie. Tragédie. Une vaste scène. Ce sera la dernière, a-t-on prédit. Epoux et épouse étaient en voyage au moment où la naissance eut lieu. L'heure de la conception étant inconnue, on ne put prévoir la date de l'accouchement. Pas le temps de se rendre au Journey's End, on dut donner naissance sur le champ, littéralement, sur la paille, dans une vieille étable de pâturage parmi des bêtes de toutes espèces. Voilà ce que c'est que de se retrouver dans de beaux draps. Ce ne semblait pas un début glorieux, alors, comme dans les albums de famille, on enjolive l'histoire. Certains ont répété qu'au

moment de cette modeste entrée en matière, la nuit avait été particulièrement éclairée, comme si la grande Maïa du monde souriait sur cette bizarrerie. Ce sont les bergers du coin qui ont rapporté l'affaire, et sans doute, esprits assez simples - heureux les pauvres de coeur! (c'est un refrain qui allait lui rester) -

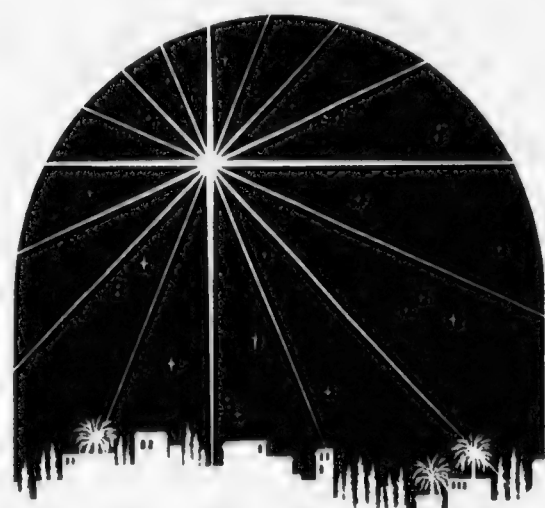
ont-ils été éberlués par l'avènement (ils ne savaient pas épeler non plus) au point de l'embellir pour se l'expliquer. Ça se fait tous les jours en politique.

Dans tout le pays alentour, on parlait de ces événements. Et cette histoire merveilleuse allait devenir de plus en plus fabuleuse. On a raconté par la suite - mais la mémoire est souvent un distant souvenir - que des grands géomètres, des scientifiques sérieux, des astrophysiciens (ce sont les stratèges et les sondeurs modernes) s'étant laissés tenter par l'astrologie (encore le rêve) auraient vu dans cette conjonction stellaire un signe important, une bonne nouvelle... pas assez important pour arriver à temps, mais du moins pour se payer un voyage, à dos de chameau. Ce décalage interstellaire donna lieu à une maxime qui voulait qu'il était plus facile pour un chameau (personne stupide ou désagréable) de passer par le chas (trou) d'une aiguille que pour un schah (souverain, homme riche, ce qu'ils étaient puisqu'ils transportaient de Perse des cadeaux d'or et de riche myrrhe) de pénétrer dans le château du paradis.

Peu importe, l'événement sera longtemps commémoré. Il est vrai aussi que les moindres dits et faits du petit devenu grand seront inlassablement commentés. On peut gloser encore longuement, mais le dénouement est prévisible. Suffit de souligner qu'en ce temps-là, l'affaire fut notée et dès lors et depuis l'administration des lieux, a.k.a. la Société du Spectacle, s'évertua, et s'évertue toujours, pour mettre fin à une aventure invraisemblable qui risquait fort d'en entraîner d'autres le long de la slippery slope de l'imagination débridée.

Il faut par contre terminer en rappelant le slogan lapidaire de mai 68, qui a tenu le haut du pavé dans les rues de Paris, et qui n'est rien d'autre que la devise du nouveau-né (dont c'est l'histoire ici : Noël, nativité): -Soyez réalistes, demandez l'impossible-.

(à suivre)

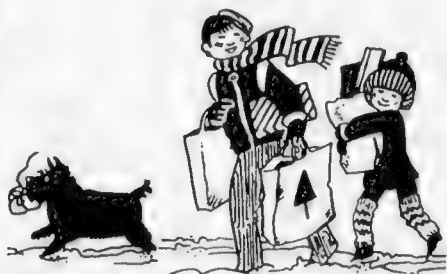


ASSURANCES BARNABÉ & SAURETTE

*Joyeux Noël
et bonne année!*

<p>Saint-Malo 347-5368</p> <p>Saint-Jean-Baptiste 758-3408</p> <p>Letellier 737-2681</p> <p>Emerson 373-2348</p> <p>Somerses 744-2643</p>	<p>Dominion City 427-2651</p> <p>Sainte-Agathe 882-2276</p> <p>3485, chemin Pembina, Winnipeg 261-7170</p>
--	---

autopac



Meilleurs Souhaits

*du député Denis Rocan
aux résidents et entreprises
de sa circonscription
de Gladstone.*

Merci pour les joies que m'ont apportées votre amitié et votre bonne volonté cette année. Que cette saison des Fêtes vous apporte bonheur, paix et prospérité toute au long de l'année.



Joyeuses Fêtes!

Denis Rocan, député de Gladstone
Circonscription: 744-2108 1-800-282-8069 poste 0079



*Madame
Julie Turenne-Maynard,
directrice générale
&
le personnel
du Club La Vérendrye
vous souhaitent*

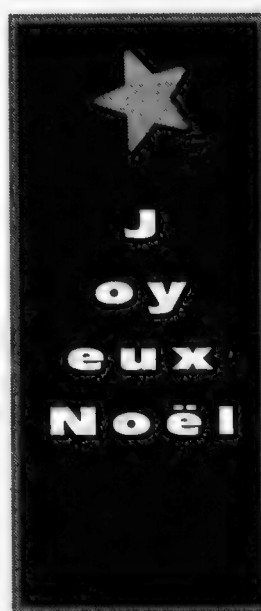
*Joyeux Noël & une année 1999
remplie de joie et de bonheur
à tous nos membres et à la communauté.*

Un gros merci pour votre encouragement et soyez assuré que nous serons présents en 1999 pour continuer à vous donner un service par excellence.

**HOTEL
NORWOOD**



DEPUIS 1895
112, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T1
Téléphone: 233-4475 • Télécopieur: 231-1910



LE NOUËL DE LA GROSSE BORDÉE

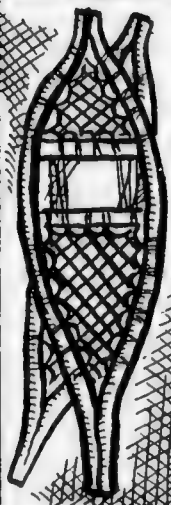
Cayouche



FAUT QUE J'VOUS RACONTE LE NOUËL DE LA GROSSE BORDÉE. C'EST ANNÉE-LÀ, J'TRAVAILLAIS COMME ÉPLUCHEUR DE PÉTAQUES AU CHANTIER DU LAC-BLANC. À LA MI-DÉCEMBRE LA CUISINIÈRE ME SUGGÉRA D'ALLER PASSER LES FÊTES À JOUALVILLE AVEC MES PROCHES.



ELLE M'AVAIT PRÉPARÉ DE LA MANGEAILLE POUR LE VOYAGE. ON ÉCHANGEA LES BONS VŒUX, PUIS ELLE ME DIT QU'ELLE ESPÉRAIT MON RETOUR DANS LA SEMAINE APRÈS LES ROIS. RAQUETTES AUX SABOTS, SAC-À-DOS ET COUVARTE DE PEAU DE BUFFALO, JE PARTIS TOUT CONTENT!

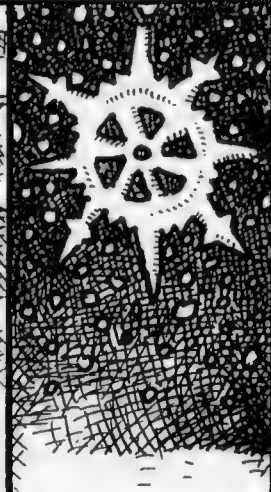


SITÔT PARTI, QUE L'TEMPS COMMENÇA TI-PAS À SE CHAGRINER ET LA NEIGE SE MIT À TOMBER.



DU JAMAS VU, DES FLOCONS LA GROSSEUR DES OREILLES DE COCHONS, PUIS DES JOURS ET DES NUITS DE MARCHÉ, MARCHÉ ET MARCHÉ!

ÇA DEVAIT FAIRE PLUS D'UNE SEMAINE QUE JE RAQUETTAIS SANS RÉPIT! J'CRÉ MÊME QUE ÇA REMPIRAIT. C'EST LÀ QUE J'AI COMMENCÉ À SOUPÇONNER QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE ET DE PAS NORMAL. J'ME SUIS CRU RENDU DANS LA TUNDRA... EN TOUT CAS LES ARBRES SE FAISAIENT DE PLUS EN PLUS PETITS ET RARES.



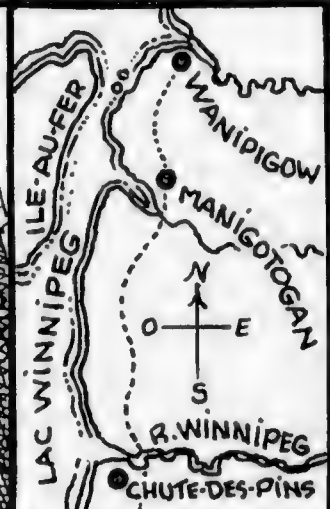
SOUDAIN J'MENFARGE SUR UNE CROIX QUE JE N'AVAIS PAS REMARQUÉE. HMM... LA TOMBE SOLITAIRE D'UN VIEUX TRAPPEUR OU D'UN PROSPECTEUR, PEUT-ÊTRE UN INUIT AU PAYS DE PUULIK!



LÀ JE N'EN POUVAIS PLUS! J'COMMENÇAI À HALLUCINER, À DÉBOUSSOLLER ET TANT QU'À FAIRE... AUSSI BEN DE LAISSER MA CARCASSE ICITE DANS L'CIMEQUIÈRE AVEC L'AUTRE. J'ACCROCHE MON SAC-À-DOS ET MES RAQUETTES À LA CROIX ET M'ENROULA DANS LA VIEILLE PEAU DE BUFFALO POUR ENFIN CALER DANS UN PROFOND SOMMEIL QUE J'AVAIS CRU PERPÉTUEL!



JAMAIS DE LA VIE J'AVAIS SI BIEN DORMI ET MES RÊVES ÉTAIENT COUSUS DE BELLES CHOSSES, J'AI MÊME CRU ENTENDRE SONNER UNE CLOCHE, JOUER DE L'HARMONIUM ET CHANTER DES CANTIQUES DE NOUËL... PUIS UN BEAU JOUR, LE SON D'UNE CLOCHE ME RÉVEILLA...



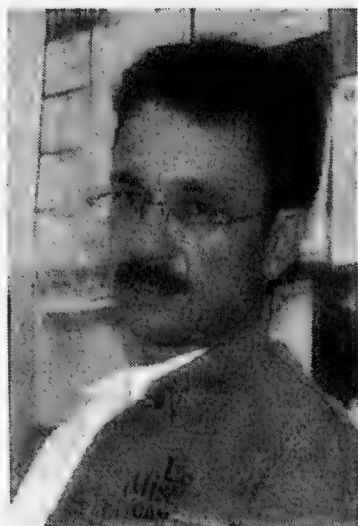
... SUR LE PERRON DE L'ÉGLISE À MANIGOTOGAN, C'ÉTAIT UN MATIN DE PÂQUES!

!?

La rougeur

Une histoire de Noël pas du tout politiquement correcte.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ



Ancien journaliste et rédacteur en chef de La Liberté, auteur d'un roman publié aux éditions du Blé (La Grotte) et travaillant à de nombreux projets d'écriture, Jean-Pierre Dubé signe ici un autre de ses textes provocateurs dont il a le secret. Avis aux âmes sensibles!

Elle: Allô.
Lui: Salut.
Elle: Tiens, c'est toi!
Lui: Tu vas bien?
Elle: Oui, et toi?
Lui: T'es au rendez-vous.
Elle: Avec le courrier électronique, le message se rend.
Lui: Heureusement.
Elle: Joyeux Noël!
Lui: Merci. À toi aussi.
Elle: C'est le fun le téléphone sur Internet!
Lui: Je suis impressionné. T'as réussi à installer ça pas mal vite.
Elle: J'ai des grosses factures de téléphone... Ça va m'aler.
Lui: J'en ai des plus grosses que toi.
Elle: Il paraît... T'as même plus de téléphone.
Lui: J'en ai un, mais il est programmé pour les appels locaux seulement.
Elle: Je peux comprendre.
Lui: Les appels sur les lignes 900 à 2,99 \$ la minute, c'est fini.
Elle: Wow! C'est cher.
Lui: En effet.
Elle: T'en avais fait beaucoup?

Lui: ...
Elle: Je demandais juste.
Lui: Pour 3 762, 44 \$.
Elle: À quel point est-ce qu'ils coupent?
Lui: C'est à 2 000 \$ si tu paies pas.
Elle: Tu payais pas.
Lui: Y'a quelqu'un qui dormait sur la job.
Elle: T'as encore un ordinateur.
Lui: Celui des enfants.

Silence.

Elle: T'es seul?
Lui: Ils sont tous partis.
Elle: Où?
Lui: Dans la belle famille.
Elle: T'as pas voulu y aller?
Lui: Pas vraiment. J'étais pas invité.
Elle: Ah...
Lui: Tu sais ce qu'ils disent de moi?
Elle: Je peux imaginer.
Lui: Ils vont inonder les enfants de cadeaux.

Elle: La belle famille aimante.
Lui: Faut compenser pour le mauvais père.
Elle: Les enfants vont apprécier, mais ils sont pas dupes.
Lui: C'est pas moi qui va jouer au Père Noël cette année.
Elle: T'es dans le rouge...
Lui: J'arrive à peine à macheter des cigarettes.
Elle: T'as recommencé.
Lui: ...
Elle: C'est pas facile, je sais.
Lui: Je survis.
Elle: Et comment ça va entre toi et...
Lui: Elle veut rien savoir.
Elle: Mais elle est encore là?
Lui: Pour le moment.
Elle: Elle comprend pas.
Lui: Elle pose pas de questions - je sais pas quoi lui dire, comment lui dire, par où commencer.

Silence.

Elle: Moi j'en ai des questions.
Lui: Comme...
Elle: Pourquoi tu fais ça?
Lui: Quoi ça?
Elle: Appeler des femmes.
Lui: Je peux pas m'en passer.
Elle: Y'a pas de femmes autour



de toi?
Lui: C'est bien compliqué avec celles-là.
Elle: Y'a toujours le bordel.
Lui: C'est pas donné.
Elle: Va voir des danseuses dans un bar.
Lui: Je suis pas voyeur.
Elle: Non?
Lui: Non.
Elle: Alors t'es quoi?
Lui: Écouteur.
Elle: Va falloir que tu m'expliques.
Lui: C'est pas facile à comprendre...
Elle: Aide-moi.


me prend du toucher.
Lui: On est pas tous pareils.
Elle: Il paraît.
Lui: Tout est dans la voix pour moi.
Elle: Tu veux dire les ronronnement de chattes qui font semblant d'être en chaleur?
Lui: ...
Elle: Tu sais que ce sont toutes des grosses laides frustrées qui en veulent à mort aux hommes.

Suite à la page 33.

Le conseil d'administration,
le personnel
et tous les artistes
oeuvrant au sein du
Centre culturel franco-manitobain
vous offrent leurs
meilleurs voeux
pour la Saison des Fêtes
et la Nouvelle Année!



340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB)
téléphone : 233-8972 télécopieur : 233-3324


Apprendre et grandir ensemble

Division scolaire
franco-manitobaine

Meilleurs vœux de Noël et de
Nouvel An de la part des
commissaires, des
représentantes et représentants
régionaux et du personnel
de la DSFM à la communauté
franco-manitobaine,
aux parents, au personnel
ainsi qu'aux élèves qui
travaillent et étudient dans ses
établissements.



CHEZ ARBEZ
INC.

LORETTE IGA

Spécialistes en
vienne fraîche
à tourtière,
jambon et dinde

Téléphonez Norman au
878-2510

Lorette (Manitoba)

Joyeux Noël
à tous!

La rougeur... suite

Lui: Avec la voix, je vois les yeux, puis la personne, et peut-être le corps.

Elle: C'est pas le corps qui t'intéresse?

Lui: Pas plus que ça.

Elle: Bon.

Lui: C'est comme Marie.

Elle: Marie qui?

Lui: La Vierge Marie, de qui d'autre veux-tu que je parle?

Elle: Ok.

Lui: Elle a pas vraiment vu l'archange Gabriel: c'est une voix qu'elle a entendue.

Elle: Quand?

Lui: À l'Annonciation.

Elle: Hein!

Lui: L'événement biblique.

Elle: D'accord.

Lui: Ça s'appelle bien l'Annonciation et non la Pénétration!

Elle: Je vois ce que tu veux dire.

Lui: L'organe de l'archange, c'était une voix, et pas d'autre chose. J'ai pas inventé ça. Même Dieu...

Elle: Dieu au téléphone.

Lui: C'est avec sa voix qu'il créa le monde!

Elle: Je veux bien, mais tu charries un peu pas mal.

Lui: Y'a personne qui voit Dieu, mais plusieurs disent qu'ils l'entendent.

Elle: Sans doute.

Lui: C'est un exemple.

Silence.

Elle: Pourquoi tu voulais me parler?

Lui: C'est Noël.

Elle: Tu peux faire mieux que ça

...

Lui: ...

Elle: Est-ce que c'est le temps de déclarer une minute de vérité? Comme dans le temps?

Lui: Je voulais entendre ta voix.

Elle: On parle depuis dix minutes. À 2,99 \$ la minute, t'as sauvé 30 \$.

Lui: ...

Elle: On est sensés être des amis.

Lui: On est des amis.

Elle: Oui, tu m'appelles et tu te paies un cadeau à mes dépens.

Lui: C'est peut-être le seul que je vais recevoir cette année.

Elle: Qu'est-ce qu'elle a ma voix?

Lui: Elle me fait quelque chose.

Elle: Et les autres fois, c'est pour ça que tu m'appelais?

Lui: C'est quoi le problème?

Elle: Je devrais te raccrocher au nez. Je veux pas que tu fasses ça.

Lui: Elle est dans mon oreille, ta voix, à l'intérieur de moi.

Elle: Je suis à 3 000 km!

Lui: Tu es tout près.

Elle: T'es impossible.

Lui: Tu me manques beaucoup.

Silence.

Elle: Tu me manques aussi.

Silence.

Lui: Tu te souviens de la fois qu'on écoutait de la musique chez toi, c'était un disque de Mauranne. On était étendus sur le divan et j'ai pris ta main. On s'est caressé la main pendant — je sais pas — peut-être une heure. Un moment parfait.

Elle: Je me souviens.

Lui: C'était la musique qui



jouait avec ma main. C'était la voix qui me touchait.

Elle: Le courant passait.

Lui: Oui.

Elle: Le courant passe encore.

Lui: Je suis content d'être ici, d'être seul avec toi.

Elle: En ce moment?

Lui: Ils sont tous ensemble ce soir et ils ont strictement rien à se dire. Ils se voient pas et s'écoulent pas. Ils boivent du rouge et bouffent de la tourtière et se donnent des cravates et du parfum. Ils se racontent les vieilles histoires de famille qui sont pas drôles, ils ont juste le passé devant eux et ils sont bien.

Elle: Les chanceux.

Lui: Oui.

Elle: Et toi?

Lui: Je veux leur crier des bêtises.

Elle: Ce serait pas un cadeau.

Lui: Je suis pas un cadeau.

Elle: Jen suis pas si certaine.

Lui: Merci.

Silence.

Lui: J'ai déjà reçu un cadeau aujourd'hui.

Elle: De qui?

Lui: C'était un panier de la Commission de l'esprit de Noël. Elle: Arrête! Ils sont allés chez toi?

Lui: Des macaroni au fromage pour un mois!

Elle: Ils sont culottés.

Lui: Surtout que l'an dernier, j'étais de l'autre côté de la clôture: j'avais participé à l'espèce de collecte radiodiffusée qu'ils font dans la paroisse à côté.

Elle: Oui, oui... Tu m'avais parlé des deux curés qui sont des frères et que t'appelles Dupons et Dupons.

Lui: Et qui comptaient les boîtes de fèves au lard avec un air exalté.

Elle: Et qui criaient les résultats de la collecte à tue-tête.

Lui: Et qui becquaient les bigotes sur les bajoues pour les remercier d'avoir apporté des guenilles...

Elle: ...infestées de boules à mites.

Lui: J'étais dans le fond de la salle avec mon patron — mon ex-patron — qui me disait: "Les pauvres, c'est une gang de paresseux qui méritent qu'on leur coupe l'aide sociale. C'est la seule façon qu'on va les obliger à se trouver de la job!"

Elle: Je connais le genre.

Lui: C'est sa femme et une autre qui sont arrivées avec le panier ce midi.

Elle: Elle t'a reconnu?

Lui: Ça doit.

Elle: Tu lui a pas renversé les macaroni sur la tête?

Lui: Ça m'a donné la nausée.

Elle: T'as accepté quand même.

Lui: Je me suis dit dans moi-même: la charité, c'est peut-être tout ce qu'il me reste de l'esprit de Noël.

Elle: C'était ton cadeau.

Lui: Le monde est en ordre: on est les bons, et il y a les pauvres. On a partagé les restants, on est soulagé, on peut aller célébrer.

Elle: T'es généreux.

Lui: Sans ça, Noël serait vide.

Elle: En effet.

Lui: J'ai tout sacré ça aux poubelles.

Elle: Tu préfères crever de faim.

Lui: J'ai fini par les sortir de la poubelle. On sait jamais. Et les enfants aiment les macaroni au fromage.

Silence.

Lui: L'an prochain, on va fêter 2 000 ans de christianisme. Les studios Disney ont acheté les droits de la Nativité et vont produire un gros film, plus gros que *Titanic*.

Elle: Je suppose qu'on va manger des Mac Boeuf et Ane au fromage?

Lui: GM veut construire un Christmobile, une auto à trois places pour revaloriser la famille nucléaire. Les grandes banques américaines vont créer une nouvelle Gold Card pour bâtir un fonds d'évangélisation de toute la planète.

Elle: Où c'est qu'on va aller se cacher?

Lui: On se bâtira un bunker. On ira vivre dans une grotte.

Elle: Ou dans une étable obscure sous un ciel étoilé.

Lui: Juste toi et moi.

Elle: Et un rêve dans une crèche.

Silence.

Lui: Aujourd'hui, j'ai vu un renne.

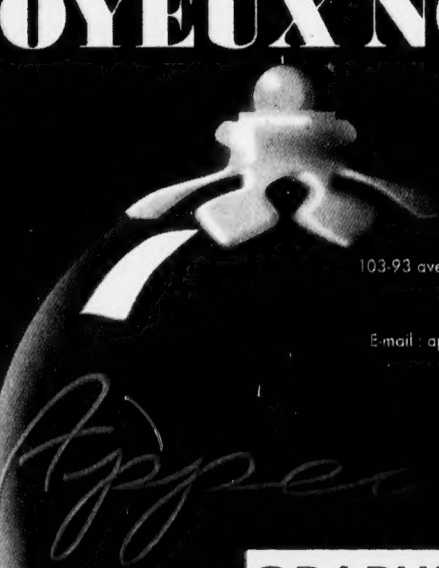
Elle: Où étaient les autres?

Lui: Il volait plutôt bas. Frappé par un camion.

Elle: Sur la route?

Suite à la page 34.

JOYEUX NOËL



Philippe Dupas
103-93 avenue Lombard Winnipeg
téléphone : 989-5250
télécopieur : 957-1735
E-mail : appeal@mb.sympatico.ca

GRAPHICS INC.

- CONCEPTION GRAPHIQUE
- ILLUSTRATIONS
- LOGOS

S E R V I C E E T Q U A L I T É



Le conseil d'administration, la direction et le personnel de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) profitent de cette occasion unique pour souhaiter à tous les Franco-Manitobains et Franco-Manitobaines un très Joyeux Noël et une année 1999 remplie de prospérité.



Le Noël des Auteurs

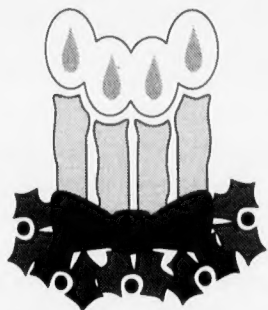
La rougeur... suite

Lui: Ça venait juste d'arriver.
Elle: Un chevreuil, quoi.
Lui: J'ai arrêté. Je l'ai traîné dans le canal.
Elle: Je veux pas le savoir.
Lui: Il bougeait encore. Je l'ai regardé mourir. Il était beau, il sentait plus rien.
Elle: Arrête.
Lui: Il avait du sang qui lui coulait du nez.
Silence.
Elle: Rudolph.
Lui: Lui-même.
Elle: Je te connais: tu braillais comme un...
Lui: ...
Elle: Non. Dis-moi que t'as inventé tout ça.
Lui: ...
Elle: Attends, j'ai compris: Noël est mort.



Vous souhaitez
un heureux
temps des Fêtes
et une
nouvelle année
remplie de joie
et de théâtre.

JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE



VILLE DE WINNIPEG

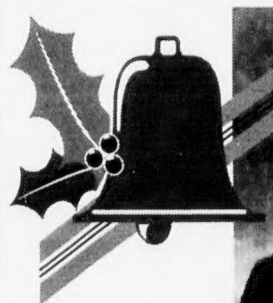
DANIEL VANDAL

CONSEILLER MUNICIPAL

QUARTIER DE SAINT-BONIFACE

ÉDIFICE DU CONSEIL
CENTRE MUNICIPAL
510, RUE MAIN
WINNIPEG (MANITOBA) R3B 1B9

BUREAU: 986-5206
FAX: 986-3725



MURRAY
CHEVROLET • OLDSMOBILE

Joyeux Noël et bonne année!

Merci pour votre encouragement!

Venez voir nos nouveaux modèles.

Cédric Gagné
674, avenue Portage
Winnipeg
772-2431

Lui: Est-ce que j'ai inventé l'once Berné?
Elle: Berné? Celui qui jouait toujours au père Noël?
Lui: Tu te souviens de quand il est mort?
Elle: Oui, après les Fêtes.
Lui: Cirrhose du foie.
Elle: On me l'a pas dit.
Lui: Lui aussi avait le nez rouge.
Elle: Et toi, t'as le nez de quelle couleur?
Lui: J'ai bien peur que ma rougeur soit dans une autre extrémité.
Elle: Tu peux encore en rire!
Lui: Ou en pleurer, y'a pas de transition entre les deux ces derniers temps.
Elle: Ça va passer.
Lui: Et toi, t'as rien qui te fait rougir?
Elle: Bien oui, tiens... Un pédicure.
Lui: Elle avait les ongles rouges, comme dans la chanson de Gerry Boulet.

Elle: Je me fais faire les pieds par une femme extraordinaire. Quand elle a fini, j'ai pas juste les ongles rouges, mais aussi les joues.
Lui: Dis-moi quelle porte un décolleté et quelle te raconte sa vie à voix basse.
Elle: Comment tu savais?
Lui: J'ai reconnu la voix.
Elle: Tes bon.
Lui: Tu sais qu'on a élu un maire gai?
Elle: Quelle belle surprise c'était!
Lui: On le croyait pas. Mais ça fait une maudite différence.
Elle: Dans quel sens?
Lui: Je sais pas... On dirait que le soleil est sorti des nuages, on a l'impression de respirer mieux, que la ville est plus tolérante.
Elle: Merveilleux.

Silence.

Lui: Comment ça se fait que, adorable comme t'es, t'es seule chez toi le 24 décembre?
Elle: J'attendais un appel de toi...
Lui: Ah.
Elle: ... et j'en attends un autre

de mon chum.
Lui: Où il est?
Elle: À l'autre bout du pays. Je pars le rejoindre le 27.
Lui: Tu le vois souvent?
Elle: Une fin de semaine par mois, à peu près.
Lui: Ça doit pas être facile.
Elle: C'est mieux comme ça. Je pourrais pas vivre avec.
Lui: Tu préfères vivre seule.
Elle: J'ai pas beaucoup de temps pour lui.
Lui: T'as pas trouvé l'homme idéal.
Elle: Tu en connais?
Lui: Pas vraiment.
Elle: Moi non plus.
Lui: Et la famille, tu manques ça?
Elle: Pas plus que toi. Je me dis que je suis encore trop jeune pour apprécier la famille.
Lui: Moi, je suis trop vieux.
Elle: Avec la vie qu'on mène, c'est étonnant qu'on ait encore des sentiments.
Lui: Et des mots pour les dire.
Elle: Comment ça se fait qu'on se sent proche de ceux qui sont loin?
Lui: Avec les nouvelles

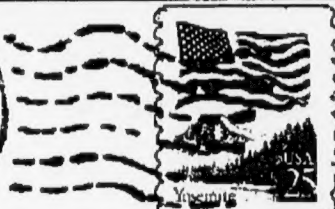
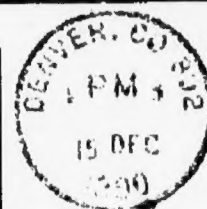
technologies, on réussit pas à s'oublier.
Elle: Ne m'oublie pas.
Lui: Toi non plus.
Elle: T'es mon cousin préféré.
Lui: T'es ma cousine préférée.
Elle: Tu fais juste dire ça.
Lui: Je suis supposé de dire ça.
Elle: Je te connais.

Silence.

Lui: Quand est-ce qu'on se reparle?
Elle: Je sais pas.
Lui: Je t'envoierai un message.
Elle: Non. Ce sera mon tour.
Lui: Si tu veux.
Elle: Je t'embrasse dans le creux de l'oreille.
Lui: Je te serre fort et je te masse les orteils.
Elle: Ça rime!
Lui: A cette distance, la poésie, c'est le mieux qu'on puisse faire.
Elle: Je suis pas certaine qu'on ferait plus si on était face à face.
Lui: Non?
Elle: Bye.
Lui: Bye.



Originaires de Sainte-Anne-des-Chênes, Guylaine Ruest est installée à Paris depuis sept ans. Comédienne à la tête d'une compagnie de théâtre, Guylaine Ruest a fait l'acquisition en juillet du théâtre Aktéon situé entre la place de la Bastille et de la République. «Décembre est le mois où on travaille le plus dans l'année, indique Guylaine Ruest. C'est un mois très chargé pour ma compagnie de théâtre qui produit surtout des pièces pour enfants. En ce moment, on fait la tournée des garderies et des crèches. Nous avons 39 spectacles prévus soit une moyenne de deux ou trois présentations par jour et le soir on va s'occuper de la caisse, du bar et de la comptabilité du théâtre. On ne pourra s'arrêter que le 25 décembre et le 1er janvier. On prévoit donc faire la fête avec des couples d'amis français qui, comme nous, n'ont pas de famille à Paris. Je devrais aussi célébrer Noël avec une amie franco-manitobaine, Nathalie Kneinschmit, que j'ai rencontrée à Paris!»



Joyeux Noël de

Guylaine Ruest

Comédienne et propriétaire
du théâtre Aktéon à Paris

Arrivée en retard

PAR ANIE CLOUTIER



Avis aux intéressés!
Anie Cloutier n'a jamais traversé le pays dans une vieille Chevy, pas plus que travaillé dans un bar ou partagé l'oreiller d'un gars prénommé Joe. Mais elle est encore jeune...

On avait 26 heures de route dans le corps. À la hauteur de Sault-Sainte-Marie, mon nerf sciatique s'était crampé dans la fesse gauche. À Toronto, mon mal de cou m'avait fait oublier la douleur au postérieur. Le tousotement discret de la Toyota Tercel 1981 s'était transformée en crachat inquietant juste après Ottawa à peu près en même temps que la chaufferette décidait de rendre l'âme. Café sur café, pause pipi sur pause pipi, on s'était relayé au volant. Les yeux dans la graisse de bine, les jambes pleines de fourmis et nos sous-vêtements de la veille pris dans la craque, on avait l'air beau dans l'entrée de garage du

vieux qui, naturellement, n'était pas à la maison.

- Le salopard de croulant! C'est ben lui ça de pas être là quand on en a besoin. Y doit encore être parti courir la galipotte avec Dieu sait quelle blonde anorexique. Puis en plus y fait frette! Et j'ai faim!

- Ben voyons minou, me dit Joe. Fâche-toé pâ. Viens te coller sù moé. On va se tenir au chaud sous le sleeping.

Joe, un grand jack un peu motard, je l'avais déniché il y a un mois au fond d'un bar enfumé de la Osborne. D'une petite vite à l'autre, on avait fini par déjeuner ensemble. C'est lui qui m'avait convaincue que cette réunion de famille, une

initiative de mon père qui s'était soudainement senti l'envie de voir sa fille, n'était pas une si mauvaise idée.

- Une belle visite à Montréal pis un souper gratis! On peut pas manquer ça minou, qu'il m'avait dit.

Mais à peine arrivés à destination et déjà au bord de l'écœurement, j'aurais donc

voulu être encore au chaud dans le lit queen size de mon petit appartement de Saint-Boniface plutôt que grelottant dans un sac de couchage qui pue le chien mouillé avec Joe qui me pogne les «joes».

Aïe! Mon sacripant, toé, je te dompe dès qu'on revient à Winnipeg, que je me répétais. Mais pas avant. Non, avec son secondaire quatre, son accent des bas fonds de la ville, son anneau dans le sourcil et sa veste de cuir, Joe était certain de faire chier le paternel. Je me régalaïs déjà des grincements de dents du vieux à la vue du grand brun à la veste de cuir et aux bottes de cowboy. Pour une fois que je ne serais pas le principal sujet de discorde.

J'entends encore mon vieux me fatiguer les oreilles avec sa vieille rengaine:

- Maquilleuse! Mais comment est-ce que tu peux espérer te trouver un emploi comme maquilleuse dans une série de télé américaine? Tu sais à peine te mettre du mascara et en plus, tu ne fais que baragouiner l'anglais. Ton oncle Georges te prendrait sûrement dans sa compagnie. Il a justement besoin d'une réceptionniste et...

On s'en était-tu fait des partys de famille qui tournaient à la thérapie de groupe, pis des soupers de Noël où toute la parenté quittait en sacrant. La pagaille à Noël, c'était la tradition chez nous autant que le cipâte et la tarte au sucre. Un 25 décembre il y a cinq ans. Moi aussi j'avais claqué la porte. Jamais que je remettrai les pieds icitte, que je m'étais dit.

Ce Noël, j'aurais donc voulu

qu'il soit différent. Plus tendre, plus reposant. Cinq ans à détester quelqu'un, c'est lassant. Ça épuise, la haine, et ça s'épuise.

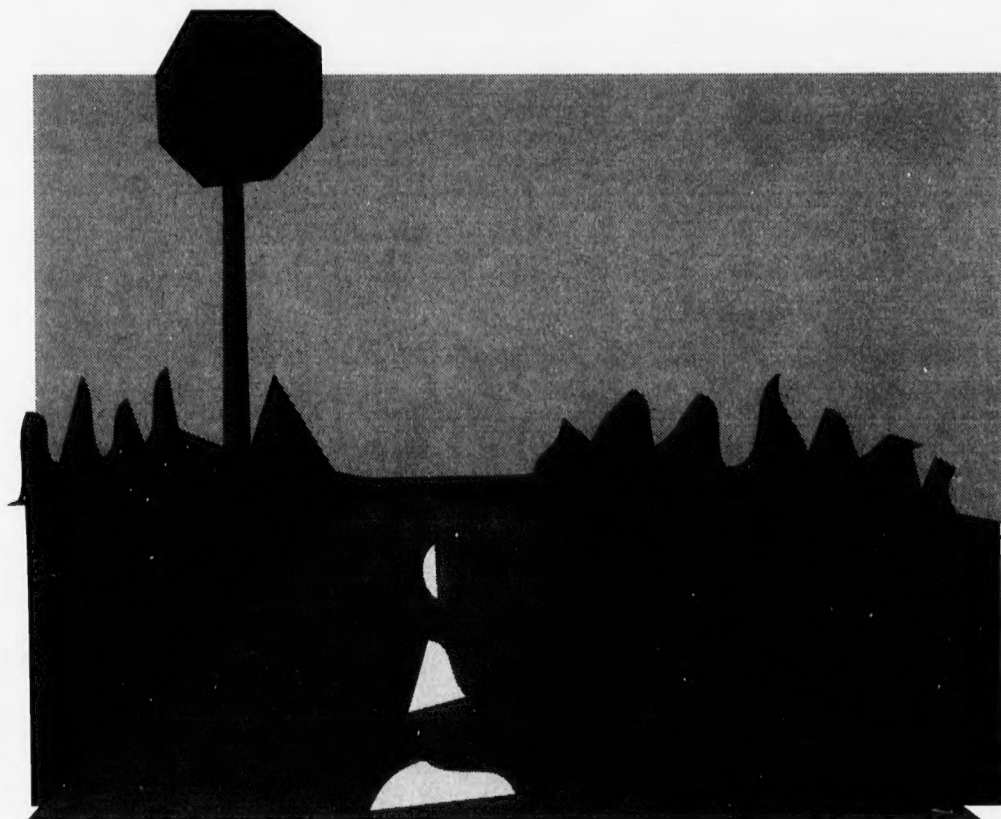
Et puis, ça fait une paye que j'avais pas passé le 25 décembre ailleurs qu'au Midnight Rendez-vous à servir des litres de bière à des pouilleux fauchés. «Tu sais ben Ginette que t'es la seule qui n'a pas de famille à Winnipeg. C'est bien normal que tu travailles le soir du 24», remâchait chaque année le patron.

J'chus-tu écœurée de jouer les waitress en jupe troussée pour une minable piastre de tip! C'es-tu pour me faire pogner les fesses par des clochos en désintox que j'chus partie pour l'Ouest? Me semble que dans l'temps j'avais des projets. Qu'est-ce c'était déjà? Ah oui! J'voulais faire comme dans *Volkswagen Blues* pis traverser les États en Coccinelle. Hollywood, here I come!

Mais les États ont cédé leur place au Canada, taux de change oblige, pis la Volks par une vieille Chevy qui m'a d'ailleurs pété dans les mains juste passé la pancarte de la transcanadienne qui marque le centre du continent. Rouler si longtemps pour n'avoir fait que la moitié du chemin... J'vas-tu les voir un jour les Rocheuses?

Ben, le Pacifique, il attend encore parce que c'est Harry Matenchuk, le proprio du Midnight, qui m'a ramassée. Moi, j'avais pas l'argent pour faire réparer le char, pis lui y avait besoin d'une waitress... fait que j'ai pris la job.

Suite à la page 36.



 **Derksen Printers**

Votre imprimeur
au Manitoba!

L'éditeur du Carillon -
le journal qui couvre
les événements dans le
Sud-Est comme la rosée.

Nous espérons continuer
à servir la communauté
francophone à travers
La Liberté.

**Joyeux Noël
et Bonne Année
à tous!**



En ce jour de Noël, que l'amour et la joie emplissent votre cœur, que toutes les joies qu'apporte cette période soient partagées avec ceux qui vous sont chers.

Mon époux Bert se joint à moi pour vous souhaiter un très joyeux Noël et une bonne année réussie.



L'honorable Louise M. Dacquay
La présidente de l'Assemblée législative du Manitoba

Arrivé en retard... suite

Peut-être ben qu'il avait raison le paternel? Mais je l'ai envoyé promener tellement souvent... J'aurais peut-être pas dû? Est-ce qu'il va trouver que j'ai maigri? Est-ce qu'il va membrasser, me prendre dans ses bras? Et qu'est-ce que je vais lui dire?

- On gèle! Tire pas tant sur le sac de couchage, le froid rentre de ce bord icitte... Pis sors donc la bouteille de rhum... elle est sur le siège arrière. Son cadeau de Noël au vieux, on va le boire.

- Y reste une couple de crackers dans l'fond du sac, fait remarquer Joe, le cul en l'air et la tête sous le siège du conducteur. Pis le pot de Cheez Wiz est encore ben plein! On va

se faire un p'tit Wine and Cheese, hein minou?

Le chou et l'emballage cadeau de la bouteille de rhum sen vont rejoindre les autres papiers gras, les cœurs de pomme et les vieux kleenex sur le plancher de la voiture. Depuis deux heures qu'on attend, notre respiration a recouvert les vitres de givre et le sac de couchage s'est tapissé de miettes.

- Arrête de gigoter comme ça Ginette, tu me donnes des

idées, dit Joe.

- Je gigote pas, je jette les miettes hors du sleeping.

- Si tu continues de même, y'a pas que les miettes qui vont sortir du sac, lance Joe en passant sa chaude main entre mes cuisses.

Et dans la pénombre de la rue, la Tercel se fait aller la suspension accompagnée par les aboiements

répétés des cabots du voisinage quand je vois s'activer une lampe de poche derrière les vitres givrées. Une main s'empare d'une poignée de porte, la tire et apparaît soudain le visage intrigué d'une dame aux cheveux gris.

- Les voyeurs, ils vont manger mon poing dans la face, prévient Joe.

- Tante Berthe?

- Comment tante Berthe?, demande-t-il.

- Ginette? Mais que fais-tu ici? Tu n'as donc par reçu mon télégramme? lance la sœur aînée de mon père.

- Télégramme? Quel télégramme?

- Mais tu ne sais pas? demande-t-elle.

- Ne sais pas quoi?

- Ben, une chance que je m'adonnais à passer chez vous pour nourrir le chat parce que vous seriez restés un brin à attendre.

- On avait trouvé comment passer le temps, intervient Joe en remontant sa fermeture éclair.

- Tais-toi, idiot. Laisse-la finir.

- C'est-à-dire que ton père...

- ... quelle connerie il a encore fait? Hein? Il s'est fait embarquer par la police pour détournement de mineure? Il est entré en désintox?

- Non, c'est son cancer...

- Hein?

- ... qui a finalement eu raison de lui.



NOËL
NOËL
NOËL
NOËL
NOËL

ASSEMBLÉE DES AÎNÉS ET AÎNÉS FRANCOPHONES DU CANADA



LA VOIX FRANCOPHONE DES PERSONNES ÂGÉES SUR LA SCÈNE NATIONALE

1999 ANNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES ÂGÉES 1999

MOT DU PRÉSIDENT RENÉ E. TOUPIN

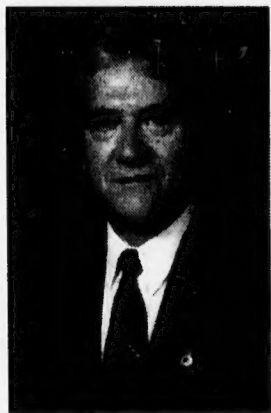
BÂTIR AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

Le temps des Fêtes est une période de rassemblements. Les parents, enfants et petits-enfants se rapprocheront et les liens familiaux se solidifieront. En tant que président de l'Assemblée, je vous souhaite de vivre de beaux moments remplis de paix, de joie et de bonheur.

L'année 1999 est la nôtre. Elle a été décrétée l'Année internationale des personnes âgées par les Nations Unies. C'est le moment pour nous de prouver au monde entier que les aînées et aînés francophones du Canada forment une grande famille. C'est le temps de tisser des liens entre nous. C'est l'année des grands rassemblements de solidarité.

Nous devons être solidaires. Plus nous sommes nombreux et nombreuses à supporter notre association provinciale de personnes âgées et notre Assemblée nationale, plus nous réussirons à défendre nos droits. Il ne faut jamais oublier que nous, personnes âgées d'aujourd'hui, sommes à bâtir un futur pour nos enfants qui nous remplaceront dans le rôle de grands-parents de demain.

L'Assemblée remercie tous les bénévoles, jeunes et moins jeunes, qui ont œuvré afin d'améliorer la qualité de vie des personnes à la retraite en 1998 et vous demande d'avoir une pensée spéciale pour les moins fortunés en 1999.



Bonheur, Paix et Prospérité

à toute la communauté franco-manitobaine.

**Coopérative de Saint-Léon
744-2421**

Joyeux Noël et bonne année!

Que l'année 1999 vous apporte

paix, bonheur et santé.



Municipalité rurale de Montcalm

"Dieu veut que tous les humains soient sauvés" (1 Tm 2,4)

*Les Soeurs Grises du Manitoba
vous souhaitent*

*un beau Noël
de Paix et de Joie*

*une nouvelle Année
remplie d'une vibrante espérance*

